FRANCE Football

FRANCE 1998

La France a obtenu l'organisation de la Coupe du monde 1998 et elle attend la pose de la première pierre de son Grand Stade. Mais elle a perdu son sélectionneur national, Michel Platini. Les grands travaux ont commencé...

Photos André LECOQ

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 16 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Senegal : 900 FCFA. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Italie : 3 600 lires. La Reunion : 19,20 F. Gabon : 950 FCFA. Tunisie : 1 700 millimes. Canada : 3,25 dollars canadiens. Grece : 550 drachmes. RFA : 5,50 DM.

ISSN 0015-9557 ● 47e ANNÉE ● 7 JUILLET 1992 ● N° 2 413

12 F

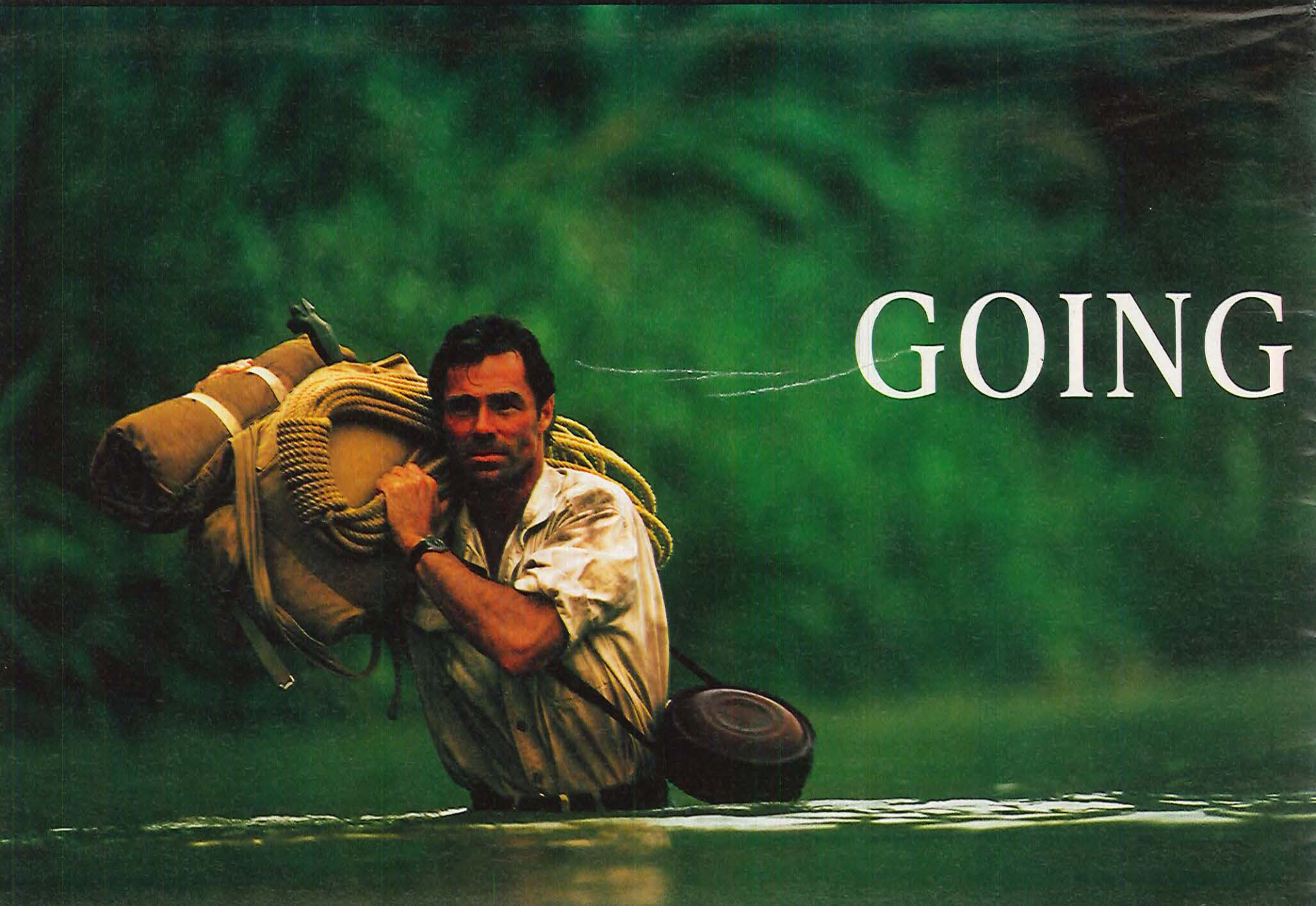
FRANCE 1998

Les noces de diamant

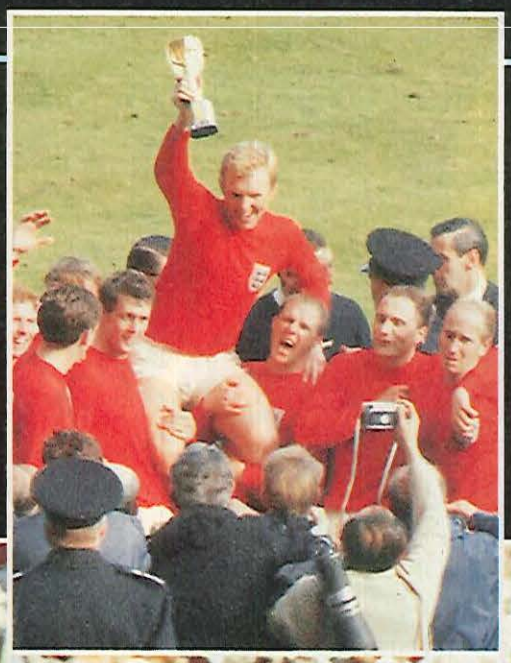
Sur le ballon d'anniversaire, cette année-là, il y aura soixante bougies. Pour aller d'une Coupe du monde « française » à l'autre. Pour relier 1938 à 1998. Pour tourner une page d'histoire. D'image en image, retour sur le passé simple, les yeux tournés vers demain.

FRANCE 1938
La finale de 1938, Italie-Hongrie, dans le stade de Colombes, l'ancêtre de Melun, de Sénart ou d'un autre.

SUISSE 1954
L'invincible Hongrie battue par l'Allemagne (2-3) à Berne.



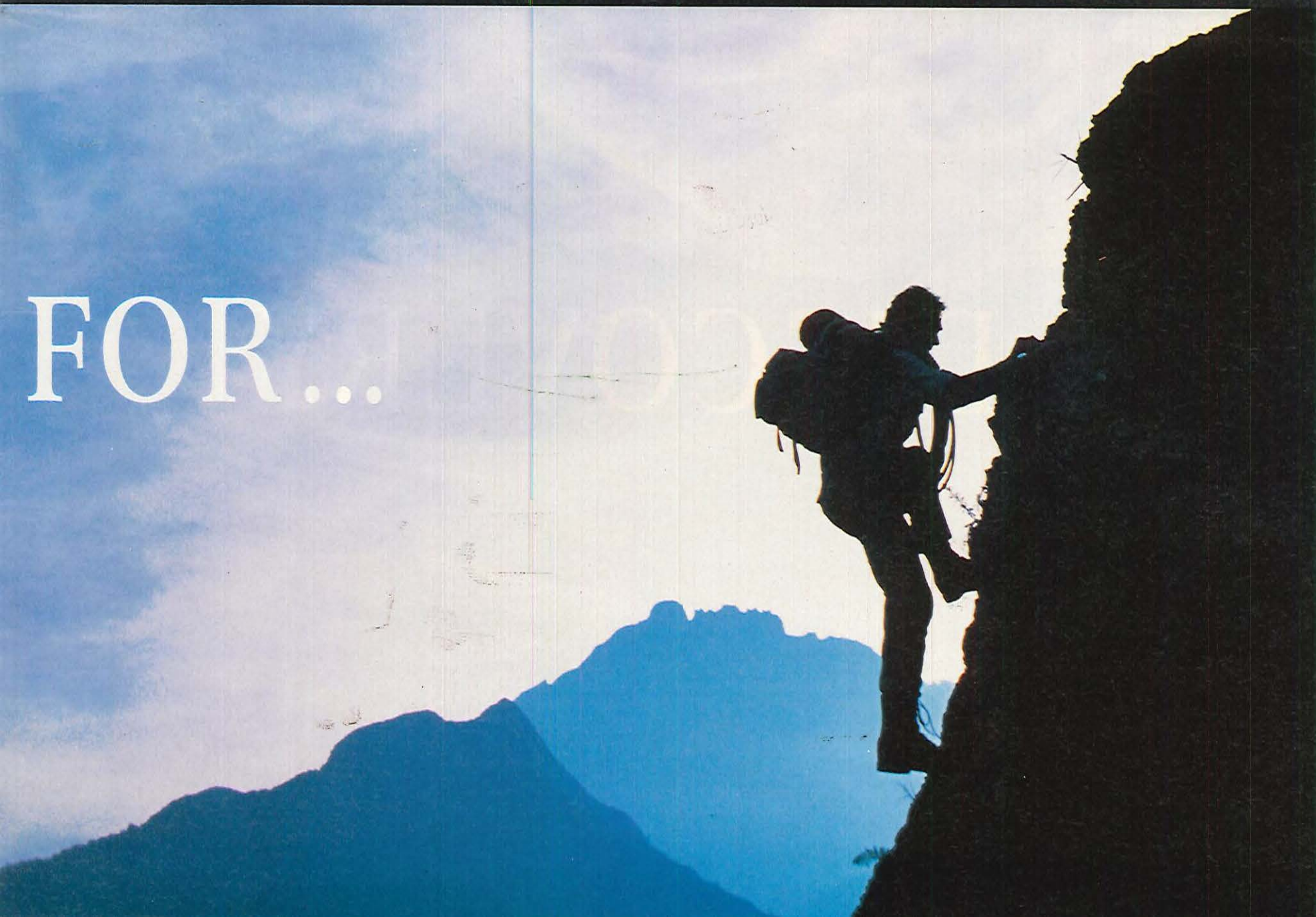
CHILI 1962 Deuxième succès du Brésil de Garrincha et Didi aux dépens de la Tchécoslovaquie (3-1), à Santiago.



ANGLETERRE 1966
A Wembley, Bobby Moore et l'Angleterre enlèvent le trophée à l'Allemagne (4-2).

MEXIQUE 1970
Le chef-d'œuvre de Pelé et de Jairzinho au stade Aztèque, face à l'Italie (4-1).

Photos PRESSE SPORTS



FRANCE 1998

Les noces de diamant

RFA 1974
L'Allemagne de Schwarzenbeck, d'Uli Hoeness et de Beckenbauer, vainqueur du nouveau trophée contre les Pays-Bas (2-1).

ARGENTINE 1978
Un but de Kempes, la Coupe pour Passarella. Un succès très « à domicile » pour les Argentins (3-1). Les Néerlandais encore battus.

...DISCOVERY.*

CAMEL AVENTURE : DES SERVICES SUR L'AVENTURE. TAPEZ 36.15 CAMEL.

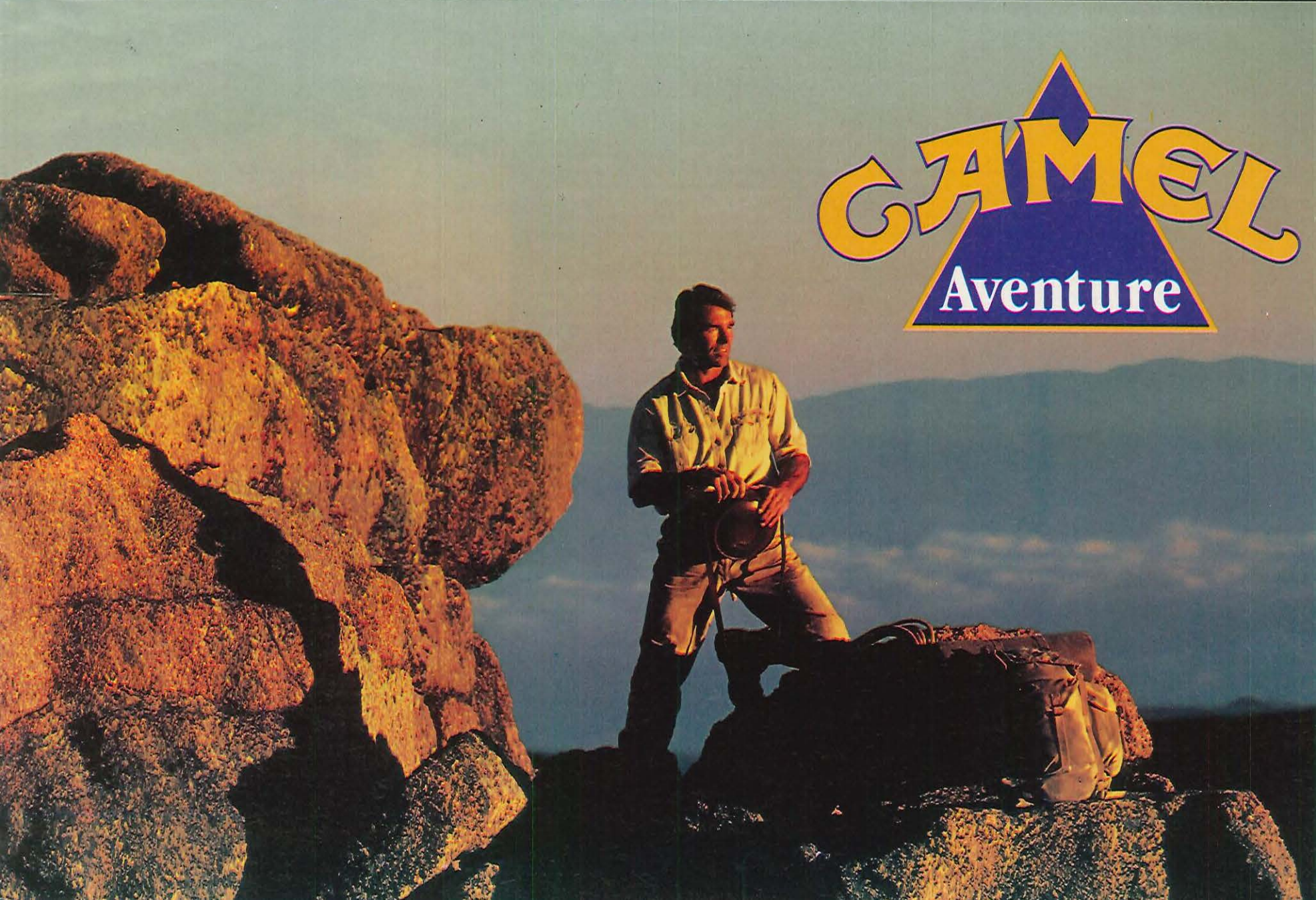
* POUR LA DÉCOUVERTE.

ESPAGNE 1982
Paolo Rossi, premier buteur de l'épreuve et d'une équipe italienne triomphante face à l'Allemagne (3-1). Le trophée passe dans les mains de Claudio Gentile.

MEXIQUE 1986
Le vent génial souffle sur Mexico. C'est Maradona l'Argentin, seize ans après Pelé le Brésilien. L'Allemagne battue (2-3).

ITALIE 1990
A Rome, l'Allemagne de Matthäus récupère la Coupe du monde aux dépens de l'Argentine (1-0).

Photos PRESSE SPORTS



FRANCE 1998

Quatorze à la douzaine

La Meinau, Strasbourg

Groupe B

■ **STRASBOURG**

LA MEINAU. Date de naissance : 1932, rénové en 1984. Propriétaire : Ville de Strasbourg. Sécurité : accès pour véhicules aux quatre coins de la pelouse. Sectorisation des gradins en compartiments autonomes d'une capacité inférieure à 3 000 places. Protection de la pelouse par grilles à ouverture automatique en chaîne et par secteurs. Capacité totale : 40 006 places assises.

■ **ou NANCY**

A CONSTRUIRE. Capacité : 40 000 places assises et couvertes.

■ **PARIS (Parc des Princes)**

Date de naissance : reconstruit en 1972. Propriétaire : Ville de Paris. Sécurité : accès pelouse pour véhicules dans l'axe tribune Paris. Circulation générale sous le stade et sur tout le périmètre (650 m) avec accès sur la pelouse aux quatre coins et cinq infirmeries publiques. Sectorisation des gradins en compartiments autonomes d'une capacité inférieure à 3 000 places. Protection de la pelouse par fossé. Héliport à proximité immédiate. Capacité totale : 49 232 places assises.

● *Le Parc, malgré le soudain coup de vieux causé par son voisin en projet, reste un symbole. Le stade du P-SG accueillera les matches d'un groupe, en compagnie de Strasbourg et sa Meinau qui revit, parfaitement adaptée au spectacle du foot, auréolée de son statut de capitale européenne. A moins que les plans de Nancy, qui veut profiter de l'événement pour remplacer son vieux Marcel-Picot par 40 000 places ultramodernes en bord d'autoroute, n'aboutissent. L'Alsace ou la Lorraine ?*

Groupe A

■ **PARIS (Grand Stade)**

A CONSTRUIRE. Capacité : 80 000 places assises et couvertes.

■ **ROUEN**

A CONSTRUIRE. Capacité : 40 000 places assises et couvertes.

■ **ou LENS**

FÉLIX-BOLLAERT.
Date de naissance : rénové en 1982.
Propriétaire : Ville de Lens.
Sécurité : accès pelouse pour véhicules dans l'axe tribune est. Sectorisation des gradins en compartiments autonomes d'une capacité inférieure à 3 200 places. Protection de la pelouse par grilles à ouverture automatique en chaîne et par secteurs. Poste de commandement de sécurité avec circuit de vidéo-surveillance de 50 caméras fixes. Héliport.
Capacité totale : 40 422 places assises.

● *Dieu qu'il est beau, le stade de Melun-Sénart, futur stade national, à portée de TGV de tous les coins de France. Dieu qu'il est beau, mais qu'il est contesté ! Tremblay-en-France, Nanterre n'ont pas épuisé les arguments d'un débat à rallonge, toujours pas éteint, et qui va certainement se rallumer au gré des vents politiques. Disons Sénart, pour l'instant, et disons Lens, son Bollaert de feu, son Racing de sang et d'or. Disons Lens, mais ne négligeons pas Rouen, ses perspectives séduisantes, avec tout le confort contemporain d'un stade de carrefour, auto-métro-loco, comme cette fin de siècle les aime.*

Grand Stade, Melun-Sénart

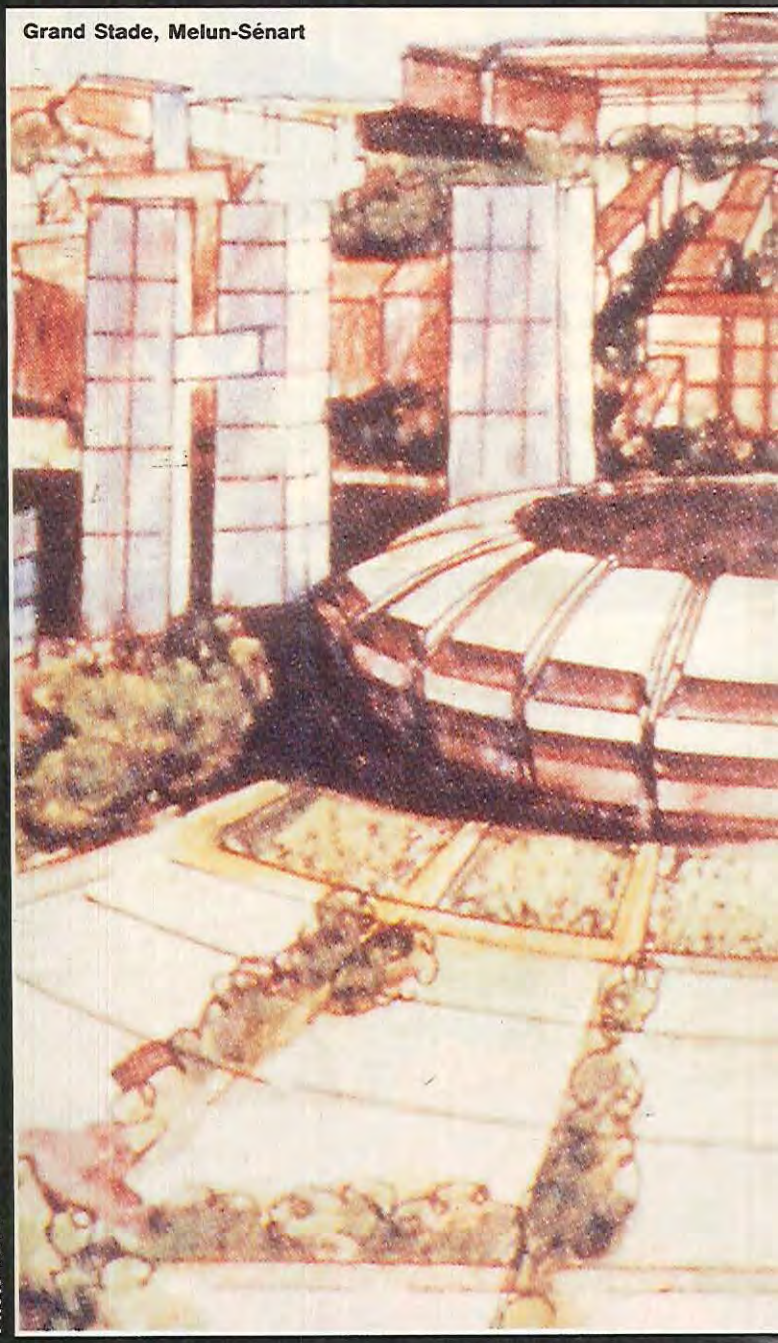


Photo D. R.

Gerland, Lyon

Photos PRESSE SPORTS

Groupe C

■ **LYON**

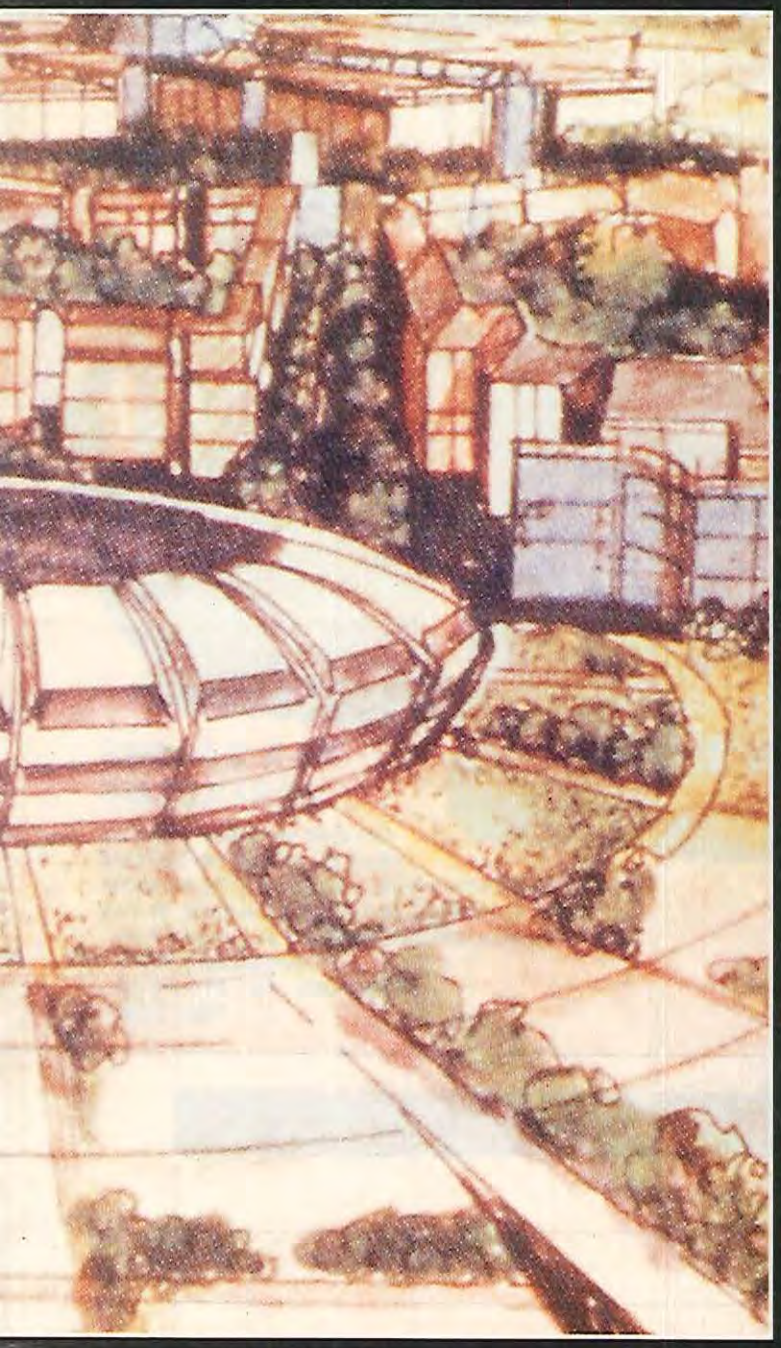
GERLAND. Date de naissance : 1920, rénové en 1984. Propriétaire : Ville de Lyon. Sécurité : accès pour véhicules aux quatre coins de la pelouse. Sectorisation des gradins en compartiments autonomes de 1 500 à 3 000 places. Protection de la pelouse par fossé accessible sur tribune Jean-Jaurès et Jean-Bouin, et par grilles à ouverture automatique en chaîne et par secteurs devant virages. Héliport. Capacité totale : 44 453 places assises.

■ **SAINT-ÉTIENNE**

GEOFFROY-GUICHARD. Date de naissance : rénové en 1984. Propriétaire : Ville de Saint-Étienne. Sécurité : accès pour véhicules à l'angle nord-ouest de la pelouse. Sectorisation des gradins en compartiments autonomes d'une capacité inférieure à 3 000 places. Protection de la pelouse par grilles à ouverture automatique en chaîne et par secteurs. Héliport. Capacité totale : 41 460 places assises.

● *Formule Saône-Rhône classique pour le duo des sœurs ennemies qui, chacune de son côté, possèdent du solide et du fonctionnel. Gerland demeure Gerland, agréable et vivant, dont les gradins ne cessent de gagner vers le terrain, au fil des saisons, dont le public aime les grands rendez-vous, dont la réputation n'est plus à faire. Et si Geoffroy-Guichard n'est plus tout à fait Geoffroy-Guichard, c'est que le chaudron a gagné en sécurité ce qu'il a perdu en folklore, sans que son ambiance à l'anglaise n'ait souffert des sièges en plus et d'un kop en moins. Là, pas de surprise à attendre sauf, peut-être, sur le terrain.*

Le Mondial est un collier de perles dont les stades sont l'écrin. La France, en ce domaine, est juste à point. Après l'élan constructif d'avant-guerre pour la Coupe du monde 1938, après la poussée rénovatrice de 1984 et d'un Euro qui emplit les travées, il était temps de rouvrir les chantiers. Et, au bout des travaux, les enceintes de 1998, neuves ou rafraîchies, seront prêtes à accoucher d'un bijou de tournoi. De quatorze dans le dossier de candidature, elles passeront à douze au coup d'envoi, les choix douloureux devant s'effectuer a priori entre Strasbourg et Nancy d'une part, Lens et Rouen de l'autre. Et puis, bien sûr, reste un gros point d'interrogation en région parisienne, posé pour l'instant sur Sénart, à Melun, mais qui pourrait s'envoler pour un coin de banlieue plus près du cœur. Sans oublier qu'Auxerre, par exemple, se tient en réserve de la république du foot... Quatorze ou quinze à la douzaine : la France d'après-Bastia ne manque pas de tribunes d'honneur.



Stadium, Toulouse

Groupe E

■ **TOULOUSE**

STADIUM. Date de naissance : rénové en 1983. Propriétaire : Ville de Toulouse. Sécurité : accès pelouse pour véhicules dans l'axe des tribunes d'honneur et d'excellence. Sectorisation des gradins en compartiments autonomes d'une capacité inférieure à 3 000 places. Protection de la pelouse par grilles à ouverture automatique en chaîne et par secteurs. Héliport. Capacité totale : 42 718 places assises.

■ **MONTPELLIER**

LA MOSSON. Date de naissance : 1900, reconstruit en 1987. Propriétaire : Ville de Montpellier. Sécurité : accès pelouse pour véhicules dans l'axe sud-ouest de la tribune présidentielle. Postes de sécurité aux angles sud-ouest et nord-est. Sectorisation des gradins en 14 compartiments autonomes de 3 000 places. Protection de la pelouse par grillages. Héliport. Capacité totale : 40 070 places assises.

● *Les filles du Grand Sud, oubliées de l'Euro 84, sont aujourd'hui les gardiennes d'une nouvelle tradition, celles de la chaleur de l'accueil et du climat. Le Stadium reste un vieux machin, malgré de récents coups de pinceau, mais il est si sympa qu'un brin de toilette lui suffira pour devenir un haut lieu. Quant à la Mosson, elle a sacrifié sa butte de légende pour de vrais perchoirs en dur, suspendus sur les buts, qui ne demandent qu'à vibrer au son des canonniers. Reste à terminer une vraie tribune d'en face et on aura, en plein midi, le stade le plus britannique de France. Toulouse-Montpellier, le ticket choc.*

Groupe D

■ **MARSEILLE**

LA NERTHE.
A CONSTRUIRE.
Capacité : 70 000 places assises et couvertes.

■ **NICE**

A CONSTRUIRE.
Capacité : 40 000 places assises et couvertes.

● *Depuis le temps qu'on l'annonce, il va enfin, espérons-le, sortir de terre. Le Stade-Vélodrome aura donc vécu et, si l'on regrettera le cachet italien du boulevard Michelet, empli de faconde et de soleil, bruyant de supporters et d'enthousiasme, on courra en plus grand nombre encore à l'Estaque. La Nerthe, puisque c'est son nom de naissance, sera un beau cadeau au football marseillais qui mérite tant ses 70 000 places. Quant aux Niçois, plongés dans la nostalgie des Aiglons d'antan, ils quitteront les hauteurs du Ray pour les environs du Parc des Sports et de l'aéroport. La plaine du Var sera le nouveau centre de vie, le cadre d'une renaissance espérée. Et attendue.*

Groupe F

■ **NANTES**

LA BEAUJOIRE. Date de naissance : 1984. Propriétaire : Ville de Nantes. Sécurité : accès pelouse pour véhicules dans l'angle sud-ouest. Sectorisation des gradins en compartiments autonomes d'une capacité inférieure à 2 900 places. Protection de la pelouse par grilles à ouverture automatique en chaîne et par secteurs. Circuit de vidéo-surveillance. Héliport. Capacité totale : 41 189 places assises.

■ **BORDEAUX**

PARC LESCURE. Date de naissance : 1935, rénové en 1987. Propriétaire : Ville de Bordeaux. Sécurité : accès pelouse pour véhicules dans l'axe tribune de face. Sectorisation des gradins en compartiments autonomes d'une capacité inférieure à 3 000 places. Protection de la pelouse par fossé périphérique surmonté de grilles avec ouvrages de franchissement manœuvrables à partir de la pelouse. Circuit de vidéo-surveillance. Capacité totale : 36 300 places assises.

● *Il y a déjà huit ans, Nantes avait remplacé son carré magique de Marcel-Saupin par les courants d'air de la Beaujoire et n'avait guère gagné au change, sauf un esthétisme froid et une baignoire restée souvent trop grande pour le clapot du Championnat. Le Mondial sera l'occasion d'une seconde vie, la vraie vie ? Du côté de Bordeaux, après avoir raté le wagon de l'Euro, après avoir bu le calice des Girondins, ce sera une ouverture inespérée sur un retour en grande pompe dans le giron. Il ne manquait au Parc Lescure que cette consécration pour redevenir un des temples de la France réunie derrière son bonheur.*

La Beaujoire, Nantes

La boutique de France Football.

club FRANCE Football

SPECIAL ETE

TEE SHIRT

En 100 % coton . Tailles : 12/14 ans, L et XL . Son dessin "style américain" vous donnera un "look branché" et sportif . Coloris bleu marine .

SWEAT SHIRT

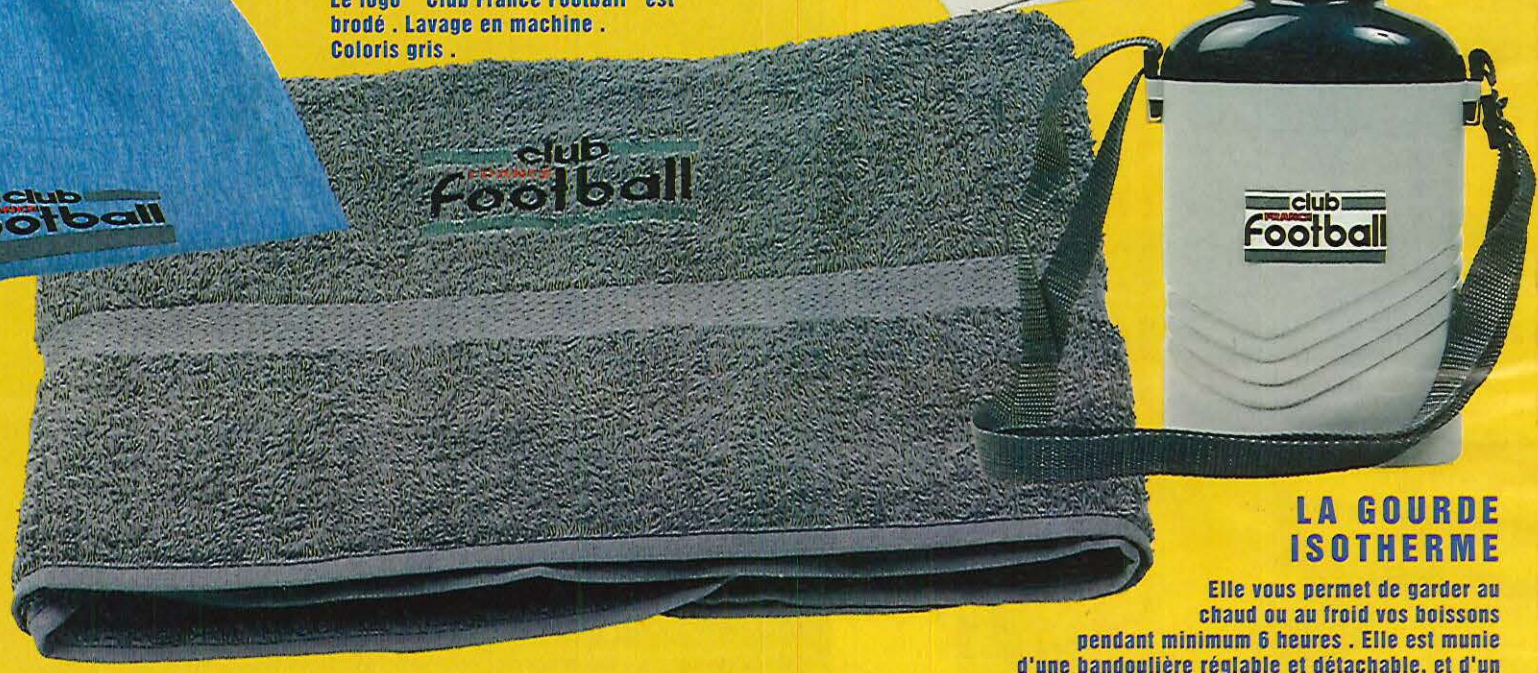
En 50 % coton et 50 % polyester . Tailles L et XL . Son dessin exclusif "Club France Football" est imprimé sur le devant . Coloris blanc .

DRAP DE BAIN

Il est très confortable grâce à son éponge très épaisse (500gr. par m²), et à sa grande taille :1,5 m x 1 m . Le logo " Club France Football" est brodé . Lavage en machine . Coloris gris .

CALEÇON

Il est en coton 100 % de marque " Coup de Coeur" . Son tissu "Chambray" et sa forme US le rendent confortables et très à la mode .
Deux tailles : 42 et 44 .



LA GOURDE ISOTHERME

Elle vous permet de garder au chaud ou au froid vos boissons pendant minimum 6 heures . Elle est munie d'une bandoulière réglable et détachable, et d'un gobelet pratique au-dessus du bouchon à vis .
Contenance : 950 cl .
Dimensions : 26 x 13 x 8,5 cm .
Poids 330gr .

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. 46 30 03 60 accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football.

Drap de bain	☐ SE coloris unique gris	239 F		
Sweat shirt blanc	Tailles ☐ SBL L ☐ SBX XL	180 F		
Tee shirt marine	Tailles ☐ T.12 12/14 ans ☐ T.L L ☐ T.X XL	100 F		
Caleçon bleu	Tailles ☐ C42 42 ☐ C44 44	140 F		
Gourde isotherme	☐ GO coloris unique : gris	115 F		
Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus Offre valable jusqu'au 31-08-92		Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande.	TOTAL	Etranger : + 20 F

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE _____

club FRANCE Football

Délai de réception : 3 semaines - Dans la limite des stocks disponibles.

Garantie 15 jours à l'essai. Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral.

05/92

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2 413 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL.
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial : Paul ROUSSEL.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Chef d'édition : Guy MISLIN (2280).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHENAUT (2282). André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers : Denis CHAUMIER (2110) Gérard ERNAULT (2220) Jean-Philippe RETHACKER (2077) Victor SINET Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs : Gilles AUBERT (2105) Erik BIELDERMAN (2104) Claude CHEVALLY Jean-Philippe COINTOT (2103) Dominique COURDIER (2376) Patrick DESSAULT Gérard ETCHEVERRY (2116) Patrick GLANZ (2253) Remy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOE (2115) Michel NAIT-CHALLAL (2114) Jean-Paul OUDOT (2078) André PASSAMAR Richard PORRET (2287) Jean-Pierre RIVAIS Patrick URBINI (2106) Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION S.N.C. *L'ÉQUIPE* Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124) Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).

SERVICES COMMERCIAUX M. E. HERTELOUP (2144) 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex Tél. : 40-93-21-44 C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ETRANGER Voir page une.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mercredi 30 juin 1992 n° 2.412 a été tiré à 272 271 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur de la régie : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Guy DE BERNIS
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY
Tél. : 16-1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE OJD 1991

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 1938-1998 : les noces de diamant.

6 Stades : quatorze à la douzaine.

10 Platini : « Je veux pouvoir me regarder dans une glace. »

L'ex-sélectionneur donne les raisons de son départ. Il n'est lié ni à l'échec de l'Euro ni à un différend avec les responsables de la FFF. Lassé de ne pas pouvoir appliquer ses idées en matière de calendrier et de formation, il préfère se retirer sans fracas pour rester en harmonie avec lui-même.

13 L'éditorial de Jacques Thibert.

14 Forum Mondial 98.

15 Une-deux Hayatou.

16 La France reçue avec mention.

18 Trois questions pour des champions.

19 L'Afrique, continent oublié.

20 Le départ de Platini fait des vagues.

21 Le Graët : « Il n'y a pas que Houllier. »

22 Les entraîneurs français et le départ de Platini.

Le 2 juillet, le football français a pris l'un des virages les plus cruciaux de son histoire. La FIFA lui attribuait la Coupe du monde 1998 et Michel Platini annonçait son retrait de la sélection. *FF* revient sur ce télescopage. Sur la victoire du dossier français et sur la réaction ulcérée des Africains. Parmi les noms cités pour remplacer Platini, Houllier n'est plus seul en lice, car Giresse a ses partisans.

Domenech, homme de spectacle, ce n'est plus un secret. Domenech, homme de théâtre, la passion est plus secrète. L'entraîneur lyonnais a profité de l'intersaison pour monter sur scène au sein d'une troupe amateur. Le théâtre de l'Agora, pour jouer dans les traboules et dans les caves de la Croix-Rousse une pièce de Tchekhov, le dramaturge russe du XIX^e siècle.
(Photo MAG'SPORTS)

24 Artur Jorge, le P-SG et les Danois.

25 OM, l'armée des ombres.

26 Forum Division 1.

27 Papin lève le voile.

29 Tableau transferts Division 1.

30 Forum Division 2.

31 Tableau transferts Division 2.

32 Danemark, le retour des fêtards.

33 La ruée vers l'or.

34 Les Championnats étrangers.

37 Classements. étrangers

38 Forum monde.

42 Danish dynamique.

44 Embrassons-nous fol Euro.

46 Les couleurs de la Coupe d'Espagne.

Télévision

JEUDI 9 JUILLET

22 h 30: TV Sport, Championnat argentin (19e et dernière journée) Le Championnat d'Argentine entre donc dans sa phase finale. Newell's Old Boys, vainqueur du Tournoi Fermeture, affrontera dès dimanche prochain River Plate, champion du Tournoi Ouverture. Le meilleur accédera à la Copa Libertadores. A suivre aussi, sur TV Sport — au cours du mois de juillet —, les play-off qui permettront de désigner le deuxième représentant argentin à l'épreuve continentale. Du grand spectacle garanti...

VENDREDI 10 JUILLET

17 heures : TV Sport, Championnat argentin (rediffusion de la veille).

SAMEDI 11 JUILLET

14 heures : TV Sport, Championnat argentin (rediffusion du jeudi 9 juillet).

DIMANCHE 12 JUILLET

18 h 10, Antenne 2 : Stade 2.
20 h 35, M 6 : Sport 6.

● Suite à l'accord signé — pour une durée de quatre ans — entre la direction d'Antenne 2-FR 3 et les instances du football français, les chaînes publiques retransmettront quelques matches comptant pour la Coupe de la Ligue. Ces rencontres, diffusées au cours du mois de juillet, sont les suivantes :

— Nantes-Montpellier (quart de finale) le vendredi 17 juillet en direct sur A 2 à 17 h 30.

— Tours-Toulon (quart de finale) le vendredi 17 juillet en différé sur FR 3 à 20 h 30.

— Première demi-finale en direct sur Antenne 2 le mardi 21 juillet à 16 h 30.

— Deuxième demi-finale en direct sur FR 3 le mardi 21 juillet à 20 h 45.

— Finale (en direct ou en différé) sur Antenne 2 le vendredi 24 juillet.

PLATINI « Je veux pouvoir me regarder dans une glace »

Michel Platini s'en va après trois ans et demi passés à la tête de la sélection, en paix avec lui-même, en désaccord avec le « système ». Le cœur ayant ses raisons que la raison ignore, il revient sur une décision prise avant l'Euro. La secousse est de taille.

« MICHEL, pourquoi avez-vous décidé d'annoncer votre départ à Zurich, quelques minutes seulement après que la France eut obtenu l'organisation de la Coupe du monde 98. N'était-ce pas un peu précipité ?

— Précipité non ; j'ai agi ainsi afin que l'on puisse mettre en place rapidement l'entraîneur appelé à s'occuper des éliminatoires de la Coupe du monde, c'est très important. Je ne pouvais plus attendre, et je voulais pas que l'on dise « Platoche, il fait sa petite starlette ». Il n'était pas question de mélanger les choses avec la désignation de la Coupe du monde. Je devais faire part de ma décision. C'était décidé depuis trop longtemps dans ma tête.

— On vous a reproché ce choix.

— C'était un jour de fête, c'est vrai, je me suis senti gêné vis-à-vis de Jean Fournet-Fayard, Noël Le Graët et tous ceux qui ont bossé dur sur le dossier de la Coupe du monde, mais il fallait que je le fasse.

« J'ai été traumatisé par 1988 »

— N'auriez-vous pas pu patienter jusqu'au conseil fédéral, prévu le samedi à Paris ?

— Et puis après, pourquoi pas le mardi suivant. Non, ou je faisais un simple communiqué, disant « j'arrête », ou je profitais du fait que les journalistes français étaient réunis à Zurich pour parler. Je ne voulais pas monter sur l'estrade, au cours d'une grande conférence de presse à Paris devant un millier de person-

nes. J'ai été traumatisé par ce qui s'était passé en 1988 lors de mon arrivée. Il y avait trois quarts des journalistes que je ne connaissais pas, et qui ne s'occupaient pas de football. Moi, je raisonne par rapport au terrain, et je suis resté dans cette logique.

— A quand remonte cette décision ?

— Cinq ou six mois. C'est venu progressivement, ce n'est pas un coup de tête, pas du tout.

— Cette décision ayant été prise longtemps avant l'Euro, n'étiez-vous pas un peu démobilisé en Suède ?

— Non, non, j'ai toujours considéré que les aventures se terminent à certains moments, à l'occasion d'échéances qui sont les Championnats d'Europe ou les Coupes du monde. S'arrêter après la Suède, c'était dans la continuité des choses.

« J'ai toujours agi en fonction du football »

— On a dit que vous étiez moins présent auprès de l'équipe, que vous ne participiez plus aux entraînements comme avant ?

— Certains joueurs n'ont pas compris pourquoi je ne m'entraînais plus avec eux, ce n'est pas pareil. Les raisons sont pourtant simples. La première, à l'approche de la compétition, ce n'était plus à moi d'animer les jeux comme je le faisais à Clairefontaine. La seconde, je souffrais d'une tendinite et il m'était difficile de jouer. Les joueurs savent que j'avais la volonté de gagner, comme eux.

— N'attendiez-vous pas de l'Euro qu'il vous amène à revoir votre position ?

— Non, non, je les ai gagnés ces trucs-là. Je n'ai jamais rien fait pour moi, j'ai toujours agi en fonction du football. Je suis venu, ce n'était pas pour moi, c'était pour le football. Je me suis investi à fond, j'ai perdu la moitié de mes revenus, mais j'ai passé quatre années merveilleuses.

— Vous étiez fait pour ce poste ?

— En arrivant, je ne le savais pas. J'ai accepté ce poste parce que c'était important, qu'il fallait construire une bonne équipe, la rendre crédible. Gagner en tant que sélectionneur, être propulsé par les résultats, cela n'a jamais été mon but. J'ai toujours été quelqu'un qui cherchait à amener les autres vers ce que j'ai connu. Aujourd'hui, je suis en harmonie avec ce que je pense. Ceux qui me connaissent bien me comprennent.

— On peut trouver néanmoins dommage que vous ne soyez pas allé plus loin ?

— Si l'équipe de France était dans l'embarras, je serais peut-être resté. Ce n'est pas le cas. On a perdu un match officiel en quatre ans, c'est exceptionnel ; on a un bon groupe, de bons joueurs. Maintenant, j'ai essayé de changer le football, je n'y suis pas parvenu.

« J'ai fait le boulot qu'on m'avait demandé »

— Vous estimez avoir rempli votre mission ?

— J'ai fait le boulot qu'on m'avait demandé de faire. J'avais des idées qui ne sont pas passées, qui n'ont pas été reprises par l'ensemble. Je n'ai pas réussi dans ce domaine. Les idées des autres sont peut-être meilleures, mais je n'y crois pas trop.

— N'est-ce pas le plus mauvais moment pour partir, avec la Coupe du monde 98 à l'horizon ?

— L'avenir est très excitant. Déjà, pour 94 aux États-Unis, nous avons les moyens d''obtenir notre place. Ensuite, nous sommes qualifiés d'office. Donc, si j'acceptais le système, je dirais « je reste », mais je ne peux pas.

Un dernier moment de joie auprès de Fernand Sastre à Zurich avant de tirer sa révérence. On ne verra plus Platini au milieu des Bleus aux entrainements de l'équipe de France.

« Être là, prendre mon argent, faire abstraction de mes sentiments et de mes idées, ce n'est pas possible, c'est contre mes principes. »

— Il y a blocage.

— Je ne veux pas tricher. Je me suis forcé à montrer que j'avais envie de gagner avec eux, je me suis forcé à aller vers eux. C'est difficile quand tu es sélectionneur, quand tu es en haut de la pyramide, de concilier le tout. Le charisme est une chose, l'intégrité en est une autre, l'honnêteté aussi. C'est très complexe à expliquer. Depuis le retour de Suède, je me posais des questions. Comment allais-je dire tout cela ? Les gens ne vont pas me comprendre, c'est dur à exprimer.

— Vous sentiez-vous à ce point en désaccord avec le monde du football ?

— Des gens raisonnent différemment et ils sont en majorité, je m'incline. Ils ont peut-être raison. Moi, je pense qu'ils ont tort.

— N'y avait-il pas une autre voie vous permettant de continuer à défendre vos idées ?

— Je ne sais pas. J'aurais pu éventuellement dire : si on ne fait pas ce que je demande, je m'en vais. Ce n'est pas ma façon de voir. Nous sommes en démocratie.

— Votre idée force, quelle est-elle ?

— Le football, c'est un rectangle vert, et autour, on doit mettre les moyens pour que ça se passe bien, d'accord ? Eh bien, c'est le contraire. Le rectangle vert est un moyen. Et je n'apprécie pas que les jeunes rentrent dans les centres de formation à treize ans, et qu'à vingt et un ou vingt-deux ans, ils soient déjà usés. On ne fait pas de la formation. On forme pour vendre, pour rentabiliser. Tout découle de là. Il ne faut pas oublier que le meilleur milieu de terrain que nous ayons eu était composé de joueurs qui n'avaient jamais été retenus en sélections de jeunes et n'étaient pas passés par les centres. Tigana, Giresse, Fernandez sont arrivés à vingt-six ans.

« On forme pour vendre, pour rentabiliser »

— Vous n'êtes pas non plus sorti d'un centre ?

— Oui, dans une certaine mesure ; je n'ai pas joué en sélection. Je suis arrivé à Nancy à dix-sept ans, je ne savais même pas qu'on pouvait gagner de l'argent. Actuellement, à douze ans, le gosse demande combien il va toucher. Cela fait tout un ensemble que je n'aime pas trop. Si j'étais dans un club, peut-être que j'agirais comme ça, mais pas en étant à la tête de l'équipe de France.

— L'affaire des dix-huit clubs vous a également marqué.

— Si j'arrête, il y a bien des raisons.

— Jean Fournet-Fayard dit que vous n'êtes pas complètement parti...

— Je ne sais pas ce que je vais faire. Pour l'instant, je pars en vacances.

— C'est tranquille ?

— Tranquille, dans un sens, car c'était un métier que j'aimais bien, fantastique, qui m'a donné énormément de plaisir. Il faut être un peu c.. pour partir, mais c'est comme ça. Dans deux mois, je verrai bien.

« Ma place en 98, c'est quoi ? »

— Le président ajoutait même que vous auriez votre place dans le comité d'organisation de la Coupe du monde 98 ?

— Ma place en 98, c'est quoi ? Être le porte-parole en France, à l'étranger, faire de la promotion ou avoir des responsabilités ? Non, il faut attendre.

— Être de la partie vous intéresse ?

— Si les pouvoirs publics estiment que j'en suis capable, et si je pense pouvoir apporter quelque chose, on verra. Mais je n'ai que mon BEPC.

— Votre avenir, n'en avez-vous aucune idée ? Allez-vous vous éloigner du football ou pas ? ▶

FRANCE 1998

PLATINI : « Je veux pouvoir me regarder dans une glace »

— Je n'ai pas de projet précis, aucune perspective. J'arrête, et je n'arrête pas pour gagner plus d'argent et aller dans un autre club, ou pour faire du chantage auprès de la Fédération. Je ne vais pas au Japon comme je l'ai lu, je ne vais pas en Italie ou en Espagne. Je ne suis pas un carriériste. Cela ressemble peut-être à un coup de cœur, mais j'ai la chance de pouvoir le faire.

— Le fait que l'opinion publique soit de votre côté, vous ait demandé de rester dans un sondage du *Parisien* ne vous touche pas ?

— Je suis très sensible au contraire, c'est la preuve que je suis apprécié. Je sens que les gens sont déçus de ma décision, mais je veux pouvoir me regarder dans une glace. Je ne veux pas tomber dans le système. Être là, prendre mon argent, faire abstraction de mes sentiments et de mes idées parce que je vis bien, ce n'est pas possible, c'est contre mes principes.

— Cela correspond à votre caractère ?

— Oui, je suis comme ça, j'ai toujours vécu ainsi dans ma vie. Pourquoi me suis-je fâché à une époque avec la presse ? Pour des principes, alors que je n'y avais pas intérêt. Quand on est mal avec la presse, on risque d'en prendre plein la figure. Mais j'ai mes idées, je suis fidèle à une ligne de conduite.

« Fournet et Le Graët font des choses fabuleuses »

— Comment en êtes-vous arrivé à cette rupture ?

— C'est venu au bout d'une réflexion intérieure. Je l'ai dit, j'avais une place fantastique, il n'y en a qu'une, j'étais à la tête d'une équip solidaire, sympa, qui gagnait, mais je n pouvais plus, c'est certainement difficile à comprendre. Je n'allais pas profiter d'un système dont je ne partage pas les idées. Je ne vais pas être le paravent alors que je suis contre beaucoup de choses. Fournet et Le Graët font des choses fabuleuses au niveau économique, mais le terrain devrait suivre un peu ce que réclamait la commission de haut niveau. Ce n'est pas fait, je ne peux pas accepter. Je ne pense pas que nous pourrons gagner un jour dans ces conditions. Peut-être que je me trompe.

« Je suis contre les centres »

— Vous êtes contre des idées, ou le football ?

Michel Platini et Gérard Houllier. Leurs routes se séparent après quatre belles années. *(Photo PRESSE SPORTS)*

— Je suis pour le football français qui est très bon, je souhaite qu'il aille en Coupe du monde, mais je suis pas d'accord sur des points importants, comme la formation dont j'ai parlé. Je suis contre les centres. Bientôt, on va faire de la préformation à dix ans, à huit ans et on va avoir des joueurs à quinze ou seize ans, alors que les meilleurs footballeurs, on les trouve à vingt-six ou vingt-sept ans.

— Là où vous avez échoué, qui pourrait réussir ?

— De toute façon, on ne change pas quand on gagne. La commission Sastre, elle a été constituée quand ça n'allait pas. On en a retenu quelque chose au plan économique, pas au plan sportif. Pourquoi ? Parce que ensuite, il y a eu des bons résultats, la qualification pour l'Euro.

— Si on vous proposait de vous asseoir autour d'une table, et de discuter à nouveau ?

— C'est trop tard. Cela fait quatre ans que la Commission Sastre a été mise en place. Il y a eu des réunions, des votes, je me suis incliné. Je souhaite que les autres aient raison, je n'espère pas du tout qu'ils se plantent.

— Avez-vous suffisamment défendu votre point de vue ?

— C'est un débat d'idées, je n'avais pas à faire de chantage. Ce n'est pas dans ma nature.

— Ne court-on pas le risque d'entrer à nouveau dans une période plutôt sombre ?

— Non, rien n'est sombre. On a une bonne équipe de France, des bons clubs, un bon Championnat, et notre football est en voie de redressement économique.

« Notre football est en voie de redressement »

— Il y a des lacunes. Vous-même, vous avez mis l'accent dessus. Le jeu de la sélection n'a pas été convaincant en Suède ?

— Pour gagner, cette équipe doit jouer comme ça, même si ça n'entre pas dans mes idées. On demande des résultats au sélectionneur, et si je suis critiqué au passage, ça m'est égal. On joue bien, on gagne, on joue moins bien, on gagne quand même, c'est l'essentiel. Je suis un gagneur.

— Avez-vous revu les trois matches de l'Euro ?

— Non.

— Avec le recul, l'équipe de France n'était-elle pas un ton en dessous des autres ?

— Non, elle est bien cette équipe. Celui qui va venir fera ce qu'il voudra, mais il y a une bonne base. Nous sommes dans les cinq ou six premiers. Simplement, à ce niveau, un match se joue sur des détails de jeu, je le répète. Devant les Danois, si Didier, mieux placé, crie à Jean-Pierre : « laisse », peut-être qu'il marque, et c'est fini. Et puis, à douze minutes de la fin, sur le deuxième but du Danemark, alors que nous sommes qualifiés pour les demi-finales, on monte alors que Basile ne le fait pas. Pourquoi ? Jamais, nous n'avons joué le hors-jeu. J'ai justement toujours demandé qu'on ne le joue pas.

« Il faut être abruti »

— Vous continuez à penser qu'un match bascule de cette manière ?

— Tout se joue vraiment à la limite. Comme entre une Renault et une McLaren, qui tourne l'une en une minute cinq, l'autre en une minute six. Nous, nous sommes un peu en retrait, il faut aller au-dessus.

— Comment ?

— En ayant plus de bons joueurs, en améliorant le Championnat, en revoyant certaines choses.

— Êtes-vous content de ce que vous avez fait ?

— Cela m'a plu, parce que nous avons formé un bon groupe et que nous avons gagné pendant trois ans et demi. Et quand tu gagnes, tu es le roi du pays.

— Malgré tout, vous partez sans savoir où vous allez ?

— Cela peut sembler surréaliste, mais c'est comme ça. Quand j'ai arrêté de jouer, c'était la même chose. Deux ans après, je devenais sélectionneur. Je sais que ma décision est anti-populaire, anti-beaucoup de choses, anti-tout. J'ai toute l'opinion publique avec moi, la presse, je suis bien payé. Il faut être abruti.

— N'est-ce pas un renoncement de votre part, une fuite ?

— Non, je ne fuis pas, mais j'agis égoïstement, c'est sûr. Je n'ai plus envie. Il vaut mieux mettre un autre qui ait la « gnac ».

« Je n'irai pas dans un club »

— Avez-vous donné un avis concernant ce successeur ?

— Je ne suis responsable de rien. J'étais sélectionneur, point final ; ce n'est pas à moi de dire qui doit prendre ma place, ce n'est pas dans mes prétentions. Quelqu'un va venir, il y a une équipe redevenue crédible, nous irons à la Coupe du monde. Je l'espère de tout mon cœur. Je suis très français.

— Vous ne vous détachez pas complètement ?

— L'avenir du football français m'intéresse énormément. Je ne dis pas, je laisse tout tomber, vous êtes tous des imbéciles. Je m'en vais parce que je suis contre certaines choses. L'Euro n'a rien à voir, on n'a pas été bons, c'est comme ça ; le président n'a rien à voir, c'est au contraire la seule personne pour laquelle je sois déçu.

— On dit déjà que vous allez revenir rapidement ?

— Ah ! oui ?

— Au Paris-SG ?

— Je n'irai pas dans un club, je suis trop jeune. C'est dans *France Football* qu'Arsène Wenger disait : " Quand on est entraîneur à ce niveau-là, on n'a plus de vie, plus rien du tout, ça rend fou. " Ce n'est pas ce que je recherche. »

Jean-Marie LORANT, à Zurich

Jacques THIBERT

Une bonne chose de faite

DEPUIS Poitiers (732) et Marignan (1515), batailles auxquelles on pourrait tout aussi bien ajouter Bouvines (1214) et Austerlitz (1805), l'histoire de France attendait un nouveau chapitre victorieux. Grâce à l'empereur Fernand, vainqueur de la Suisse et du Maroc à Zurich (sans avoir tué personne), c'est fait. Et les gazettes du royaume ont pu additionner les superlatifs pour saluer le « dernier grand événement de la fin du siècle » qui aura lieu en France : la XVI[e] Coupe du monde de football.

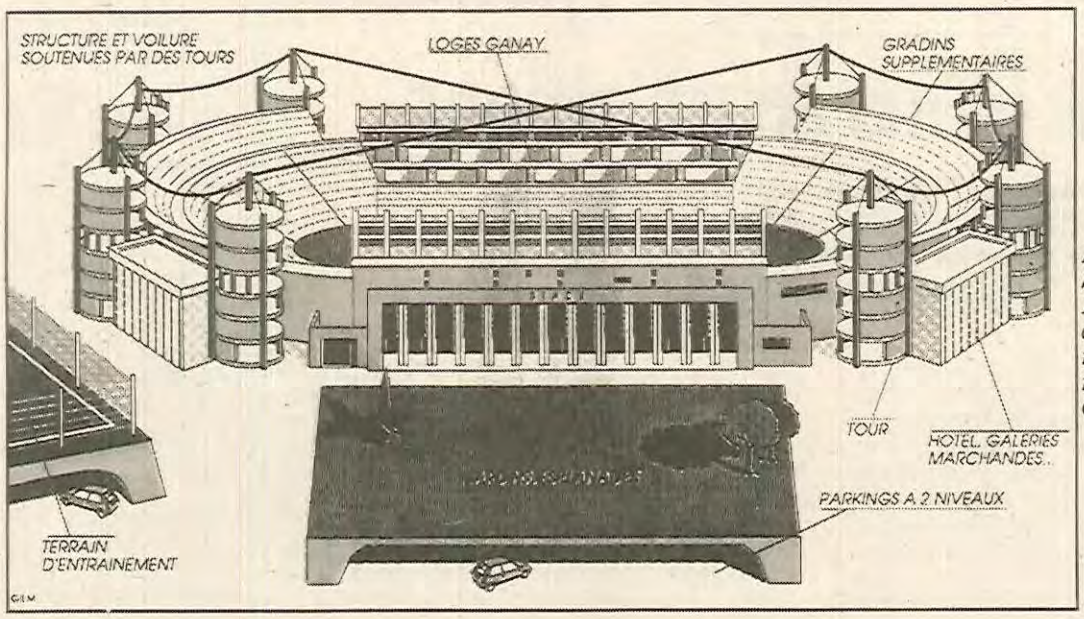
« Une chance, un défi, une fierté, un honneur, un succès, une formidable dynamique, un grand dessein », l'organisation de la Coupe du monde 1998 représente bien tout cela pour notre pays qui a la capacité de réussir celle-ci, et pour notre football qui aura l'opportunité de se refaire une image. Car, on peut le dire franchement, la performance est de taille que d'avoir réussi à surmonter, devant le comité exécutif de la FIFA, les effets détestables de nos sales affaires, de nos dirigeants embastillés, de Furiani, des échecs de nos clubs en cent deux Coupes européennes et du récent désastre des Bleus à l'Euro 92.

Heureusement, le dossier de candidature était sérieux, solidement étayé, et garanti par le gouvernement français. Il avait bénéficié de l'engagement total de deux hauts fonctionnaires, Fernand Sastre (ancien président de la FFF, retraité), Gérard Enault (détaché du ministère des Sports), de la participation active de Jean Fournet-Fayard (coprésident, avec M. Sastre, du comité de candidature), de l'auréole glorificatrice de Platini, de la compétence, en publicité et promotion, de Jean-Claude Darmon et de l'apport de techniciens irréfutables, chacun en son domaine.

FAVORIS pour la désignation, les Français l'étaient depuis longtemps. On dit même qu'ils étaient quasiment choisis depuis 1989, après que Joao Havelange eut été reçu à l'Elysée par le président Mitterrand, même si cette version avait été fortement démentie, à l'époque, par la FIFA.

Celle-ci, qui est le gouvernement du football du monde, ne peut se permettre de fonctionner à l'impatience, à la pulsion sentimentale ou à la pression politique. Elle a ses règles, ses devoirs et son indépendance. Elle a également la lourde responsabilité de ne pas commettre d'erreur en matière de désignation de pays organisateur. Il est donc logique qu'elle veuille cumuler les garanties politiques, techniques, économiques et sportives pour aboutir à la garantie totale de réussite de son épreuve reine.

La FIFA avait devant elle trois dossiers très différents : celui de la France, que l'on connaît ; celui de la Suisse, tout à fait à notre goût, qui offrait « une alternative au gigantisme » (petits stades, courtes distances) ; et celui du Maroc, porte-drapeau autodésigné de l'Afrique, porteur aussi d'insuffisances endémiques, quoi qu'en disent les thuriféraires.



Le projet du Stade-Vélodrome de Marseille rénové : de quarante-cinq mille à soixante mille places. *(Illustration* LE PROVENÇAL*)*

Si la déception des Marocains est compréhensible, elle n'excuse pas les débordements verbaux de ses différents responsables dont l'un, ministre, accuse la FIFA de ne pas être une démocratie (il vaut mieux entendre ça que d'être sourd) et dont l'autre, président de la Fédération, annonce « le début d'une scission ».

Si scission il devait y avoir, les Africains, Marocains en tête, seraient-ils certains d'y trouver bénéfice ? Et si scission se faisait, qui dit que ce ne sont pas les Européens qui l'auraient provoquée ? Quand M. Semlali dit qu'il « faut donner sa chance à l'Afrique », on peut lui répondre plusieurs choses. A savoir que le nombre des pays africains en phase finale de Coupe du monde est passé de un à trois sous le mandat de M. Havelange ; que l'Afrique doit aussi, avant de compter sur les autres, se donner sa chance ; et que cette chance passe par la naissance ou l'extension des démocraties, la stabilité politique, la cohérence économique, le respect des valeurs humaines, la démarche vers une volonté d'autosuffisance, etc.

LA FIFA, en charge d'un jeu de quelque chose comme cent soixante-dix-neuf fédérations nationales et de la plus grande compétition sportive du monde, ne peut pas, pour l'organisation de celle-ci, s'appuyer sur du sable, sans jeu de mots, ni compter sur les pigeons voyageurs en matière de télécommunications. Le dossier de candidature marocain, qui s'appuyait sur un développement à venir, manquait probablement trop de concret pour séduire la FIFA et pour concurrencer le dossier français autrement que sur des considérations politiques.

Cela dit, les contribuables français, s'ils avaient le choix, seraient peut-être tout prêts à refiler le bébé 98 à leurs amis marocains. Les premières prévisions tablent, en effet, sur un investissement global de 8 milliards de francs (800 milliards de centimes), dont 3 milliards au minimum pour l'Ile-de-France, ce qui n'impliquera pas une diminution des impôts (mais les alourdira beaucoup moins que la « plaisanterie » des 55 milliards provoquée par Superphénix).

Sur ces 8 milliards prévus — qui monteront inévitablement à 14 ou 16 selon la règle habituelle du dépassement budgétaire —, 3 étaient prévus pour la pièce maîtresse du projet, le fameux Grand Stade de Sénart, chargé non seulement d'accueillir quatre-vingt mille spectateurs trois fois par an à 50 kilomètres de Paris, mais également de drainer tout un ensemble d'activités, d'accélérer la mise en place d'infrastructures de transports (autoroute, échangeur, RER), de favoriser la création de 200 000 m² de bureaux (il en existe 30 000, dont quelques-uns inoccupés) et de provoquer un « décollage économique » de l'Est parisien.

Ce choix, imposé par M. Rocard en son temps de Premier ministre, a été qualifié (par le président des Verts) de bel exemple d'« incompétence technocratique ». Sur le plan du sport, il l'est à l'évidence sans souci du pratique et de la rentabilité. Sur le plan du football, il l'est encore, avec ces huit couloirs de piste d'athlétisme qui ne riment à rien, gâchent le spectacle du football et alourdissent le coût de construction.

Sur ce seul point du dossier d'organisation de la Coupe du monde 98, il y a beaucoup mieux à faire en rapprochant le Grand Stade de Paris et en le dissociant d'un stade d'athlétisme de dix mille places... qui sera rarement plein.

POUR le reste, le football français se voit offrir, quatorze ans après l'organisation de l'Euro, une chance exceptionnelle de moderniser ses installations et de se donner un pouvoir économique fort. Quatorze stades neufs et rénovés — sans que l'on ait songé un seul instant à en installer un à Ajaccio ou à Bastia —, environ 650 000 places assises dans ces quatorze stades (de 40 000 à 80 000) et quelques bénéfices à venir si le budget prévisionnel ne dérape pas (110 millions pour un budget de 1,2 milliard ; 640 millions de recettes de publicité et de sponsoring), c'est vraiment très bien.

Il va cependant être nécessaire d'assortir ce beau programme à un projet de développement durable du football français. Car, si l'on met dans ces stades les moyennes de spectateurs actuelles, avec le spectacle d'aujourd'hui et les bûcherons à la tronçonneuse étiquetés artistes, le XXI[e] siècle jouera « morne plaine sous béton », sans Beethoven.

Tandis que le football français se réjouit donc de la grande nouvelle, Michel Platini rend officiellement son tablier de sélectionneur à Zurich. Cette conjonction, d'un goût douteux dans son tempo, ne surprendra pas les lecteurs de *France Football*, informés depuis quinze jours du départ du « maître ».

Ce cher Platini, qui se dit en déphase totale « avec les idées dominantes dans notre football » et qui ne veut plus être « un paravent face à toutes les difficultés », ne devrait pas rester chômeur longtemps. Ce n'est plus un bleu. A défaut d'être rapidement intronisé le Killy du Mondial 98, c'est-à-dire le patron exécutif du projet, il a toutes les chances de devenir le président ou le manager général du Paris-Saint-Germain omnisports concocté par Canal +.

Espérons qu'il choisira bien ses joueurs et qu'il aura son mot à dire sur l'engagement, par exemple, d'un Klinsmann qui n'est rien d'autre, si l'on en croit Bernard Tapie, qu'un « Cubaynes amélioré ».

Vous savez ce qu'il lui dit, Cubaynes, à Tapie ? Que s'il courait aussi vite qu'il l'enchose, lui aussi aurait été champion olympique à Pasadena.

La Russie comme prévu

L'ex-URSS, qui avait laissé sa place à la CEI lors de l'Euro suédois, sera remplacée par l'Union russe de football dans le groupe 5 des éliminatoires de la World Cup 94. Ce qui ne constitue pas vraiment une surprise...

◆ Le comité d'organisation invitera un jeune footballeur de chacune des fédérations affiliées, 179 à ce jour, la semaine précédant la finale de la Coupe du monde, afin de les « faire participer, dans leur diversité, à la grande fête du football mondial ».

◆ « Nous avons l'immodestie de croire que la France peut tenir ce pari... si vous lui en donnez la possibilité. » Conclusion de l'allocution de Fernard Sastre devant le comité exécutif de la FIFA.

Congrès de la FIFA

Les Lions se réveillent

Au-delà de l'élargissement prévisible de la famille foot, qui compte désormais 179 pays membres, le congrès de la FIFA a été marqué par le réveil brutal des Africains, qui entendent contester la réélection de Joao Havelange.

LE 48e congrès de la FIFA ne pouvait pas échapper aux remous provoqués en Afrique par l'échec de la candidature marocaine pour l'organisation du Mondial 98. Le Lion africain, qui avait commencé à sortir ses griffes à l'occasion des trois dernières Coupes du monde, grâce aux bonnes prestations de l'Algérie (1982), du Maroc (1986) et, surtout, du Cameroun (1990), n'hésite plus à rugir.

Les Africains, conscients depuis l'échec de la candidature marocaine de l'importance de disposer d'appuis solides au comité exécutif, ont donc fait de ce congrès le point de départ d'une importante offensive politique. L'Afrique y dispose déjà d'un vice-président, le Camerounais Issa Hayatou, et de deux membres : Slim Aloulou (Tunisie) et Ram Ruhee (île Maurice). Les Africains ont tout fait pour essayer d'obtenir un siège supplémentaire, arguant que l'Asie et la Concacaf venaient d'un bénéficier. Sans succès.

Pelé se prépare

Bref, les grandes manœuvres électorales ont commencé. Joao Havelange ne cache pas son intention de briguer un nouveau mandat lors des élections qui auront lieu en 1994. Il fêtera alors le vingtième anniversaire de son arrivée au pouvoir, puisqu'il fut élu pour la première fois en 1974, à Francfort, pour succéder à Stanley Rous. Havelange veut rempiler, mais il doit tenir compte de ce courant contestataire qui n'entend pas baisser les bras.

Pour contrer ce mouvement, le président de la FIFA compte beaucoup sur deux facteurs. D'abord, la réussite de la World Cup 94, ce qui aurait comme conséquence d'accroître l'influence des États-Unis au sein de la Concacaf (la Confédération de l'Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes). C'est d'autant plus important qu'à Zurich la Concacaf a pris fait et cause pour les Africains. Et puis Havelange compte aussi sur une percée japonaise. Deux événements qui modifieraient sensiblement les rapports de force au sein de la FIFA.

En attendant, le problème de la succession reste posé. Si Havelange renonce à se présenter en 1994, que ce soit pour des raisons de santé ou d'une trop forte opposition, on voit mal qui pourrait lui succéder. L'homme idéal serait, pour beaucoup, Joseph Blatter. Mais le secrétaire général de la FIFA est aujourd'hui un rouage essentiel de la Fédération internationale. En devenant président, il laisserait un vide trop important...

Reste Pelé. A Zurich, il nous a confié qu'Havelange lui avait dit de « se préparer à devenir président de la FIFA ». Le Roi Pelé aurait, il est vrai, l'avantage de faire l'unanimité, y compris en Asie et en Afrique. Une chose est sûre : les deux années qui nous séparent de 1994 seront riches en joutes politiciennes...

L'Afrique du Sud réadmise

Au-delà de cette lutte autour du pouvoir, le congrès de Zurich a procédé, vendredi dernier, à l'admission ou réadmission de nouveaux membres. C'est le retour de l'Afrique du Sud qui a, bien entendu, retenu particulièrement l'attention. A ce sujet, Joao Havelange a tenu à rappeler que la FIFA avait été la première instance sportive internationale à exclure ce pays, en 1976, en raison de sa politique d'apartheid. Le président de la FIFA compte beaucoup sur l'Afrique du Sud pour donner un nouvel élan au football africain, surtout sur le plan financier. En attendant, les Sud-Africains pourront prendre part aux éliminatoires de la prochaine Coupe du monde, à la place du Burkina-Faso, forfait.

Les autres pays admis au sein de la FIFA sont l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie (tous trois admis à titre provisoire depuis le 7 décembre), l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, les îles Cayman, la Croatie, la Géorgie, la Namibie, la Russie, Saint-Kitts et Nevis, la Slovénie et l'Ukraine. D'autres nouveaux membres pourront être admis lors du comité exécutif du 4 décembre prochain, ou du congrès de 1994. En attendant d'être définitivement admis, les pays concernés sont autorisés à participer à des matches amicaux et à valider les transferts des joueurs.

Paco AGUILAR, à Zurich

◆ De Pierre Bérégovoy, Premier ministre : « Comme à Séville pour l'Exposition universelle, il va falloir relever ce défi dans de très bonnes conditions. On choisira là encore les meilleurs pour permettre aux visiteurs étrangers de venir applaudir le talent des footballeurs du monde. »

◆ « Pour moi, a déclaré Jean-Claude Darmon, jeudi dernier à Zurich, c'est une nouvelle vie qui s'ouvre au football français. Nous avons six ans pour construire et bien préparer cet événement grandiose. A nous de ne pas rater cette chance. »

◆ « Je crois, a dit Joseph Blatter, le secrétaire général de la FIFA, que la France a mérité son succès. Son dossier était parfait sur tous les points et nous avons particulièrement apprécié la sobriété et le sérieux des dirigeants à la tête du comité d'organisation. »

◆ L'UEFA a confirmé que la « mort subite », prolongation qui s'achève dès que l'un des adversaires inscrit un but, sera appliquée lors du Championnat d'Europe juniors, qui se jouera du 18 au 24 juillet en Allemagne. Quant à la FIFA, elle entend appliquer cette nouveauté dès la Coupe du monde pour les moins de dix-sept ans, l'année prochaine au Japon.

◆ C'est Jorginho, le défenseur international brésilien du Bayer Leverkusen, qui succède à l'Anglais Gary Lineker au palmarès du fair-play, décerné chaque année par la FIFA. Agé de vingt-sept ans, Jorginho, de son vrai nom Jorge de Amorim Campos, a été récompensé pour son comportement exemplaire et son engagement dans le domaine social. Il a reçu un chèque de 25 000 dollars.

◆ La FIFA a octroyé cette année le prix du fair-play à la Fédération espagnole. Celle-ci se voit ainsi récompensée de la campagne qu'elle mène depuis quatre ans en faveur de la sportivité. Le président de la Fédération, Angel Villar, a reçu un chèque de 50 000 dollars.

◆ La décision de la Confédération sud-américaine de voter pour la candidature française n'a pas fait l'unanimité parmi ses membres. Ainsi Carlos Coello, président de la Fédération équatorienne, (l'un des trois votants), tout en donnant son vote à la candidature française, a fait savoir publiquement qu'il n'était pas d'accord avec ce choix.

◆ La FIFA a lancé un ultimatum à la Yougoslavie. Si, d'ici à la fin du mois d'août, sa situation n'est pas réglée, elle ne pourra participer aux éliminatoires de la World Cup 94 et ne serait alors pas remplacée dans la groupe 5. C'est le 2 septembre que les Yougoslaves doivent, en effet, disputer leur premier match de qualification face à l'Islande.

◆ De Fernard Sastre, quelques minutes avant le verdict, jeudi dernier à Zurich : « Ce n'est pas un examen, c'est un concours. Si cela avait été un examen, nous étions bons de toute façon... »

◆ La FIFA a décidé de réglementer la profession d'imprésario. Les agents de joueurs seront admis dans la famille du football avec tous les droits mais aussi les obligations qui en découlent.

◆ Le comité exécutif de la FIFA a l'intention de prendre une résolution tendant à affirmer l'indépendance de la Fédération internationale vis-à-vis des organismes politiques, économiques ou sociaux. La CEE est ici particulièrement visée...

◆ Le Burkina Faso ayant déclaré forfait pour les éliminatoires de la World Cup 94, il sera remplacé par l'Afrique du Sud. Le grand retour des Sud-Africains dans le football international sera donc effectif en 1993.

◆ Les nouvelles règles instituées par l'International Board doivent entrer en application le 25 juillet. Mais la FIFA et le Comité international olympique ont décidé de les appliquer dès le match d'ouverture des JO de Barcelone, le 24 juillet, entre l'Italie et les États-Unis.

◆ La Yougoslavie, dont la suspension de toute compétition internationale est maintenue, a tout de même eu droit de vote au congrès de la FIFA, vendredi dernier à Zurich.

◆ De Jacques Chirac, maire de Paris : « La Coupe du monde est une opération de dimension mondiale, tant sur le plan sportif qu'économique, c'est d'ailleurs pour cela que, dès le mois de février 1988, en tant que Premier ministre, j'avais fortement incité les dirigeants de football de notre pays à s'engager dans une telle candidature. »

Les télés américaines près de leurs sous

Les télés américaines ne casseront pas leur tirelire ! Alors que l'Europe, dans sa totalité continentale il est vrai, déboursera 560 millions de nos francs pour les droits de retransmission de la World Cup 94, les chaînes américaines ne semblent pas décidées à consentir de gros efforts, contrairement à certains prévisions optimistes. Ainsi, la plus grosse offre émane aujourd'hui du milliardaire Ted Turner qui propose « seulement » dix millions de dollars, soit près de dix fois moins que l'Union Européenne de Radiodiffusion, qui assistera d'ailleurs les Américains dans leur rôle de radiodiffuseur. A titre indicatif, en 1986, pour la Coupe du monde au Mexique, NBC avaient payé 7,4 millions de dollars pour une partie seulement des matches, avant d'en acheter d'autres au coup par coup. A titre indicatif encore, le Super Bowl se négocie aux alentours du milliard de dollars. Mais ce foot-là, il est vrai, est américain...

◆ En projet, l'organisation à Paris d'une exposition culturelle sur l'histoire du football, qui pourrait se situer dans la quinzaine précédant ou suivant le tirage au sort des tours de qualification ou du tour final de la Coupe du monde.

◆ « Tu peux mettre le champagne au chaud. » De Jacques Georges s'adressant à Jean Fournet-Fayard après le passage de la délégation marocaine devant le comité exécutif, jeudi dernier à Zurich où il faisait chaud...

Petites histoires ?

« Les gens ont su faire la différence entre le passé, les petites histoires que nous avons pu connaître et l'avenir... » On ose espérer qu'en prononçant cela, jeudi dernier à Zurich, Jacques Georges ne pensait pas à Furiani.

Bientôt 186 membres ?

Si la FIFA compte, aujourd'hui, 179 membres, le nombre des Fédérations affiliées devrait encore augmenter dans les années à venir. Ainsi, de nombreuses associations nationales avaient demandé leur affiliation, et si certaines ont été entendues par le congrès (voir encadré) d'autres ont été placées en liste d'attente. Il s'agit de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, du Kirghizistan, du Tadjikistan, du Turkménistan, de la Moldavie et de la Mongolie. Dans l'attente d'une décision, les transferts y seront régis par la FIFA, de même d'ailleurs que les matches amicaux internationaux que ces nouvelles nations sont appelées à disputer.

◆ Suite à la catastrophe de Furiani, le comité exécutif de la FIFA, après un rapport de sa commission de sécurité, a décidé de maintenir son interdiction quant à l'utilisation des constructions tubulaires sur les stades de football. La FIFA avait demandé trois expertises, dont un rapport à la France. Lequel, d'ailleurs, ne lui est toujours pas parvenu...

◆ La Fédération de Malaisie, représentée au sein du comité exécutif de la FIFA par M. Hamzah, son président, a obtenu l'organisation de la Coupe du monde des moins de vingt ans pour 1997, succédant ainsi à l'Australie (1993) et au Nigeria (1995).

◆ 50 000 mille francs suisses d'amende, près de 200 000 francs français, pour la Fédération roumaine qui a autorisé le Dinamo Bucarest à aller disputer une rencontre amicale dans la partie turque de Chypre qui n'est pas membre de la FIFA. Même punition pour l'Uruguay, coupable d'avoir disputé un match international avec une publicité Coca-Cola sur ses maillots.

◆ Viacheslas Koloskov, président de la Fédération de l'ex-URSS, ayant été élu au comité exécutif pour quatre ans en 1990, la FIFA se donne deux ans pour étudier le problème posé par l'éclatement de l'Union soviétique et ses conséquences.

◆ De Frédérique Bredin, ministre de la Jeunesse et des Sports : « C'est un honneur pour la France, une chance formidable. C'est aussi un défi. Je suis persuadée que, répondant à l'engagement solennel de François Mitterrand, la France entière mobilisera ses compétences et saura, après le succès des JO d'Albertville, confirmer sa capacité à organiser les plus grandes manifestations sportives internationales. »

◆ Noël Le Graët a fait un voyage éclair à Zurich, afin d'être présent auprès de Jean Fournet-Fayard et du comité de candidature à l'heure de la décision de la FIFA.

Hayatou : « Nous pourrions aller à la scission ! »

L'Afrique est décidée à partir en guerre contre le mode de désignation qui la prive de l'organisation de la Coupe du monde. Président de la Confédération africaine, Issa Hayatou appelle à plus de démocratie au sein de la FIFA et menace...

(Photo PRESSE SPORTS)

« Vous semblez tout aussi déçu que les Marocains ?

— Déçu, oui. Vraiment déçu. Pas parce que le Maroc a échoué, tout au contraire puisque la France est un pays ami, mais je crois que les structures de la FIFA ne répondent plus aux réalités actuelles. Et c'est précisément là que s'inscrit ma déception.

— ...

— A la fin du XX[e] siècle, il n'est plus possible de demander à des confédérations d'aller au vote lorsque l'une est représentée par huit membres et l'autre par trois seulement. C'est un vice de forme !

— **A l'avance, l'Afrique et le Maroc étaient donc perdants ?**

— Evidemment. Comment peut-on permettre une telle inégalité dans une organisation démocratique comme la FIFA ?

— **Havelange assure qu'il a beaucoup fait pour l'Afrique. En 1974, vous n'aviez qu'un représentant au comité exécutif contre trois à ce jour et qu'une place offerte en phase finale de Coupe du monde, or vous en comptez trois maintenant ?**

— Mais pourquoi ne dit-il pas aussi qu'il porte le maillot et joue à la place des Africains ? Je ne pense pas qu'il nous ait fait des fleurs. C'est à la sueur de notre front que nous avons gagné ces places. Personne ne nous les a données, nous les méritions tout simplement. Qu'on cesse de nous faire croire que c'est de l'aumône ou le simple fait de la largesse d'un seul individu.

— **Vous pensez donc qu'un jour prochain l'Afrique organisera un Mondial ?**

— Puisque la Coupe du monde est un bien universel, il n'y a pas de raison. A condition de replacer le mode de désignation sur d'autres bases, sur des bases saines.

— **Comment allez-vous agir au sein de la FIFA pour faire évoluer les choses ?**

— Nous avons déjà une proposition pour instituer une rotation. Quand il s'agira du tour de l'Europe, il n'y aura que des Européens à se présenter et ainsi de suite pour chaque confédération. Voter comme on le fait aujourd'hui avec, au départ, des forces inégales, n'est pas honnête.

— **Allez-vous tout de même continuer à encourager les candidatures africaines alors que vous assurez que tout est joué à l'avance ?**

— Mais ça va changer. Ça ne restera pas comme cela ou nous allons à la scission. Il y a urgence à revoir le mode de scrutin, il faut le savoir sinon nous allons vers la division de la FIFA, et ce serait regrettable pour le football mondial.

— **La FIFA aurait sans doute à y perdre mais on ne voit pas ce que l'Afrique aurait à y gagner...**

— Nous serions forcément gagnant, car nous cherchons à restituer la légalité, la justice et l'équité. De toute façon, nous sommes perdants en permanence. Que perdrions-nous de plus ?

— **Pensez-vous trouver le soutien nécessaire au sein des autres membres de la FIFA ?**

— Ils savent bien que ce qu'ils font n'est pas juste. Malheureusement, ils n'osent rien car c'est le système les avantage. Les représentants de l'Amérique du Sud emboîtent le pas puisqu'ils ont le président avec eux et les Européens, eux, se tournent les pouces puisqu'ils disposent du plus grand nombre de voix.

— **Il semble que c'est plus à Havelange qu'à la FIFA que vous avez envie de déclarer la guerre ?**

— Non... Havelange a le bénéfice du doute. Il pourra toujours s'en sortir en disant qu'il a trouvé la situation en l'état à son arrivée. Il a pourtant déjà changé pas mal de choses... Pourquoi laisserait-il cette triste réalité s'éterniser ?

— **A en juger par les questions agressives des journalistes africains lors de la conférence de presse et des réponses sur le même ton de Joao Havelange, la situation risque d'empirer.**

— Ils se sont neutralisés. C'est bien... Les questions étaient dures, les réponses aussi, et ça va continuer.

— **On connaissait les soutiens financiers du Maroc. Pensez-vous que l'Afrique noire, par exemple, aurait les moyens d'organiser un mondial ?**

— Pourquoi voulez-vous diviser l'Afrique ? Si le Maroc peut, d'autres pays vont pouvoir. L'Afrique du Sud a des potentialités, le Nigeria est très riche, plus riche que beaucoup de pays européens. Pourquoi pas eux ?

— **Il semble que l'Afrique devra, tout de même, s'armer de patience...**

— Vous croyez ?

— **1998, ce sera la France et l'on dit que la première Coupe du monde du III[e] millénaire est déjà promise au Japon...**

— Qui a promis ? C'est Havelange. Est-ce que c'est ça la démocratie ? C'est pourtant bien le comité exécutif qui aura la charge de désigner le pays organisateur pour 2002. Les candidats ne sont même pas encore connus et, par sa simple volonté, le président a déjà dit que ce serait le Japon. Vous voyez où nous en sommes.

— **L'objectif, c'est donc 2006 ?**

— Pas évident. C'est peut-être 2002. Si l'Afrique va au combat contre le Japon, nous saurons nous mobiliser... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Zurich

◆ « Nous ne savons vraiment pas comment cela va se passer. Nous sommes des novices, vous savez ! » Personne n'avait donc renseigné Fernand Sastre sur le déroulement des opérations. C'est, du moins, ce que le coprésident du comité de candidature voulait faire croire, mercredi dernier à Zurich. Pourquoi ?

◆ « C'est un premier succès, a assuré Michel Platini, mais la grande victoire sera de faire une grande Coupe du monde. Ce sera à nous de réussir une grande fête du sport, de la joie, de la convivialité et de la jeunesse, avec tous ces gamins qui vont maintenant rêver de Coupe du monde pendant six ans. »

◆ Les Français n'ont rien laissé au hasard. Dans son allocution devant le comité exécutif, Fernard Sastre a précisé que le dossier avait été établi à partir « d'un large consensus politique avec le soutien actif des plus hautes autorités et des leaders de l'opposition, ce qui garantit la continuité... »

◆ S'il se réjouit de voir la Coupe du monde 1998 en France, Gilbert Gress, l'entraîneur de Strasbourg, s'est ouvertement prononcé contre le réaménagement de la Meinau aux normes exigées par la FIFA. « Les transformations coûteraient les yeux de la tête. Et c'est le contribuable, évidemment, qui paierait. Moi, je paie déjà suffisamment d'impôts et n'ai plus envie d'en rajouter... Non, vraiment, je ne suis pas chaud. »

◆ Michel Platini couvrira les Jeux Olympiques de Barcelone pour Canal + comme « joker », au même titre que Yannick Noah et Jean-Claude Killy, avec la possibilité d'assister aux épreuves qu'il veut. Une seule obligation dans son contrat, commenter le match d'ouverture du tournoi olympique de football, Italie-États-Unis.

◆ Juste après que la France ait obtenu la Coupe du monde, Jean Fournet-Fayard s'est tourné vers le Maroc en disant : « Je suis persuadé que le football africain aura une nouvelle chance et que la France pourra l'aider. »

◆ La veille du vote de la FIFA, la délégation française avait revu à trois reprises le film tourné par Canal + (signé Didier Roustan) et demandé les traductions simultanées en anglais, allemand et espagnol. Ce film de douze minutes avec pour acteurs Michel Platini, un petit footballeur et une petite fille a été vivement applaudi par le jury.

◆ Le film présenté par la délégation française devant le comité exécutif de la FIFA est resté « secret d'Etat » jusqu'au dernier moment, les représentants de la Fédération internationale devant en avoir, selon Fernard Sastre, la primeur.

Le Chili toujours au piquet !

Suspendu depuis le match Brésil-Chili, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1990 (Rojas, le gardien de but, simulant une blessure au visage occasionnée par un fumigène), le Chili avait demandé à la FIFA de baisser son amende de moitié et de lever la suspension de son entraîneur, Aravena. Le comité exécutif, intraitable, a catégoriquement refusé, estimant que le Chili avait commis « la plus grande tricherie du siècle ».

◆ « Si nous gagnons, promis, j'arrête. » Ce n'est pas Michel Platini mais Gérard Enault, le secrétaire général du comité d'organisation, qui a fait cette promesse, jeudi dernier à Zurich. Et il parlait là de sa volonté de s'arrêter de fumer, lui qui, depuis le matin, grillait cigarette sur cigarette. Or, la France a gagné...

La main dans le sac

Il suffisait pourtant de le demander le pin's Marocco 98. Pourquoi alors ce membre de la délégation française s'est-il fait piquer la main dans le sac alors qu'il retirait chaque épinglette des dossiers de presse que les Marocains avaient apportés ? C'est sans doute ça la folie des pin's !

FRANCE 1998

La France reçue avec mention

Par douze voix contre sept au Maroc, la France a obtenu, jeudi dernier à Zurich, le droit d'organiser en 1998 la dernière Coupe du monde du siècle. Retour sur une journée historique.

IL est 12 h 31, jeudi dernier au premier étage de l'hôtel *Ramada* de Zurich, lorsque Jean Fournet-Fayard, les larmes aux yeux, et Fernand Sastre, sortent de la salle du comité exécutif de la FIFA. « C'est nous ! Par 12 voix contre 7 », annonce Sastre, le visage illuminé d'un large sourire. La France, soixante ans après le Mondial 1938, organisera donc la dernière Coupe du monde du siècle, en 1998, dans six ans. Ainsi en a décidé le Comité exécutif de la FIFA.

« C'est merveilleux pour la France, pour le football français, pour la jeunesse, s'épanche Jean Fournet-Fayard, aussi ému qu'un lycéen venant d'être admis au baccalauréat. Six ans de travail viennent d'être récompensés. Permettez-moi de donner un coup de chapeau à Fernand Sastre et à toute son équipe pour ce qu'ils ont réalisé. Notre dossier était solide, sérieux. Et ce qui nous arrive aujourd'hui est extraordinaire. Cela va entraîner une dynamique formidable dans tout le pays. »

Jacques Georges tombe dans les bras du président de la Fédération française, Fernand Sastre étreint Gérard Enault. Jean-Claude Darmon est pâle mais ses yeux sont humides. « C'est formidable, c'est formidable », répète-t-il doucement, un peu à l'écart de l'indescriptible cohue.

« Les Marocains nous ont félicités, poursuit Fournet, et ils nous ont affirmé qu'ils resteraient nos amis. » Abdelatif Semlali, ministre des Sports marocain, sorti juste avant les Français, avait fendu la foule, visage crispé, tenant des propos autrement plus agressifs, même s'ils n'étaient pas adressés à la France dans un premier temps : « Nous nous en doutions, mais nous sommes victimes d'une injustice. Il n'y a pas de démocratie au sein du Comité exécutif et notre dossier n'était pas inférieur à celui de la France. Le monde évolue, le football mondial aussi, la FIFA doit le comprendre. Nous, ce que nous voulions, c'est rompre le cycle Europe-Amérique. La dernière fois, la FIFA a donné la Coupe du monde aux Etats-Unis, dans son souci d'ouverture c'était donc au tour de l'Afrique. » Le clan africain, le Camerounais Issa Hayatou en tête, président de la CAF, a mal encaissé la défaite. Hayatou, qui s'était présenté au *Ramada* dans un somptueux boubou ciel et marine, a même laissé planer quelques menaces précises sur l'attitude du continent africain à l'avenir, évoquant même avec le plus grand sérieux une possible scission au sein de la FIFA...

Lors de la conférence tenue par João Havelange à l'issue du scrutin, les Africains reprochèrent d'ailleurs au président de la FIFA d'avoir été élu avec leurs voix et de ne pas renvoyer l'ascenseur. Ce qui eut le don, comme tout au long de la campagne de candidature d'ailleurs, d'agacer, voire d'énerver Havelange.

Menaces et agressivité

Il faut dire que les Marocains, qui présentaient, il est vrai, un dossier de qualité, très amélioré par rapport à 1988, ont fait preuve ces derniers mois de beaucoup trop d'agressivité dans leurs propos, laissant sans cesse planer des menaces sur la FIFA et n'hésitant pas à enfoncer le fer dans les plaies du football français. On a même entendu Semlali, quelques minutes après le verdict, déclarer : « Nous, nous n'avons pas de tribunes qui s'effondrent et pas d'inculpés. C'est sans doute ce qui nous a manqué pour l'emporter... »

Des propos sans retenue, marqués du sceau de la déception. Les Marocains, déjà battus par les Etats-Unis pour 1994, essuient là une nouvelle défaite, qui place notamment Abdelatif Semlali dans une situation délicate. Mais ce n'est pas tant cette défaite devant un pays comme la France qui motive la colère des représentants de la candidature marocaine que l'ampleur de son score. Trois voix seulement les séparaient des Américains, il y a quatre ans, l'écart est cette fois de cinq voix en leur défaveur. L'un des proches collaborateurs de Semlali nous avouait en début d'après-midi, une fois les passions quelque peu retombées : « Nous ne nous faisions guère d'illusions en vérité. Mais face à la France, nous étions comme un joueur de tennis non classé tête de série qui tente d'amener un crack au tie-break. Ce matin, la tension était énorme ici. Même les Français que j'ai côtoyés n'en menaient pas large. Pour nous, c'était déjà une victoire. A dix contre neuf, on aurait presque été heureux d'avoir perdu... Mais là, cela fait mal tout de même. »

L'Europe plus sûre que le Maghreb...

Il est certain que dans son choix le comité exécutif, en votant pour la France, a joué la carte de la sécurité. La Coupe du monde 1998, c'est dans six ans, un laps de temps beaucoup moins long qu'il n'y paraît. Les récents événements survenus en Algérie, la crainte d'une flambée islamiste au Maghreb ont sans doute fait reculer quelques-uns parmi les partisans du Maroc.

Certains membres du comité de candidature marocain eux-mêmes, conscients d'être partis dans ce combat avec la France à armes inégales (nombreux stades à construire, faiblesse de la technologie en matière de télécommunications, situation politique dans cette partie de l'Afrique, etc.), avouent aujourd'hui qu'ils se sont laissé prendre au jeu au fil des derniers mois précédant le verdict de Zurich. « Comme vous, sans doute, nous avions fait le décompte des voix qui pouvaient nous être favorables, nous a dit l'un d'eux. Dans la mesure où tous les représentants du tiers-monde au comité exécutif nous avaient quasiment assurés de leur soutien, avec le plein de leurs voix, on arrivait à neuf. Il suffisait d'une défection européenne, ou de l'Amérique du Sud, pour que nous l'emportions. Ce ne fut pas le cas. Certains ont craqué en route... »

3-2-2 ou 3-3-1 ?

Le vote étant effectué à bulletins secrets, il ne fut guère facile d'effectuer la répartition des voix marocaines. Jacques Georges, vice-président de la FIFA et membre du Comité exécutif, adepte du « 3-3-1 », était persuadé que le Maroc avait bénéficié des trois voix de l'Afrique, des trois de l'Asie et d'une voix de la Concacaf (celle de Trinidad et Tobago, représenté par Jack Warner). Une autre hypothèse circulait. Au hasard des discussions, il était apparu, en effet, que les Asiatiques, comme nous l'avions laissé entendre la semaine dernière dans *FF*, n'auraient pas tous voté pour le Maroc. C'est ainsi que M. Hamzah Tan Si Datuk, président de la Fédération de Malaisie et l'un des huit vice-présidents de la FIFA, aurait voté pour la France, imitant le Mexicain Guillermo Canedo, un intime de Joao Havelange, alors que les deux autres membres de la Concacaf, Sassoo (Costa Rica) et Warner (Trinidad), votaient eux pour le Maroc. Cela ne change rien évidemment au résultat, mais prouve bien l'embarras de l'Asie, laquelle devrait voir son continent organiser le Mondial 2002 (au Japon, ou... en Chine)...

La veille déjà, lors de la réunion du Comité exécutif dans les locaux de la FIFA House, sur la colline du Sonnenberg, il se murmurait que l'une des voix asiatiques pourrait se reporter sur la France. On pensait, à tort, qu'il s'agirait plutôt du représentant de Hong Kong, le milliardaire Henry Fok.

Cela dit, il n'a fallu qu'un tour de scrutin au Comité exécutif de la FIFA pour désigner l'heureux élu, et ce malgré le maintien de la candidature suisse. Mercredi, Sepp Blatter avait annoncé que si les trois pays restaient en

Ils ont touché la Coupe du monde (Sastre, Fournet-Fayard, Le Graët, Georges, Platini, Énault). Avant de l'empocher, dans six ans ? La joie pour les uns (ci-dessus), la colère pour les autres (Semlali, après le verdict), la tension pour tout le monde.

(Photos Jean-Claude PICHON)

lice le scrutin pourrait comprendre deux tours, avec majorité absolue au premier tour (10 voix sur 19) et majorité simple au second.

Le secrétaire général de la FIFA, en évoquant ces possibilités devant la presse, ne connaissait pas encore la décision prise par le comité de candidature suisse, réuni depuis 10 heures du matin à Berne, mais pour lui il ne faisait aucun doute que la Suisse se retirerait. Blatter était déjà en train de déjeuner au Waldhaus Dolder, tout proche, lorsqu'un coup de fil du bureau de l'AFP à Genève à l'intention de notre confrère Bernard Brivet, resté en notre compagnie au siège de la FIFA, nous apprenait que la Suisse se maintenait !

Les Suisses prennent une gifle

Une décision pour le moins étonnante, compte tenu de la faiblesse du dossier suisse, mais qui pouvait troubler certains membres du Comité exécutif hésitants et attirer une ou deux voix, au détriment de la France... Et la présence des Suisses le jeudi matin à l'hôtel *Ramada* de Zurich allait encore augmenter la tension au sein de la délégation française. Le tirage au sort pour l'audition des candidats était pourtant prémonitoire : 1. France ; 2. Maroc ; 3. Suisse.

Les Français (Fournet-Fayard, Sastre, Enault, Platini et Le Graët) se présentèrent donc les premiers dans la salle du CE, à 9 h 31. Vingt-neuf minutes plus tard, ils en ressortaient. Platini : « Le film que nous leur avons présenté a été applaudi et notre sortie aussi. » Fournet, dans tous ses états après trois heures de sommeil seulement dans la nuit de mercredi à jeudi : « Je suis en partie soulagé. Mieux valait passer en premier. Ils ne nous ont posé aucune question. Mais c'est très impressionnant. » Le film de la candidature française, réalisé par Canal +, avait été une dernière fois visionné la veille au *Ramada*. Sans la présence de la presse, Sastre ayant mis son veto, car cela aurait été « désobligeant pour la FIFA »... On se demande bien pourquoi, comme on peut s'étonner des craintes de l'ancien président de la FFF quant aux grèves et autres manifs de paysans en France !

Ce fut ensuite le tour du Maroc. « Tout ce que nous leur avons dit, ils l'avaient déjà entendu en 1988 », maugréait Driss Bamous, président de la Fédération marocaine à sa sortie. « Le film marocain ? Un aimable dépliant touristique », s'amusait Jacques Georges, alors que le CE faisait un break, avant de recevoir les Suisses.

Freddy Rumo, président de la Fédération helvétique, et les membres du comité de candidature pénétraient enfin dans la salle du CE et en revenaient dépités. « Notre dossier a été jugé irrecevable, car il n'est pas conforme sur le plan technique au cahier des charges, énonçait Rumo. Ils auraient pu nous le dire en septembre... Furiani nous a défavorisés. La FIFA ne veut pas de tribunes construites en tubulaires. Bref, Havelange a dit qu'on ne voterait pas sur notre dossier. La France et le Maroc sont donc seuls en lice. »

Freddy Rumo, lui, était pour un retrait de la candidature suisse, estimant avoir de meilleures chances d'obtenir l'Euro 2000. Mais au sein du comité suisse de candidature, le brave Freddy n'a pas que des amis. Et les sponsors, même s'ils n'ont pas investi des sommes folles sur ce dossier, ont fait pression pour que la Suisse aille jusqu'au bout. La gifle encaissée à Zurich laissera des traces. Battu lors des dernières élections au CE de l'UEFA, Freddy Rumo pourrait bien payer les pots cassés d'une candidature unanimement jugée utopique...

Un après-midi surréaliste

Moins d'une heure après l'annonce historique, le football français allait encore se payer sa tranche de surréalisme breveté. C'est Michel Platini, sélectionneur national, qui décidait d'annoncer à la presse sa démission, sans attendre le conseil fédéral de samedi, affirmant n'avoir pour l'heure aucune perspective d'avenir, pas plus au Japon qu'en Italie. Les quelques journalistes étrangers présents ouvraient grands leurs yeux et leurs oreilles, incrédules. « Ces Français sont fous », dira l'un d'eux.

C'est ensuite Fournet-Fayard, dans un salon tout proche, qui, répondant aux questions de certains radio-reporters, évoquait successivement son inculpation après la catastrophe de Furiani, la D I à 18 clubs, le problème des centres de formation (!), et tous les autres maux du foot français qui ont motivé le renoncement de Michel Platini... On se serait cru avenue d'Iéna, l'un de ces soirs d'orage comme on en a connus pas mal ces derniers mois !

A Zurich, jeudi dernier, il y avait sans doute mieux à faire que d'étaler son linge sale. Parler surtout, et seulement, de l'avenir désormais étroitement lié à cette Coupe du monde 98, qui « représente une énorme chance pour la France », comme le précisait Noël Le Graët, le président de la Ligue : « Cette Coupe du monde va entraîner une motivation supplémentaire pour tout le monde. Nous allons pouvoir équiper nos grandes villes de stades fantastiques. Et nos clubs devraient acquérir ainsi une nouvelle dimension, car il nous faut maintenant des grands clubs. »

La France du foot, la France tout entière, va devoir se retrousser les manches. On vient, malgré deux dernières années de turpitudes, de scandales en tout genre, de drames, d'errance, de lui offrir une chance de se refaire une virginité. Qu'elle n'aille pas la gâcher, car on l'attend au tournant...

Guy MISLIN, à Zurich

FRANCE 1998

Le TGV sera l'agent de liaison privilégié d'une Coupe du monde que chacun espère bénéficiaire à l'inverse des JO d'Albertville. Gérard Énault — l'un des candidats à la direction du comité d'organisation — n'envisage pas qu'il puisse en être autrement. L'exemple de l'Italie atteste, comme d'autres, de la rentabilité d'un Mondial.
(Photos PRESSE SPORTS)

Trois questions pour des

Avant l'organisation sportive, et le choix des douze villes et stades retenus, il faudra former le comité d'organisation et nommer son directeur général. Il faudra aussi, décider de l'implantation du Grand Stade, Sénart comptant plus d'adversaires que de partisans. Il restera alors à affiner le budget et à trouver le 1,3 milliard de francs nécessaire à son équilibre. Trois questions pour les champions de la candidature...

Qui sera le « Monsieur Coupe du monde » ?

Entre le comité de candidature, émanation de la Fédération française qui ne disposait d'aucune autonomie juridique, et le comité d'organisation de la Coupe du monde 98, à l'intérieur duquel la FFF sera rejointe par la FIFA et les pouvoirs publics, la différence est de taille, ne serait-ce qu'au niveau des importantes sommes d'argent — public ou privé — qu'il faudra gérer.

Une fois formé, au quatrième trimestre de cette année, et fort d'une dizaine de membres au début (pour atteindre les 200 permanents à terme), « sa première tâche sera de se doter d'une constitution juridique, avant d'affiner les études et le financement de la rénovation des stades et de mettre en place le plan marketing et notamment le choix des sponsors », confesse Gérard Enault, le secrétaire général du comité de candidature.

Les consultations iront alors bon train. Et d'ici à l'automne, d'ailleurs, il en sera de même. Car le comité d'organisation devra se trouver un directeur général. A ce jour, le nom de quatre candidats potentiels circulent.

— Jean Fournet-Fayard qui ne serait pas contre le cumul des tâches, à moins qu'il ne se décide, dans les semaines à venir, à se consacrer entièrement au Mondial 98, renonçant à un troisième mandat à la tête de la fédération.

Il a toujours assuré d'ailleurs qu'il n'en briguerait pas un quatrième.

— Fernand Sastre, l'ancien président de la FFF et coprésident avec Fournet-Fayard du comité de candidature.

Il s'est beaucoup investi et présente l'avantage d'être « libre ». Mais à soixante-neuf ans, la lourdeur de la tâche lors des six années à venir pourrait le faire réfléchir.

— Gérard Enault. Même s'il assure ne rien savoir sur son avenir au sein de la future structure, et alors que certains le verraient bien s'asseoir dans le fauteuil de directeur général de la FFF bientôt laissé vacant par le départ à la retraite de Michel Cagnion, la compétence de cet énarque a été appréciée de tous et il serait inconcevable qu'il ne continue pas à s'investir dans le prochain comité.

Il semble présenter toutes les garanties.

— Michel Platini. Lui-même, à Zurich, a fixé les limites de ses compétences — « Je n'ai que le BEPC » — mais il possède d'autres qualités : son image à travers le monde, ses capacités à être un rassembleur, sa parfaite connaissance du football n'en sont pas les moindres.

Si le costume de directeur général paraît trop grand pour lui, il pourrait tout à fait le partager au sein d'une coprésidence.

Mais il ne faudrait pas oublier que les pouvoirs publics auront, en l'occasion, leur mot à dire. Échaudés par les JO d'Albertville — l'État prenant finalement à sa charge 75 % du déficit budgétaire estimé à 280 millions de francs — et sans cesse à l'écoute des difficultés d'un football français en crise permanente ces dernières années, François Mitterrand et son gouvernement, partie prenante de l'organisation, pourraient bien décider de nommer un homme neuf. L'actuel directeur des sports au ministère de la Jeunesse et des Sports, Philippe Graillot, qui présente la particularité de posséder ses diplômes d'entraîneur et d'avoir excercé à Nevers, pourrait fort bien être celui-là. Il a, de plus, toute la confiance du président de la République.

La liste, bien sûr, n'est pas exhaustive. D'autres candidats — Michel Hidalgo ? — n'étant pas à négliger.

Où sera implanté le Grand Stade ?

A Sénart — qui a « repris son nom de jeune fille » —, tel que précisé dans le dossier remis au comité exécutif de la FIFA. A Sénart, évidemment, comme décidé par Michel Rocard, alors Premier ministre, le 8 février 1991. A Sénart, évidemment, comme l'assure Jean-Jacques Fournier, le président du syndicat d'agglomération nouvelle de Sénart, présent jeudi dernier à Zurich : « Depuis que la décision est prise, le bruit court que le Grand Stade ne sera pas à Sénart. Certains, il est vrai, n'ont pas renoncé à vouloir l'installer à La Défense. Mais la décision du gouvernement a été extrêmement claire ! Depuis février 1991, un énorme travail a été accompli et je ne vois pas comment, aujourd'hui que la candidature de la France a été retenue, on pourrait revenir sur ce choix. Il n'y a d'ailleurs pas de temps à perdre si nous voulons être prêts dans les délais. » A Sénart, évidemment, comme le précise Jean-Louis Chambon, délégué interministériel : « Le principe administratif de concession a été admis et nous ne reviendrons pas dessus. »

A Sénart, alors ? Pas si sûr. Certes les études ont bien avancé, mais la région d'Ile-de-France et le département de Seine-et-Marne se font tirer l'oreille. On est bien loin du consensus politique qui avait séduit Michel Rocard à l'époque du choix. Le Département — qui doit s'engager à hauteur de 200 millions de francs —, par la voix de Jacques Larché, son nouveau président, évoque un réseau routier secondaire à entretenir et la Région ne s'est jamais vraiment prononcée sur le sujet, en dehors de la traditionnelle question : « Qui va payer ? »

Outre les politiques, il convient également de s'intéresser aux investisseurs privés. C'est, en effet, à un concessionnaire que reviendra la charge de construire et d'exploiter, sur trente ans, le Grand Stade, l'État s'engageant pour une part importante au niveau des infrastructures d'aménagement (dessertes routières,

champions

autoroutières et ferroviaires). Or, comment rentabiliser une telle structure à 35 kilomètres de Paris, alors que semble rejetée l'hypothèse d'un équipement plurifonctionnel, où le sport (football, rugby et athlétisme) et les grands concerts de rock, notamment, auraient traité d'égal à égal ?

Si l'appel d'offres international sera bientôt lancé, il y a longtemps que les candidats potentiels s'activent et étudient la question. Il semble bien que personne ne soit décidé à relever le gant à moins que le lieu d'implantation ne change. Et l'on reparle, inévitablement, de Nanterre d'autant, paraît-il, que Charles Pasqua, le président des Hauts-de-Seine, ferait le forcing, soutenu par des investisseurs privés en tête desquels se trouverait l'incontournable Bouygues.

Tout paraît donc être remis en question. Jean-Jacques Fournier, lui, toujours optimiste, parle d'une « simple mise au point, d'un accord à trouver entre la Région, le Département appelés à jouer un rôle important auprès de l'État et de la ville nouvelle. Les élections régionales et cantonales ont fait qu'il n'a pas été possible de mener les négociations à leur terme. » Mais il lui faut bien reconnaître le retard pris : « Les travaux devaient débuter en 1993 et se terminer en 1996. Il semble maintenant difficile que le chantier débute avant le printemps 1994. Mais nous serons dans les temps avec une livraison prévue trois ans plus tard, soit un an avant le début de la Coupe du monde. »

L'enthousiasme du président du syndicat de l'agglomération nouvelle de Sénart fait plaisir à entendre. Mais n'est-ce pas qu'un enthousiasme de façade, un ultime sursaut avant que le Grand Stade ne voyage jusqu'à Nanterre, si proche de Paris ? « Il suffit que les investisseurs privés ne veuillent pas de Sénart pour que le Grand Stade se construise forcément ailleurs », nous confiait, sous couvert d'anonymat, quelqu'un qui suit le dossier de près. Or, personne, si ce n'est Sénart, ne semble le vouloir... Nanterre pourrait bien en profiter même si Tremblay-lès-Gonesse, près de Roissy, n'aurait toujours pas abdiqué.

Que coûtera la Coupe du monde ?

« Le budget du comité d'organisation, confie Gérard Enault, comme transmis à la FIFA, sera de 1,3 milliard de francs, hors investissement. Jusqu'à présent, aucune des Coupes du monde n'a été déficitaire et il faut espérer que nous sommes aussi bons que les autres et même que l'on dégagera un bénéfice. »

Appelé à payer une large partie du déficit budgétaire des JO d'Albertville, le contribuable aurait donc tort de s'inquiéter. Et Jean-Louis Chambon se montre d'ailleurs tout autant optimiste que Gérard Enault : « Entre les JO et la Coupe du monde, le système est totalement différent, des règles de répartition étant préétablies par la FIFA. C'est pourquoi les clés de répartition que nous prévoirons porteront là sur les bénéfices. »

Au niveau des infrastructures — 7 milliards de francs rien que pour les stades, Sénart ou Nanterre compris —, on sait déjà que l'État prendra à sa charge 30 % de la rénovation des enceintes existantes, le solde en revenant aux collectivités locales et territoriales. « Tout le reste, continue Jean-Louis Chambon, est en place ou est prévu de longue date. Les équipements à venir — comment aller par exemple de la gare TGV au métro ou au RER, et du métro ou du RER à l'équipement sportif ? — coûte certes cher mais on ne peut pas parler de grands travaux. Les stades — en dehors du Grand Stade — et les grands moyens de communication et de télécommunications existent ou sont en construction... C'était la grande force de notre dossier ! »

Le TGV, en France mais également à destination de Bruxelles, d'Amsterdam et de Cologne, sera la grande vedette de la Coupe du monde 1998. Il reliera alors Marseille et Montpellier en trois heures, Nice en quatre... Qui s'en plaindrait ? Partout les aéroports existent et l'on prévoit de relier chacune des villes désignées par autoroute.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Zurich

Le continent oublié

Selon toute vraisemblance, l'Afrique devra patienter au mieux jusqu'en 2006 pour organiser sa première Coupe du monde (en Afrique du Sud ?). La colère gronde.

COMME en 1988 face aux États-Unis, le Maroc — et l'Afrique avec lui — a vu son rêve s'envoler devant le sérieux et la solidité du dossier français à en croire beaucoup, à cause de la logique des blocs constitués et du manque de démocratie au sein de la FIFA à en croire d'autres, tous Africains d'ailleurs.

Aussi sérieuse et solide qu'ait été, il est vrai, la candidature française, le mode de désignation, alliée à la tradition d'alternance entre Europe et Amérique, semble avoir été plus prépondérant encore que l'absence d'infrastructures, de communications et de télécommunications performantes pouvant laisser planer le doute sur les possibilités du Maroc à mener à bien l'entreprise et à tenir ses engagements face au cahier des charges imposé par la FIFA. Que comprendre d'autre, en effet, à ces quelques mots de Sepp Blatter, le secrétaire de la Fédération internationale : « Je remarque que le Maroc a obtenu le même nombre de voix qu'en 1988. Cela ne veut pas dire que son dossier était quelconque mais que son influence au niveau des autres confédérations concernant le comité exécutif n'a malheureusement pas évolué. »

Le pouvoir de l'argent

Or, on sait que l'influence française — « Ça fait sept ans que je suis au comité exécutif, les amis ont été fidèles », a claironné Jacques Georges — a joué de tout son poids. Comme prévu. Logique alors que les représentants africains, Messieurs Semlali et Hayatou en tête, la déception en bandoulière et les menaces de scission trop longtemps réfrénées, aient crié à la parodie, se sentant grugés car perdants à l'avance.

L'erreur des Marocains, semble-t-il, est d'avoir trop vite et trop fortement cru que « les changements que connaît le monde pourraient aussi toucher le monde du sport. » Rien, pourtant, n'a changé sous le soleil de la FIFA et la promesse déjà faite au Japon d'organiser le Mondial en 2002 (Joao Havelange) s'inscrit dans la même logique même si elle vient briser l'ancestrale alternance entre Europe et Amérique. Les Marocains l'ont bien compris. En cas de nouvelle candidature, et malgré le soutien renouvelé des émirs du pétrole à leur roi et à sa richesse personnelle, comment pourraient-ils s'opposer à la toute-puissance économique des Japonais et à l'argent du sponsoring qui, comme hier avec les États-Unis, renvoient le sport (les Jeux Olympiques de 1996 ont été "offerts" à Atlanta) et le football (World Cup 94) au rang de prétexte ? « Dans l'avenir, assurait M. Semlali, mieux vaut dire que seuls les pays riches pourront avoir la charge d'organiser une telle compétition. »

Ce n'est donc pas tant au mode de désignation qu'il conviendrait de s'attaquer mais aux motivations mêmes du vote, motivations, on l'a compris, qui n'ont plus rien de sportives.

L'Afrique du Sud en 2006 ?

En homme politique avisé, Joao Havelange s'en défend. Face à l'immobilisme de la FIFA et à la répartition — « statutaire », comme a tenu à le préciser le Brésilien — des confédérations au sein du comité exécutif, il a beau jeu de rappeler que cinq nations seulement possèdent un droit de veto au sein de l'ONU et que pas un seul de ces pays n'est africain. Fort de quoi, il peut assurer qu'il ne « tourne pas le dos à l'Afrique et qu'il continue de la regarder les yeux dans les yeux. » Et de rappeler tout le travail entrepris en direction du berceau du monde dont il a visité chaque pays. Et de rappeler que, depuis 1974 et son arrivée au pouvoir, les Africains ont trois sièges, contre un auparavant, au sein du comité exécutif et trois places, contre une, en phase finale de la Coupe du monde.

« C'est à la sueur de notre front que nous avons gagné ces places », rétorque Issa Hayatou, le président de la Confédération africaine de football, qui ne veut pas laisser croire plus longtemps à « l'aumône ». Avec lui, toute l'Afrique est décidée à faire entendre sa voix. Pour la forme, on parle d'une candidature pour 2002 mais il apparaît plus probable que le continent noir devra au mieux patienter jusqu'en 2006. « Pourquoi pas jusqu'en 3006 », ironise d'ailleurs M. Semlali. Reste que certains Européens, comme Lennart Johansson, le président de l'UEFA, y sont déjà préparés — « Il faut que nous soyons disposés maintenant à rompre l'alternance entre Europe et Amérique » — et l'Amérique du Sud, où s'amplifieront demain les difficultés sous le poids de la récession économique, devra certainement s'armer de patience pour connaître le successeur du Mexique de 1986.

Quel pays d'Afrique relèvera le défi ? Pouvoir économique et stabilité politique réduisent fortement le nombre des candidats potentiels et, en coulisses, le nom de l'Afrique du Sud, pays riche parmi les riches et en passe aujourd'hui d'être débarrassé de la gangrène raciste, tient la corde.

L'Afrique — qui n'a jamais organisé les JO — ne serait plus alors un continent oublié.

S. S.-R.

(Photo PRESSE SPORTS)

FRANCE 1998

Une succession qui fait

Chaude semaine. Jeudi, le conseil fédéral nommera le nouveau sélectionneur de l'équipe de France. Une histoire pas si simple que ça, appelée à rebondir et faire quelques vagues. Gérard Houllier, dont le nom est le plus souvent cité, n'est pas certain d'être nommé. Est-ce qu'un Giresse pourrait sortir du chapeau ?

JUSQU'AU bout, Jean Fournet-Fayard a cru à un revirement, jusqu'au bout il a espéré être entendu, jusqu'au bout il a déployé des trésors de patience et de de diplomatie, jusqu'à la dernière minute il a parlé avec Michel Platini. En vain. Il n'a même pas pu empêcher celui qu'il avait nommé à la tête des Bleus en novembre 1988 de prendre la parole à Zurich pour annoncer son départ. Dans un petit salon feutré de l'hôtel *Ramada Renaissance*, alors qu'à quelques mètres on fêtait la Coupe du monde 98. Contrariant et agaçant pour un président tenant enfin entre ses mains un sujet de satisfaction, un petit bonheur au milieu de tous les coups durs endurés ces derniers temps. Jean Fournet-Fayard n'en a pas fait toutefois une affaire, au courant de tout depuis un bon moment et résigné malgré toutes les relances effectuées auprès de Michel Platini. Mercredi dernier dans l'après-midi, puis jeudi matin, il tenta encore d'infléchir la position de son sélectionneur ; quelques instants après la délégation française, les deux hommes arrivèrent même ensemble à l'hôtel où la FIFA s'apprêtait à attribuer la Coupe du monde à la France, visiblement complices, mais en désaccord sur la forme d'intervention que Michel Platini avait choisie. De guerre lasse, Jean Fournet-Fayard avait cependant décidé de laisser faire, renonçant à l'idée d'officialiser un départ devenu secret de Polichinelle au Conseil fédéral du samedi 4, Avenue d'Iéna.

Il paraît logique dans ces conditions que Michel Platini ait eu une pensée, et même deux, pour un homme obligé de poser sa larme et sa coupe de champagne dans l'euphorie générale, et de désamorcer la bombe placée sous ses pieds. « C'est encore lui qui va prendre, confia le sélectionneur des Bleus, désolé, pourtant il a fait le forcing pour me retenir. »

« Michel est Michel »

Une tâche impossible, Jean Fournet-Fayard le savait. Depuis les tout premiers jours, et en dépit du contrat qui liait la Fédération et Platini jusqu'en 1994, l'aventure pouvait s'arrêter de gré à gré, personne ne s'en était jamais caché. « C'était convenu entre nous, en toute franchise. En 1988, quand Michel est arrivé, la première question que je lui ai posée, c'est : en as-tu envie ? Il m'a répondu oui, oui. Aujourd'hui, la réponse n'est plus la même. Michel est Michel. Il m'a rappelé que lorsqu'il a cessé sa carrière professionnelle, il avait un contrat de deux ans encore, cela lui a couté de l'argent, 50 millions de francs, mais il s'en fout. Michel est un garçon capable de faire ce dont il a envie. Il ne peut pas marcher autrement qu'au feeling. Lui forcer la main envers et contre tout, était-ce la solution ? »

On le devine, JFF s'est en définitive plié à une décision qu'il a certainement trouvée saumâtre quelque part. Mais comme il éprouve un petit faible pour Platini, il s'est efforcé de n'en rien laisser paraître, regardant au contraire largement vers l'avenir : « Michel est un garçon avec lequel j'ai des liens privilégiés, vous pouvez être certain que ce n'est pas une rupture en ce qui me concerne. Il m'a toujours dit qu'il ne partait pas pour aller ailleurs. Dans la structure de la Coupe du monde, s'il y a quelque chose qui lui fasse envie, il l'aura ; il n'y a pas de problème. Je suis persuadé qu'il y a une place pour lui dans son registre. »

Position on ne peut plus claire, dénotant l'état d'esprit qui entoure un départ regretté. Les portes sont plus qu'ouvertes. Il n'empêche qu'à l'heure où Michel Platini file sur la route du soleil, le président a plongé dans le dossier de l'équipe de France. Sans trop se hâter, afin d'éviter toute erreur et de tomber dans les pièges tendus. « Nous ne sommes pas en période de crise, nous avons un groupe performant, qui tourne. Nous avons besoin de quelques jours pour désigner un successeur et mettre en place une structure un peu nouvelle. Je souhaite d'ailleurs qu'à cette occasion nous travaillions plus étroitement avec la Ligue. Depuis 1986, du fait du déclin de Jean Sadoul, la présence de la Ligue nationale à l'intérieur de l'équipe de France n'était pas suffisante. L'arrivée de Noël Le Graët, tout à fait capable de bâtir une Ligue forte — il a déjà modifié un certain nombre de choses —, doit permettre de rétablir un équilibre. Il y a des discussions à entreprendre au moment de ce changement. »

Rien ne se fera sans la Ligue...

Boulevard de Courcelles, on ne demande pas mieux. Présent à Zurich, le président de la Ligue n'a pas attendu l'appel de Jean Fournet-Fayard pour entrer dans la partie. L'homme a du caractère et il sait où il va : « Rien ne se fera sans nous, avait-il rappelé en Suisse, avec beaucoup de fermeté. Il est plus que normal que la Ligue s'implique dans l'équipe de France. Elle représente d'ailleurs toute la famille du foot puisqu'on y retrouve les présidents, les entraîneurs, les arbitres, des membres indépendants. Jusqu'ici, on a pu avoir l'impression que la Ligue marquait un certain désintéressement vis-à-vis de la sélection, mais la priorité, c'était l'argent, le bilan des clubs. J'y ai consacré beaucoup de temps. Ce n'est pas gagné à cent pour cent, c'est en bonne voie cependant. » Cette Ligue qui n'a pas entendu le message de Michel Platini, s'opposant à un Championnat à vingt clubs

Platini a tourné le dos à la sélection. La place que l'on pensait promise à Houllier sera peut-être proposée à Giresse. C'est ce qui ressortirait de l'entretien entre Le Graët et Fournet-Fayard...
(Photos PRESSE SPORTS)

des vagues

par exemple, une passe d'armes douloureuse sur laquelle Noël Le Graët ne s'éternise pas : « Il est faux de dire que nous étions en désaccord avec lui. S'il part, c'est de lui-même, parce qu'il éprouve certainement un phénomène de ras-le-bol. L'histoire des dix-huit ou vingt clubs l'a sans doute froissé, mais il a l'estime générale du football professionnel, il n'y a pas le moindre doute là-dessus. Et je peux vous assurer que le calendrier de la saison 92-93 a été bâti en fonction de l'équipe de France. Cette année, c'est Michel qui a décidé que nous débutions le 8 août, afin de laisser un temps de repos suffisant aux internationaux après l'Euro, alors que beaucoup souhaitaient démarrer le 1er août, et même le 24 juillet. Nous avons toujours roulé sans arrière-pensée en pensant qu'il était l'homme idéal à la tête de la sélection. Il est plus que dommage qu'il s'en aille, j'aurais voulu travailler avec lui, mais il en a décidé autrement pour des raisons qui sont les siennes. Je le regrette sincèrement. »

Un Français

La FFF et la Ligue planchent donc sur ce problème de la succession. Qui à la place de Michel Platini ? Jean Fournet-Fayard, prudent, ne cache pas : « Il y a beaucoup de noms qui ont été cités, j'ai même fait des découvertes. J'ai vu aussi des propositions étrangères, je ne sais pas ce que Guy Roux en pense, mais de toute façon nous prendrons un Français. »

Grand favori, Gérard Houllier, DTN depuis juillet 1988, entraîneur des Bleus auprès de Michel Platini à partir de novembre de la même année, de toutes les campagnes. Gros travailleur, passionné, connaissant le football international, observateur infatigable toujours avide de découvrir et de comprendre, il tient assurément la corde. Est-il candidat ? Il ne s'est pas vraiment prononcé pour l'instant, gardant le silence, mais il est probable que la fonction l'intéresse. Serait-il seul aux commandes, ou retrouverait-on à ses côtés un technicien comme Aimé Jacquet ? Resterait-il à la tête de la DTN ou, comme les quelques paroles de Jean Fournet-Fayard permettent de le supposer, y aurait-il modification de la structure ? « J'ai plusieurs idées en tête, il me faut consulter un certain nombre de personnes, sachant que remplacer Michel n'est pas chose aisée. Cela signifie de toute façon une nouvelle répartition, et un mode de travail complètement différent. » La solution Houllier ? « Si je l'adopte, je décapite la DTN et je me retrouve avec d'autres difficultés. Mais attention, je ne dis pas que Gérard, qui a d'énormes qualités, ne sera pas sélectionneur... ».

La surprise du jeudi

Toutes ces interrogations planent dans l'air de juillet, plus pour très longtemps de toute manière. Jeudi, lors du conseil fédéral, ou vendredi matin au plus tard, le suspense prendra fin. Au départ, il y avait peu de chance pour que l'on assiste à une surprise, mais la Ligue, jusque-là discrète, a haussé le ton dimanche soir et elle semble avoir une idée derrière la tête. Les nouveaux propos tenus par Noël Le Graët à Francois de Montvalon sont édifiants (ci-contre). Cela rend plus complexe l'affaire, même si le tour des noms est vite fait. Wenger ? Jacquet ? Tigana ? Roux ? Hidalgo pour justifier ces mots de Michel Platini : « Comme sélectionneur, ce qu'il y a de bien, mais il ne faut surtout pas croire que je lance une perche à quelqu'un, c'est qu'on peut revenir à cinquante ans. » Ou bien encore Alain Giresse, que l'on sait être en manque et prêt à replonger dans le football. Ne serait-ce pas lui l'homme idéal, compagnon de Michel Platini, capable de réaliser le consensus entre la Ligue et la Fédération ?

Une chose est sûre, Jean Fournet-Fayard l'a souligné à de nombreuses reprises, « le successeur n'aura pas la tâche facile, quel qu'il soit ». Toutefois, ce dernier bénéficiera certainement d'un encadrement revu et consolidé, ne serait-ce qu'au niveau des dirigeants et de l'influence, la Ligue effectuant un retour en force, comme au temps de Jean Sadoul. Le président n'avait peut-être pas prévu en revanche que Noël Le Graët monte de manière aussi virulente au créneau. Il n'aura eu que quelques jours de répit, voire beaucoup moins puisque Michel Platini a démissionné une heure seulement après l'attribution de la Coupe du monde.

Jean-Marie LORANT

Le Graët : « Il n'y a pas que Gérard Houllier »

La Fédération aurait dû annoncer dès cette semaine qu'elle avait choisi son directeur technique national pour succéder à Michel Platini. Mais le président de la Ligue a imposé sa voix et c'est un deuxième homme qui sera probablement désigné jeudi prochain. Explications sans nuances.

(Photo PRESSE SPORTS)

« NOUS avons cru comprendre que vous alliez être associé à la nomination du successeur de Michel Platini...

— ... Non seulement associé, mais très actif aussi.

— Seul le nom de Gérard Houllier a été cité. Il est le seul candidat potentiel ?

— Je n'ai pas de noms à citer aujourd'hui et je le regrette. Je serai demain à Paris (NDLR : hier, lundi). Je vais étudier de près le dossier de l'équipe de France, recevoir Gérard Houllier ainsi qu'un ou deux autres entraîneurs, préparer un dossier complet et le présenter au conseil fédéral, jeudi matin.

— Pas de noms ?

— La seule chose — mais je vous le dis amicalement — c'est que vous ne devez pas partir dans l'idée que ce sera forcément Houllier.

— Cette candidature a pourtant longtemps paru évidente.

— A certains peut-être. Pour ma part, j'ai demandé au conseil fédéral de pouvoir examiner de près ce dossier. La Ligue nationale ne peut pas être exclue d'une telle décision et ça a été admis par Jean Fournet-Fayard et par l'ensemble des membres du conseil. J'ai donc la mission, dans les quarante-huit heures à venir, de bien préparer la succession de Michel Platini.

— Sur ce sujet, quel est le partage des rôles entre la Fédération et vous-même ?

— Il faut bien reconnaître que, ces dernières années, la Ligue n'a pas été très active dans les diverses commissions fédérales. Je crois que le temps est venu que ça change. L'équipe de France et la Coupe de France ne peuvent pas être gérées totalement par la Fédération alors que des joueurs professionnels participent aux compétitions.

— Au niveau de la Coupe de France, on peut donc s'attendre à un aménagement des textes qui responsabiliseraient la Ligue au détriment de la Fédération.

— Pour ce qui concerne les textes, il faudra du temps. Il ne faut surtout pas être poussé par des mouvements d'humeur ou des courants d'opinion, mais il est probable que nos commissions seront bientôt beaucoup plus mixtes.

— Pour revenir à la succession de Platini, on a l'impression que Gérard Houllier est le candidat de la Fédération et que la Ligue a une autre idée en tête. Est-ce qu'on se trompe ?

— J'ai beaucoup d'affection pour Houllier qui fait parfaitement bien son travail, mais je préfère étudier une voire deux autres solutions — mais surtout une — avant de décider. Je crois aussi que Fournet-Fayard l'aurait mis en place sans discuter avec qui que ce soit si nous n'étions pas intervenu.

Tout ça ne peut pas se décider sur un simple rendez-vous de bureau.

— Ce ne sera pas Jean Tigana, dont le nom a circulé.

— Ne partez pas sur Tigana. Non, ce n'est pas lui. J'aimerais être plus précis, mais nous sommes dimanche et je ne peux pas me le permettre.

— Parlez-nous d'un profil d'entraîneur.

— Écoutez, il n'y a absolument aucune polémique entre la Fédération et la Ligue. Il y a seulement une nécessité pour nous d'être actif sur ce genre de décision. Je vais donc m'impliquer à 100 % dans ce dossier ainsi que dans la conduite de l'équipe de France jusqu'en 1994.

— Le profil de l'entraîneur ?

— Ce sera un entraîneur français, diplômé. Il n'y aura donc pas de divergences avec des hommes tels que Boulogne ou Guy Roux.

— Le même profil que Michel Platini ?

— Je suis désolé, mais je ne peux pas aller plus loin par correction pour les gens que je vais voir.

— Concernant Gérard Houllier, y a-t-il eu débat entre vous-même et la Fédération ?

— Pour être clair, je ne vais pas dire que ce ne sera pas lui car je ne veux pas nuire à la décision qui est maintenant proche, mais moi, j'étudie d'autres solutions. Je présenterai un dossier au conseil fédéral jeudi matin.

— Et la Fédération en présentera un autre, de son côté ?

— Non, je ne le pense pas. Je verrai Fournet-Fayard mercredi soir.

— Et vous vous mettrez d'accord sur un nom.

— S'il y a divergence, on votera sur l'un ou l'autre nom proposé. Pourquoi pas !

— Évoquerez-vous de nouveau, à cette occasion, le départ de Michel Platini ?

— Je regrette sa décision, comme tout le monde. Je regrette aussi qu'il l'ait annoncé à Zurich plutôt qu'en conseil fédéral. Mais que voulez-vous, on lui doit beaucoup malgré son échec en Suède et il serait dommage de créer une polémique.

— A l'écouter, ainsi que Fournet-Fayard, on a l'impression qu'il y avait comme un malaise.

— Oui... Peut-être... Je ne vois pas bien le malaise. Ce n'est quand même pas parce qu'il y a vingt clubs en Première Division qu'on a mal joué en Suède ou que Monaco a été battu en finale de la Coupe d'Europe. La nécessité, c'est surtout d'avoir des clubs sains et de vrais grands clubs pour gagner des Coupes d'Europe. Quant à ce qui concerne l'équipe de France, je dois dire qu'aucune autre sélection dans le monde n'a été mieux traitée que celle de Platini, en durée, en stages, en qualité d'entraînement à Clairefontaine.

— D'après vous, qu'est-ce qui a motivé la décision de Platini ?

— Je crois qu'il était un peu fatigué... je ne sais pas. »

François de MONTVALON

FRANCE 1998

La grande famille

Zurich. Jeudi 2 juillet. A treize heures et vingt minutes, lors d'une conférence de presse précipitée dans les locaux de l'hôtel Ramada, Michel Platini a entériné son départ. Une démission que l'on pressentait quasi-irrémédiable depuis le gâchis suédois. Sans sourciller, ni effacer ce sourire tout neuf, né de l'historique verdict à peine plus tôt formulé par Joao Havelange, Platini a déposé, dans la foulée de l'heureuse conquête, sa casquette de sélectionneur.

Simultanément, ou presque, l'éminence grise des techniciens français ou étrangers évoluant en France n'est pas restée sans voix devant cette nouvelle péripétie nationale dès lors qu'on sollicitait sa réaction. Les interroger, eux, les collègues, souvent solidaires de Platoche, s'imposait. De Guy Roux à Gilbert Gress, en passant par Alain Laurier et Raymond Domenech, la plupart regrettent cette démission, s'inquiètent quant à la rupture qu'elle sous-entend, et réitèrent leur admiration et leur respect à l'ex-stratège turinois. Dressent sans, de leur propre aveu, toujours connaître les spécificités du poste de sélectionneur national, le profil idéal du successeur, et se défilent prudemment dès lors qu'on les interroge sur la pertinence d'une éventuelle désignation de Gérard Houllier en lieu et place de Platini. Frilosité corporative, tacite acquiescement ou simple hypocrisie de circonstance ? Toujours est-il qu'il se dégage de cette concertation un portrait-robot détaillé du prochain maître de l'écurie bleue. Avec, en prime, mais au compte-gouttes, quelques remarques pertinentes et acides. La plus définitive ? De Gilbert Gress : « Un bon sélectionneur national, qui que ce soit, et quelles que soient les étiquettes qu'on lui attribue, est un sélectionneur qui gagne ». Tour de France...

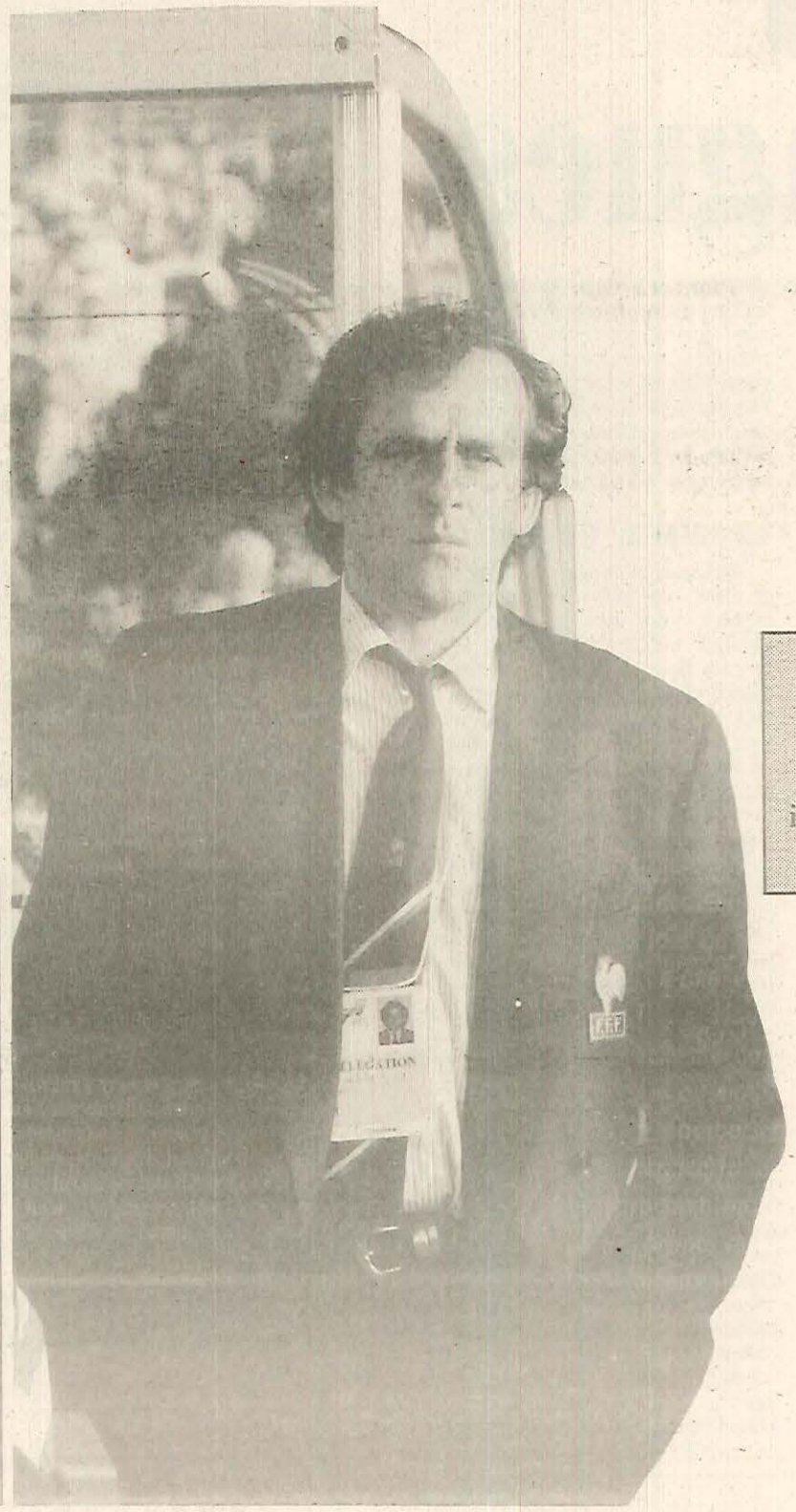
« Dieu n'est plus là ! »

UNE simple précision, de bon aloi, pour déchiffrer l'ensemble des réactions d'un panel constitué par dix-huit entraîneurs, à qui l'on demande de s'exprimer spontanément sur la démission de Michel Platini, sa pertinence et ses possibles conséquences. Elle est signée Raymond Domenech : « Nous, entraîneurs, ne pouvons pas cracher dans la soupe. Lors de l'Euro suédois, certains joueurs français ont imaginé être champions d'Europe avant même de jouer. Ça pouvait arriver à Dupond ou à Durand. C'est arrivé à Platini. A partir de là, on ne peut pas dire ce que l'on en pense. On vire à l'hypocrisie. »

Cela dit, le crédit illimité dont jouissait l'ex-sélectionneur national n'a nullement été entamé par cette compétition calamiteuse. L'aura est intacte. « L'Euro ne doit pas tout remettre en question », souligne Alain Laurier, le coach istréen, quand Pierre Mankowski, dans le même temps, remarque : « Son départ brise un élan. Pourquoi tout remettre en cause pour un Euro raté ? C'est vraiment dommage de briser une telle dynamique ! »

Au tour d'Alain de Martigny : « Son départ ? C'est entériner un constat d'échec qui n'en est pas un. Platini ne peut pas s'arrêter sur ce petit couac. » Idem pour Michel Le Milinaire : « Il aurait fallu trouver des arguments pour le convaincre de rester à son poste. »

Bel exemple de solidarité, ou de diplomatie. Certains s'emballent, d'autres, moins loquaces, respectent le choix de Platini, sa lassitude et ses priorités. Arsène Wenger : « C'est évidemment regrettable. Mais ce métier, quand on en a plus envie, il vaut mieux arrêter. Je salue son honnêteté. » Pudique, le Monégasque, tout comme Herbin, Gress, Dewilder le néo-Toulonnais et Mézy, qui, quant à lui, se révèle néanmoins surpris : « Cette décision me laisse perplexe. Je pensais bien qu'il reviendrait sur sa décision par amour pour l'équipe de France. Et puis, il y a ce formidable challenge de la World Cup, en 1994... »



EN dépit des spécificités du poste de sélectionneur national, qui diffère largement de la même fonction exercée au sein d'un club, une large majorité des entraîneurs questionnés n'éprouve aucune difficulté à dresser un portrait-robot détaillé du candidat à la maison bleue. Véritables primaires avant l'investiture définitive, la tâche se complique singulièrement dès lors que la candidature de Gérard Houllier est évoquée. Pour résoudre ce mutisme collectif ne reste alors qu'à comparer les qualités jugées indispensables à celles que présente l'ex-DTN.

La question :

« Gérard Houllier, possible successeur, a-t-il le profil idéal pour remplacer Michel Platini ? »

L'atout maître ? Le charisme. Et là, difficile, selon certains, de rivaliser avec Platini. « Il y a une dizaine de successeurs potentiels, mais aucun ne bénéficie de la même crédibilité », note Arnaud Dos Santos, avant que Wenger ne surenchérisse : « Personne, absolument personne, ne peut rivaliser et faire l'unanimité comme lui. » Claude Le Roy rajoute : « Je pense qu'il faudra vraiment être gonflé pour lui succéder ! » Et Notheaux conclut : « C'est vraiment pas un cadeau ! Plutôt un sacré challenge ! »

Gérard Gili, quant à lui, s'essaie à la définition la plus exhaustive : « Ça doit être avant tout un rassembleur, autour de ses idées, de son expérience internationale. Il faut absolument qu'il soit reconnu de tout le milieu et qu'il en impose aux joueurs par son prestige et son vécu. »

La question :

« Le départ de Michel Platini, sélectionneur de l'équipe de France, vous paraît-il prématuré ? »

Vrai. Les échéances se profilent rapidement. La Bulgarie n'est pas loin, et d'aucuns s'en soucient, craignant l'installation d'un pseudo état de crise, prétendument artificiel. Pierre Mankowski s'interroge : « Alarmiste ? Je ne sais pas. Mais néanmoins, on repart de zéro. Or, dans le foot, on a besoin de continuité... » Joël Muller se joint au concert : « Inévitablement, sa succession va engendrer une situation de conflit. Le remplaçant va commencer dans l'instabilité et sera vite exposé à la critique. »

Un vrai plébiscite. Avec, par-ci, par-là, quelques divergences au sein des louanges. Jean-Claude Suaudeau, en dépit de son admiration pour le Nancéien, ne s'inquiète pas outre mesure : « Ce n'est parce que c'est Platini que l'on doit se prendre la tête. Manifestement, il n'était pas en accord avec lui-même, et puis quand je l'entends critiquer la formation... On ne parle que des choses que l'on connaît ! »

Le mot de la fin pour Guy Roux, président de l'UNECATEF, mi-ironique, mi-révérencieux : « Dieu n'est plus là. On ne peut pas le féliciter à deux mois du premier match important... A chaque fois qu'un entraîneur est viré, je m'occupe d'appeler le président concerné et d'organiser les procès. Alors, je ne peux pas approuver que Platini casse son contrat ! »

Liste des entraîneurs consultés

Guy ROUX (Auxerre)
Daniel JEANDUPEUX (Caen)
Pierre MANKOWSKI (Le Havre)
Raymond DOMENECH (Lyon)
Arsène WENGER (Monaco)
Gérard GILI (Montpellier)
Jean-Claude SUAUDEAU (Nantes)
Gilbert GRESS (Strasbourg)
Claude LE ROY
Michel MÉZY (président, Nîmes)
Robert HERBIN (Red Star)
Michel LE MILINAIRE (Laval)
Didier NOTHEAUX (Rennes)
Alain DE MARTIGNY (Guingamp)
Arnaud DOS SANTOS (Lens)
Joël MULLER (Metz)
Alain LAURIER (Istres)
Robert DEWILDER (Toulon)

(Photos PRESSE SPORTS)

Gérard Houllier succédera-t-il, après en avoir été l'adjoint, à Michel Platini, imitant ainsi en Europe l'avènement allemand de Vogts après Beckenbauer, de Möller-Nielsen à la suite de Pionteck pour le Danemark et de Bychovets après Lobanovski concernant la CEI ?

« Platini n'est pas irremplaçable ! »

Un général, façon Rinus Michels ? « Il faudra dégonfler quelques têtes. Faire jouer chacun à son poste. Mais surtout, il ne faudra pas recruter un ancien joueur. Avec Platini, on a eu le top. Ce serait un mauvais remake », martèle Domenech, avant que Robert Herbin ne nuance le portrait : « L'important, c'est de parler d'égal à égal avec les joueurs, d'être capable d'analyser les états d'âme. » « Un gars proche des joueurs, qui favorise les relations humaines, parce que le joueur français éprouve constamment le besoin de se sentir protégé. » Un complément signé Joël Muller.

Et contesté par Gilbert Gress : « On dit trop d'âneries sur ce profil parfait. Si le successeur perd, il sera mauvais ! Le talent français ne suffit plus, il faut préconiser l'engagement total. »

De petites divergences, rapidement gommées dès lors que l'on évoque la nationalité de monsieur X. Il devra être français ! « A mon avis, décrète Arsène Wenger, la solution étrangère est à bannir. Le sélectionneur ne bénéficiera que de très peu de temps pour s'adapter. Dans ce genre de moment, la concordance culturelle est prépondérante. » Même écho, bien évidemment, en provenance d'Auxerre : « On doit être capable de puiser dans le vivier national. La France n'est pas un pays sous-développé. »

Homme de terrain, charismatique, français, faisant preuve d'une certaine autorité, bon communicateur, et largement respecté. Facile à dénicher ? « Platini n'est pas irremplaçable », répète Suaudeau quand Robert Dewilder rajoute : « Que ce soit X ou Y, l'équipe jouera avec ses forces et faiblesses. Les Bleus continueront d'exister. Platini aussi, d'ailleurs. »

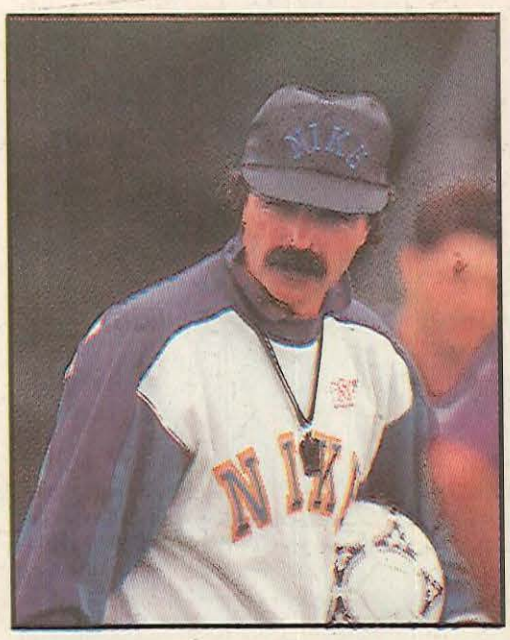
Reste « la proposition Houllier », rarement commentée sinon pour mettre en exergue « ses qualités d'organisation, sa pédagogie, sa finesse psychologique », mais surtout son indéniable privilège de connaître « la grande maison de la FFF, puisqu'il y exerce déjà ».

Rien de plus que l'on ne savait déjà. Sinon les doutes respectueux de Daniel Jeandupeux : « On ne peut savoir d'avance ce que cela donnera. Houllier fait du bon travail comme DTN, mais là, c'est l'inconnu... » Avant qu'Alain de Martigny ne suggère : « Il porte beaucoup de casquettes. Dès qu'il y aura un couac, on dira qu'il n'est pas possible de tout mener de front. »

Quant aux suppléments d'information concernant l'éventuelle candidature de l'ex-entraîneur du Paris-SG, ils sont susurrés malicieusement, sous couvert du secret...

Avec, toujours répété, le pudique : « Gérard Houllier ? C'est la FFF qui décidera. Pas moi. »

Damien RÉSSIOT



Artur Jorge connaît le défi. Avec Lama (en bas), Roche et consorts, le P-SG s'est renforcé pour jouer l'Europe. Avec l'objectif d'assurer le spectacle plus souvent que la saison passée.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Artur et les Danois

Dans l'attente du buteur providentiel, le P-SG deuxième vague a recruté pour rivaliser avec Marseille et Monaco. Sur le modèle du Danemark, Artur Jorge veut des joueurs complets, solidaires et techniques. Pour le spectacle, il faudra voir.

«Il faut faire abstraction du plaisir. Je suis prêt à le laisser au vestiaire.» L'affirmation fait peur. Dans la bouche de David Ginola, avant tout, elle surprend. Lui, le meneur-dribbleur, adepte des talonnades-rateaux-ciseaux en plein sprint, des transversales et des contre-pieds improbables mais décisifs. Lui, l'unique créateur offensif du Paris-Saint-Germain, ou supposé tel. « Si je veux me faire plaisir, je vais à Antibes jouer au footy à quatre contre quatre sur la plage. Le P-SG est un grand club, j'ai voulu évoluer à ce niveau. Ce ne sera jouissif qu'en fin de saison si on a des résultats. Pour l'instant, il faut être sérieux. »

Pour un premier jour d'entraînement ensoleillé, le discours des Parisiens donnent immédiatement le ton. On est content de se retrouver, on a de beaux maillots fuschia, les cinq ex-Brestois du groupe parlent du pays... mais on a surtout bien enregistré le message que le boss Denisot a distillé peu avant dans le secret du vestiaire. Canal+ et ses partenaires n'ont pas joué de la caisse enregistreuse pour se contenter d'une saison calque parfait de la précédente. Troisième et européen : l'objectif est rempli, mais, devant, le gratin s'échappe vraiment trop loin. « L'an dernier, nous sommes toujours restés dans le rétro de Marseille et de Monaco, sans aucun espoir de les dépasser. Nous avons toujours eu un tour de retard. Notre but est de rester menaçant jusqu'au bout, de leur faire peur », explique Michel Denisot.

« On est encore loin de l'OM »

Personne ne parle ouvertement de titre de champion de France. L'entraîneur Artur Jorge le dit tout net : « Je ne pense pas que l'on puisse finir premier cette saison. On est encore loin de Marseille. L'OM a une douzaine d'internationaux. Nous, nous n'en avons plus ! » Le P-SG n'a effectivement embauché aucun des vingt fantassins de la débâcle suédoise. En revanche, les recrues « titulaires » partagent le même profil : la jeunesse, une fréquentation prolongée de la D I et de l'équipe de France Espoirs et une absence quasi totale de grands titres. Artur Jorge : « Je voulais des joueurs qui apportent une meilleure technique et qui sachent conserver le ballon. L'an dernier, on savait le récupérer mais on le perdait aussitôt. »

Forcément, l'ex-Auxerrois Alain Roche remplace avantageusement le Brésilien Geraldo, espèce de brontosaure du ballon mobile comme un réverbère. Bernard Lama, héros dans chaque club qu'il fréquente, ne peut pas craindre la succession du légendaire Bats. « Ça fait onze ans que je rêve de jouer dans un grand club. Aujourd'hui, c'est la consécration. Pendant les vacances, j'étais pressé de commencer. » Quant à Jean-Luc Sassus, François Calderaro et Vincent Guérin, ils appartiennent à la crème hexagonale depuis des années. Leur pari consiste à prouver qu'ils peuvent se hisser au niveau d'une formation européenne en lutte pour le podium final. Et même s'il n'est pas assuré d'une place de titulaire, l'ancien Montpelliérain n'a pas hésité à retrouver la capitale : « Le Paris-SG est le club d'avenir. L'arrivée de Canal+ lui a donné une vraie puissance financière et médiatique. On ressent que tout est sensé, bien pensé. A commencer par le recrutement. Les dirigeants ne prennent pas n'importe qui, contrairement au Matra où la politique était d'acheter beaucoup et de voir ensuite... »

Et s'ils ont acheté l'ex-Brestois Joël Cloarec à Châteauroux (club filiale du P-SG) pour étoffer le groupe, les dirigeants ont surtout le souci d'élaguer pour être conforme au règlement qui limite à dix-neuf le nombre de professionnels par équipe de Première Division. En théorie, le cas de Bernard Pardo est déjà réglé. « Pardo ne fait plus partie de l'effectif », dit Jorge. L'ex-Marseillais ne s'est même pas déplacé au premier entraînement la semaine dernière. Il lui reste à dénicher une nouvelle destination, peut-être Toulon. Le grand Geraldo est aux mains des marchands pour retourner éclairer quelque défense lusitanienne. Daniel Bravo sera-t-il toujours parisien ou volera-t-il vers Bordeaux ? Lui se plaît au P-SG même s'il est destiné au banc de touche. Le coach assure que le joueur l'intéresse « tactiquement et sportivement, car il est sérieux ». Alors...

Jürgen Klinsmann, quel coup de pub !

Artur Jorge le constate avec évidence. La saison passée, le Paris-SG a pâti « d'un manque de finalisation et de concrétisation qui empêchait l'équipe de rapidement mener 2-0 et de garder confiance ». Simba ou pas Simba, Bravo ou Perez, Ginola devant ou au milieu... Les vrais-faux débats n'ont pas cessé. Heureusement, « Pépé » a su viser juste aux moments

cruciaux mais il est parti rechercher le plaisir sur le Rocher. Alors, tout le monde guette la vedette au numéro 9. Allemand d'Italie, Bulgare du Portugal, Portugais du Portugal ou un autre ? Klinsmann, Kostadinov, Cadete ou une surprise. Michel Denisot avertit qu'il n'est pas pressé, qu'il a jusqu'au 8 août pour se payer le joyau. Le nom de Jürgen Klinsmann trotte dans tous les crânes. Son arrivée flatterait le goût du spectacle des patrons du P-SG - Canal+. Ils imaginent déjà le retentissement européen suscité par la présence de la star de l'Inter sur l'herbe du Parc des Princes - Canal+. Artur Jorge, laconique, se contente d'un « Dire que je n'aime pas Klinsmann n'est pas vrai ! » Mais il ne partage pas l'avis de David Ginola, qui prétend que la venue de l'Allemand est à double tranchant : « En Italie et en sélection, il a l'habitude de côtoyer les stars. Lui est une star. Ici, ce ne sera pas la même chose... » En attendant, le célèbre blond poursuit sa villégiature californienne et laisse œuvrer son manager. Mais depuis que le Real Madrid a renoncé à l'acquérir, le P-SG sent l'opportunité à ne pas rater.

Le gros fusil, les lions et les Danois

Buteur allemand ou d'ailleurs à sa disposition, Artur Jorge n'a pas l'intention de bouleverser ses théories tactiques. Il avoue que la saison passée, « le P-SG n'a pas été brillant, qu'il a manqué de consistance », mais il jure qu'« il ne pouvait pas mieux faire ». Aux critiques sur le pauvre spectacle souvent présenté par ses joueurs, il répond sans cesse que « pour le beau jeu, il faut les bons joueurs ». En souvenir de rencontres où trois-quatre joueurs abdiquaient trop facilement, il poursuit : « Pour chasser le lion, il faut des gros fusils. L'an dernier, les gros fusils ont parfois manqué ». Pour qui a assisté au n'importe quoi de PSG-Caen ou à la déconfiture en terre toulousaine, la défaillance dépassait parfois le cadre de quelques individus. Elle touchait aussi aux choix tactiques. Certes, avec l'arrivée de Sassus, l'équipe a enfin un arrière droit. Avec celles de Calderaro et du futur buteur étranger, elle dispose enfin de vrais attaquants. Ajoutées aux autres recrues, elle offre à Jorge un sacré arsenal pour chasser le fauve. Le Portugais ne le dément pas : « Nous sommes beaucoup plus forts cette année. » Seront-ils plus spectaculaires ? Vincent Guérin, qui a connu Artur Jorge au Matra, certifie qu'« il n'a jamais enfermé l'équipe dans un carcan, mais qu'il réclame avant tout une solide base défensive ». En écho, Paul Le Guen promet : « Je ne me suis jamais senti cadenassé au P-SG. »

Pendant ses vacances, Artur Jorge a eu l'opportunité de consolider ses certitudes. Devant sa télé, il s'est régalé de voir le Danemark confirmer ses convictions au cours de l'Euro. « Le Danemark a gagné mais il n'avait pas trois attaquants en permanence. Cette idée a trente ans, elle est dépassée. Les Danois ont fait triompher le football moderne. Ils ont beaucoup couru, ont appliqué un pressing constant mais ils se sont fait plaisir. Ils ont bougé, pas les Français. En France, on croit à tort que plaisir et travail sont incompatibles. Demandez à Povlsen. Il est avant-centre mais il a couru, taclé. C'était le meilleur défenseur danois et il était fou de joie. Il s'est mis au service de l'équipe, c'est tout. Idem pour Laudrup. » Le Portugais est intarissable sur les vainqueurs de l'Euro. Il va demander à ses joueurs d'en tirer des références. « Je ne supporte pas qu'un joueur trahisse l'équipe. Il ne s'agit pas de brimer le talent mais de le rendre efficace. Par exemple, Ginola. Je l'aime beaucoup. Il a beaucoup de talent. Il faut lui faire comprendre que s'il fait des efforts tactiques pour récupérer les ballons perdus, il peut devenir un très grand joueur comme Laudrup. »

Actuellement, les hommes d'Artur Jorge sont en stage en Suède, dans l'hôtel des Bleus. Les Parisiens ne croient pas aux fantômes, mais le Paris Saint-Germain dispose-t-il ou révélera-t-il un Laudrup ou un Povlsen ?

Christophe LARCHER

L'armée des ombres

Reprise pianissimo pour l'Olympique de Marseille où Jean Fernandez a convoqué les seuls dix joueurs dont il peut actuellement disposer. Le reste suivra, dit-on. Pixie, quant à lui, a déjà les crocs et veut payer la dette qu'il estime avoir envers le public marseillais.

LUMINY, sous un ciel sombre, au sud de Marseille. Seule une petite dizaine de joueurs phocéens, dont les recrues Desailly, Eydelie et Thomas, trottinent sous les directives de Jean Fernandez, nouvellement intronisé à la tête de l'équipe championne de France. Pas d'internationaux, épargnés encore jusqu'au 9 juillet, ni d'Abedi Pelé, au Ghana pour veiller sur sa mère, souffrante. Pas de Zvonimir Boban, récalcitrant à l'idée d'un second prêt et définitivement milanais, au terme de quelques semaines vaudevillesques, moyennant un pactole supplémentaire de huit millions de francs pour le club phocéen. Ni de Laurent Blanc, ulcéré par des tractations l'excluant du dialogue napolitano-marseillais et toujours dans l'expectative. Sans Waddle, enfin, transféré à Sheffield Wednesday. Juste une dizaine de joueurs, petite parcelle de ce que devrait être, dit-on, la mosaïque marseillaise, toujours plus brillante.

Pixie à Font-Romeu

Bailly est présent momentanément, en transit puisqu'il a signé depuis à Strasbourg. De même pour Eyraud, qui s'est engagé pour deux années à Toulon. Quant à Steven, son cas devrait être réglé incessamment sous peu.

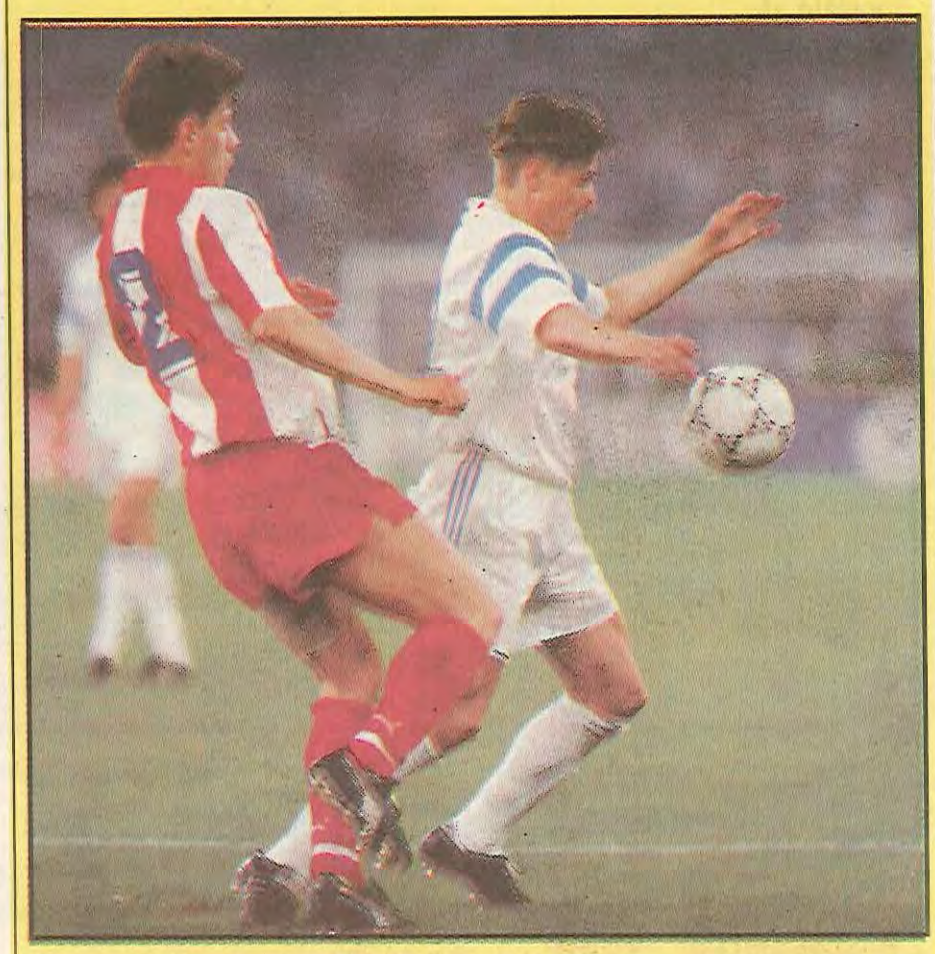
Encore huit jours, et les troupes seront au complet, avec, selon Jean-Pierre Bernès, le renfort de quatre nouveaux joueurs. Le premier, Fabien Barthez, le jeune et excellent portier toulousain, a signé pour un pactole de 10 millions de francs. Plutôt cher pour une doublure... Le second devrait être Rudi Völler. « C'est en bonne voie », précise Jean-Louis Levreau. Pour le reste, mystère.

Mystère également quant à l'avenir de Basile Boli, que l'on annonce à Genoa, où le président local, M. Spinelli, affirme l'avoir déjà rencontré, et proposerait le Brésilien Branco comme monnaie d'échange. Carlos Mozer, lui, s'en retourne officiellement à Benfica.

La surprise, c'est le retour de Vérone du Serbe Dragan Stojkovic. Le prodige de Belgrade, que Marseille avait enrôlé lors de la saison 90-91 pour une somme de 48 millions de francs, en a vraisemblablement terminé avec sa fracture du cartilage de la rotule de son genou gauche et revient à Marseille, revanchard et décidé. Décision personnelle de Bernard Tapie. Pixie devrait conduire la manœuvre dès la reprise, et « alimenter » en ouvertures Allen Boksic. Histoire d'enflammer enfin un stade qui ne l'a que très rarement applaudi. Lors de sa prime saison française, Stojkovic n'avait disputé, en effet, que onze petits matches de Championnat, une mi-temps en Coupe de France et 110 minutes de Coupe d'Europe. Il sera présent le 10 juillet à Font-Romeu où, selon Jean Fernandez, « la saison devrait commencer de manière effective ».

Là, les Marseillais se prépareront pour la saison de tous les défis, rencontrant amicalement Istres, Kiev, les Glasgow Rangers et Nîmes. Sans Jean-Pierre Papin, définitivement, dont le placard est religieusement resté vide dans les vestiaires marseillais.

D. R.



Dragan Stojkovic retrouvera le Stade-Vélodrome... (Photo PRESSE SPORTS)

Division 1

● Vingt-deux joueurs montpelliérains sont à pied d'œuvre depuis le 1er juillet à Bagnères-de-Luchon. Serge Blanc, retardé par ses obligations militaires, est arrivé le week-end dernier.

● Michel Der Zakarian, souffrant du mollet, et Laurent Djaffo, encore incomplètement remis d'une opération au dos, ont eu droit à un programme allégé lors des premiers jours du stage des Montpelliérains.

● Robert Nouzaret attend depuis quinze jours des nouvelles des dirigeants du Levski Sofia qui avaient fait savoir qu'ils étaient intéressés par Nicolaï Todorov...

Montpellier-Caen à Béziers

Le stade de la Mosson étant suspendu, la Commission sportive de la Ligue a fixé à Béziers, le samedi 8 août, à 20 h 30, le match de la 1re journée de D I Montpellier-Caen.

● Zavarov à Montpellier ? La nouvelle pourrait devenir une certitude dans les jours prochains, à la condition que Todorov trouve un club, ce qui est loin d'être acquis.

une-deux

Afflelou : « Il faut oublier les rumeurs »

Rolland Courbis succède à Gernot Rohr et sera l'entraîneur des Girondins de Bordeaux pour toute la saison. Une satisfaction pour Alain Afflelou, qui, depuis plusieurs semaines, tentait de convaincre l'ancien Toulonnais de prendre en main son équipe.

« Pourquoi avoir tant insisté pour vous attacher les services de Rolland Courbis ?

— Avant tout, parce que je considère qu'il est l'un des meilleurs entraîneurs français. Ensuite, parce que l'on se connaît depuis plusieurs années et que l'on s'apprécie. Enfin, parce qu'il fallait renforcer l'encadrement technique et qu'il n'y avait pas grand monde sur le marché.

— **Faire venir Courbis alors qu'il est sous le coup d'une inculpation, est-ce un pari ?**

— Il est évident qu'avant de prendre ma décision j'ai obtenu des assurances. J'ai également voulu être certain qu'en terme d'image l'arrivée de Rolland Courbis ne serait pas trop négative pour le club et pour moi-même. En fait, ce n'est pas moi qui ai tardé à choisir, c'est lui qui a refusé à cause des rumeurs folles qui couraient sur lui à Bordeaux.

— **Lorsqu'il a refusé, comment était-il ?**

— Il a pleuré. Il est venu me voir à Paris pour m'annoncer, les yeux dans les yeux, le pourquoi de son " non ". Il m'a dit clairement : " Je voulais venir chez toi, dans un grand club, mais je ne tiens pas à te créer des ennuis. " Il était très abattu.

— **Le renoncement de Gernot Rohr a-t-il été une surprise ?**

— Oui, un peu, parce que deux jours avant, je lui avait dit : " J'ai peut-être la possibilité de faire venir Raymond Goethals, mais les chances qu'il vienne sont minimes. Si cela ne peut se faire, je compte sur toi ." Je ne m'attendais donc pas à ce revirement.

— **Pourquoi a-t-il décidé de quitter son poste ?**

— Il m'a dit : " Je ne me sens pas capable de résister à la pression, car vous ne me faites pas totalement confiance, sinon vous n'envisageriez pas de me faire chapeauter. Après ce qui s'est passé la saison dernière, je suis persuadé que si l'équipe accumule deux ou trois mauvais résultats, vous allez me jeter. " Je lui ai dit de réfléchir encore, et le lendemain matin il m'a rappelé pour me confirmer ses propos de la veille.

— **Que s'est il passé par la suite ?**

— J'ai aussitôt téléphoné à Rolland et je lui ai demandé d'accepter de conduire le stage. Le lendemain, Jean-Didier Lange m'a dit : " Je crois que ce sera mal pris si Courbis vient pour un simple intérim. Alors, soit il ne vient pas, soit il vient pour un an. " J'ai rappelé Rolland et lui ai demandé d'oublier les rumeurs et de ne penser qu'au football, de rester pour la saison. Il a dit oui, en précisant qu'il en avait lui aussi très envie.

— **C'était un soulagement ?**

— Oui. Pour moi, pour tout le monde au club et notamment pour les joueurs.

— **Quel sera le nouveau rôle de Rohr ?**

— Il collaborera avec Rolland. Nous lui trouverons une place où il puisse s'épanouir et où il fera profiter le club de son expérience. Je tiens à souligner que j'ai salué le travail de Gernot devant les joueurs, lors de la reprise, ainsi que son courage, car, avec le recul, je trouve cette réaction légitime.

— **Venons-en maintenant au recrutement : Valdeïr, Santos et Marcelo, deux Brésiliens, plus un Portugais d'origine brésilienne. Pourquoi cette filière ?**

— Pendant la trêve, j'ai entendu dire que Mozer souhaiterait venir à Bordeaux. J'ai donc rencontré son agent, Manuel Barbosa, pour en savoir plus. Lorsque nous avons abordé son salaire et les conditions de son transfert, la discussion n'a pas durée plus de quarante-cinq secondes. Il m'a alors proposé Valdeïr et Santos. C'était au mois de janvier. Je suis allé les voir jouer au Brésil, et j'ai vraiment été enchanté par ces deux garçons. Valdeïr, que la presse surnomme " la Flèche ", me rappelle les Rivelino et Cesar des années 70. Santos, lui, évolue dans le même registre que Ricardo, mais il est plus jeune.

— **Et Marcelo ?**

— C'est l'un des espoirs du football portugais et le meilleur buteur de DivisionII. Il n'a que vingt et un ans et je suis persuadé qu'il s'agit d'une future star mondiale. Benfica et le Sporting font de la surenchère auprès de Barbosa pour qu'il aille chez eux, mais il est désormais bordelais. Tant pis pour eux !

— **Le recrutement n'est pas encore terminé ?**

— Non. Trois autres joueurs, des Français, viendront nous renforcer. Mais, tant que ce n'est pas signé, je ne dirai rien. Tout devrait se concrétiser dans le courant de la semaine.

— **Bordeaux serait-il redevenu un club riche ?**

— Non. Bordeaux n'est pas un club riche, mais un club qui n'a pas de dettes. Il y a une profonde différence. Et puis, sachez que la masse salariale cette saison sera, à 3 millions près, la même que celle de la saison dernière.

— **C'est-à-dire ?**

— Près de 45 millions, charges comprises. Sont compris les joueurs, les cadres techniques et les personnels administratifs.

— **Quel est l'objectif ?**

— Finir dans les dix premiers. L'Europe dans les trois ans, lorsque Bordeaux sera un grand club.

— **Bordeaux n'est plus un grand club ?**

— Bordeaux est un club en pleine reconstruction, un club jeune. Si l'on voulait prendre trop de vitamines, on pourrait courir vite, mais peut-être vers la catastrophe. Nous construisons sur du solide pour ne pas sombrer à la moindre bourrasque. »

Correspondance
Christophe HUTTEAU

● Premier blessé du stage toulousain à Luchon : l'adjoint de Victor Zvunka, Raymond Camus, qui s'est donné une entorse.

● Michel Pavon, l'attaquant du TFC qui avait été opéré du genou avant les vacances, est encore en phase de rééducation. Il participe au stage de Luchon, mais sera ménagé lors des premiers matches amicaux.

● Anthony Bancarel a revêtu l'uniforme du Bataillon de Joinville. Il a toutefois rejoint le groupe toulousain pour le stage pyrénéen.

● Christophe Galtier a passé ses vacances en Sicile où il a retrouvé un ex-Toulousain, Jean-Philippe Durand. Ils ont évoqué des souvenirs toulousains et marseillais.

● Victor Zvunka, en stage de management à Luchon avec l'état-major du TFC, a attendu ses troupes dans les Pyrénées. C'est Raymond Camus, son adjoint, qui a accueilli les joueurs au centre technique du Toulousain pour la reprise.

● Vaclav Nemecek, le capitaine du Sparta Prague et recrue du TFC, malgré le peu d'heures de sommeil suite à son arrivée retardée depuis la capitale tchèque, a effectué un décrassage en compagnie de Raymond Camus.

● Parmi les nombreuses pistes explorées par le P-SG, figure celle de Diego Latorre. Le joueur vedette de Boca Juniors aurait confié à son ami Leonardo Rodriguez avoir été contacté par Dominique Rocheteau pour le compte du club parisien. A suivre...

● François Ludwikowski, dit Ludo, ancien joueur de Lens et de Monaco, sélectionné une fois en équipe de France en 1961, est décédé la semaine dernière à Noyelle-sous-Lens des suites d'une méningite. Il était âgé de soixante-deux ans.

● C'est maintenant officiel : Eugène Ekéké fait partie des cadres administratifs de l'USVA. Il s'occupera des relations publiques.

● Patrick Papin, ex-Laval et Paris FC, devient l'adjoint de Francis Smerecki à Valenciennes.

● Blondeau (Montpellier) et Mihajlovic (Vojvodina) n'ont pas été retenus à Valenciennes après un stage de trois jours.

● Balogh, l'international hongrois, partira en stage aux Pays-Bas avec VA, ainsi que De Wilde (ex-Malines).

● Thierry Pauk, du FC Metz n'a plus la cote à Valenciennes.

● Les Girondins débutent aujourd'hui à Aix-les-Bains un stage de huit jours pour préparer foncièrement leur saison. Ce sera l'occasion de la première rencontre avec leur entraîneur, Rolland Courbis, entouré de Gernot Rohr et de Dominique Dropsy.

● Milojevic, Ernst, Gimenez et Plancque, en instance de départ, ne participeront pas au stage de préparation bordelais.

● Patrice Marquet devrait être finalement bordelais cette saison. Les présidents girondin et toulonnais seraient parvenus à un accord.

Les quarts de la Coupe de la Ligue

Voici le programme des quarts de finale de la Coupe de la Ligue :
— Jeudi 16 juillet, à 17 heures, aux Sables-d'Olonne : Nantes-Montpellier ;
— Vendredi 17 juillet, à 20 h 30 : Tours-Toulon ;
— Samedi 18 juillet, à 20 h 30 : Laval-Perpignan et Angers ou Saint-Quentin - Le Havre.
Le huitième de finale Angers - Saint-Quentin, dont le résultat n'a pas été homologué en raison de l'utilisation d'un terrain non conforme, sera rejoué le 14 juillet à 20 h 30 à Angers.

● La nouvelle saison s'annonce bien pour les Girondins : près de 4 500 personnes se sont déjà abonnées, contre un peu moins de 4 000 la saison dernière, les loges ont toutes été relouées et le Club Entreprise voit son nombre de membres augmenter de près de 20 %.

● L'espoir du football portugais Marcelo a rejoint Bordeaux lundi soir en compagnie de son agent Manuel Barbosa.

● Un moment envisagé par les dirigeants bordelais, le retour de Jean-Marc Ferreri semble aujourd'hui de plus en plus hypothétique en raison du prix demandé par Guy Roux.

● Le 18 juillet, le Bacchus, un club bordelais qui compte dans ses rangs bon nombre de footballeurs et rugbymen de haut niveau et des journalistes, intronisera Rolland Courbis pour lui souhaiter la bienvenue.

● Superstition ? Pour son stage d'avant-saison, Strasbourg retournera à Durbach (Allemagne), là même où le club alsacien avait préparé sa remontée la saison dernière.

Barthez à l'OM !

Le gardien toulousain Fabien Barthez a signé un contrat de quatre ans en faveur de l'OM. Agé de vingt et un ans, issu du centre de formation du club, il avait assuré l'intérim de Robin Huc après la blessure de ce dernier. Véritable révélation de la fin de saison dernière, Fabien Barthez s'était particulièrement signalé lors des rencontres contre l'OM et le P-SG. Le comité de gestion du club toulousain a considéré l'aspect humain de ce transfert et la bonne affaire financière (on parle de 12 millions de francs), plus le transfert d'Eric Lada, qui n'avait pas, après son départ de Sochaux, trouvé un créneau dans l'effectif phocéen. C'est Olivier Pédemas, prêté la saison dernière à Rodez, qui gardera les buts toulousains. Philippe Lafon, qui officiait au Racing 92, sera sa doublure.

Confirmation

La situation financière du SC Toulon-Var, rétrogradé en Deuxième Division par la DNCG, puis repêché, s'améliore. Les joueurs viennent de toucher leurs salaires... du mois d'avril.

● Bernard Michelena, l'ancien adjoint d'Aimé Jacquet, devrait rester à la tête du centre de formation des Girondins. Alain Afflelou avait un moment pensé le nommer préparateur physique du groupe pro.

● Deux nouveaux seulement, Franck Farina et Ali Bouafia, lors de la reprise de l'entraînement, vendredi à Strasbourg. Mais, dès le lendemain, deux nouvelles têtes ont fait leur apparition : le Marseillais Pascal Baills et un jeune (20 ans) Irlandais de Manchester City, Michael Hughes... sans lien de parenté avec l'illustre Mark Hughes.

● En dépit des excellents renseignements obtenus outre-Manche, Gilbert Gress et Raymond Hild n'ont pas pris d'engagement ferme au sujet de Michael Hughes. Ils entendent le juger sur pièces pendant une quinzaine de jours.

● Avant de se lancer dans la carrière pro à vingt-cinq ans, José Guerra occupait le poste de chef de rayon dans une grande surface alsacienne. Aujourd'hui, l'attaquant alsacien rêve d'une autre surface, celle de réparation : « J'aimerais poursuivre l'aventure pro, affirme l'intéressé, car je n'ai pas atteint mon maximum. »

● Le Strasbourgeois Yvan Hasek, opéré d'une pubalgie et n'ayant toujours pas récupéré l'intégralité de ses moyens, s'est, de surcroît, blessé à la cheville. « Mais je serai prêt pour la reprise du Championnat », affirme l'international tchèque.

● Après son passage éclair à l'OM, l'arrière Pascal Baills, recruté par Strasbourg, n'éprouve aucune rancune à l'égard du club phocéen : « Je suis persuadé qu'il sera champion de France pour la cinquième fois consécutivement. »

● Sacrifiant à la mode, Sylvain Sansone, le gardien strasbourgeois, s'est débarrassé de sa longue chevelure. Les mésaventures de son presque homonyme Samson ne paraissent pas l'inquiéter.

● Le Méridional Pascal Baills, originaire de Perpignan, avoue un net penchant pour... la tauromachie. Certes, jusqu'à présent, il n'a testé son talent que sur des vachettes, mais il semble improbable qu'il puisse se perfectionner en Alsace.

● En apprenant l'engagement de Franck Farina par Strasbourg, Stephen Keshi se refusa à y croire. Pourtant, en le découvrant de ses propres yeux, dès vendredi à la reprise de l'entraînement, le Nigérian ne put s'empêcher d'applaudir : « Voilà un super ! Bravo au recruteur Max Hild. »

● Franck Dumas ayant émigré sous le soleil de Monaco, c'est Yvan Lebourgeois qui portera cette saison le brassard de capitaine à Caen.

● Honfleur va être demain soir le théâtre de la seconde rencontre de préparation du SM Caen. Les Normands rencontreront la formation danoise de Lyngby, qui compte dans ses rangs quelques champions d'Europe.

Papin lève le voile

(Photo PRESSE SPORTS)

Dernier détour par l'Euro. Avec Jean-Pierre Papin pour quelques mises au point.

ON ne connaîtra probablement jamais la vérité. On ne découvrira certainement pas, faute de témoins, les circonstances qui ont conduit à la déroute suédoise. Il y aura toujours le doute, quelques points d'interrogation pour une explication en suspension.

Jean-Pierre Papin, pourtant, a levé un coin du voile mardi dernier dans les salons du *Royal-Monceau* à Paris où il venait de signer un contrat avec la firme d'articles de sports Patrick. Quelques phrases, quelques mots à découvert qui permettent, aujourd'hui, de mieux comprendre le malaise qui a hanté les nuits suédoises des Tricolores.

Nul n'a oublié la cheville de JPP, au centre de toutes les conversations à Stockholm ou à Glumslov, près de Malmö. « Il est clair, a expliqué l'avant-centre français, qu'on n'a pas pratiqué tous les examens souhaités à ce moment-là. J'ai juste passé un scanner. D'ailleurs, dès mon retour en France — et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas parti tout de suite en vacances —, j'ai donc, d'abord à Marseille puis en Italie avec les médecins du Milan AC, subi différents examens. Les résultats n'ont rien décelé de grave, mais on m'a fait comprendre que j'avais dû souffrir d'un mal beaucoup plus important qu'on a bien voulu le laisser entendre. »

Erreur de diagnostic du professeur Rochcongar ? Hésitation de Papin : « Je ne sais pas. Je n'ai pas, ici, à définir les responsabilités. » Jusqu'à présent, Jean-Pierre ne s'était jamais penché sur le problème, mais avec le recul et le temps de la réflexion il ajoute : « Je ne sais même pas si j'étais à 50 % de mes moyens. J'étais dans l'incapacité de dribbler, de prendre des appuis. Je ne pouvais qu'aller tout droit. » Fallait-il donc risquer sa santé ?

« Je n'y ai jamais songé. On m'a fait des infiltrations. » N'a-t-il jamais envisagé de déclarer forfait ? « En pleine saison, je me serais arrêté. D'ailleurs, le corps médical m'aurait imposé une interruption. Là, je n'ai pas eu le choix. Il s'agissait du Championnat d'Europe. J'ai dit que je n'avais pas les moyens de jouer, mais on m'a " conseillé " d'entrer sur le terrain. » Qui ? « A vous de trouver... »

Amer, Papin ne l'est plus aujourd'hui. Il constate et juge les événements avec beaucoup de lucidité. Et comme beaucoup de Français il ne se démarque pas dans ses réponses, reprenant le refrain généralement entamé depuis quelques semaines. « La préparation ? Il est évident qu'elle a été trop longue. Plus d'un mois en communauté, c'est dur pour tout le monde. On a beaucoup travaillé, le foncier notamment. Etait-ce la bonne solution ? J'avoue ne pas trop savoir. Après coup, il me semble qu'un stage plus court, entre deux et trois semaines, aurait été mieux indiqué. Peut-être aussi aurait-il été souhaitable que le Championnat se termine à la mi-mai. »

Le physique explique-t-il pour autant les carences impressionnantes en matière de stratégie ? « On n'a pas joué comme nous avions si bien su le faire lors des éliminatoires. Bon, c'est vrai, on a calculé contre les Anglais. Parce qu'on avait peur. Et cette prudence, qui ne répond pas finalement à notre tempérament et à nos qualités, ne nous a jamais quittés lors de cet Euro. On a été moins ambitieux dans nos intentions. Et les schémas de jeu choisis n'étaient pas ceux auxquels nous étions habitués. »

Quand on lui parle de déroute, Jean-Pierre Papin tempère les avis orageux. « On a tout raté. C'est clair. On s'est trompé sur bien des points. Maintenant, il faut penser aux éliminatoires de la Coupe du monde. S'inspirer de cette leçon pour repartir sur les bons rails. Une expérience comme celle-ci, si elle vous marque, peut également vous aider à relativiser et à choisir alors pour l'avenir les options les plus adéquates. »

Et si Papin admet aujourd'hui qu'il vivra tout cela d'assez loin, de Milan, il ne cache pas que son attachement à l'équipe de France est toujours aussi grand et sincère. « J'aurais aimé que Michel (Platini) reste. On a encore de belles choses à faire. Moi, je serai toujours là. »

Laurent MOISSET

Jugements sympas

En trois semaines de temps, Bernard Tapie vient de faire très fort dans le domaine des relations amicales avec les joueurs. Cela donne :

— A propos de Papin : « Si on avait eu Völler avec nous, à Bari, on était champions d'Europe. »

— A propos de Boli : « Ça ne me dérangerait nullement de la faire jouer en D III.»

— A propos de Blanc : « Ce n'est pas lui qui hésite à venir à l'OM. C'est moi qui hésite à le prendre. »

— A propos de Klinsmann : « On l'a vu à l'Euro. C'est un Cubaynes amélioré. »

A quand la réponse de Cubaynes ?

● C'est en présence des vieux amis du défunt qu'ont eu lieu à Nîmes les obsèques du docteur Robert Peyronnier, qui avait joué un rôle important de 1937 à 1947 au sein du Nîmes Olympique, assurant notamment l'intérim du regretté président Jean Chiariny pendant la captivité de ce dernier.

● Deux des trois recrues étaient présentes la semaine dernière à la reprise de l'entraînement du SM Caen : l'Avranchin Christophe Duboscq et le Versaillais Stéphane Lièvre. Quant à Christophe Dédemant, retenu au Bataillon de Joinville, il a fort bien tenu sa place, samedi soir, contre Schalke 04.

● Milos Bursac n'était pas au rassemblement de l'Olympique Lyonnais lors de la reprise, en début de semaine dernière. Il semble que le club ait réuni « suffisamment de griefs contre lui » pour envisager une rupture de son contrat. Le Yougoslave serait en contact avec Lerida (D II espagnole).

● Les Lyonnais avaient prévu de rallier Clairefontaine dès le lendemain de la reprise de l'entraînement. Mais les chauffeurs-routiers faisant le blocus aux entrées de la ville, ils ont dû patienter une semaine supplémentaire.

● Le Danois Torben Frank aurait 85 % de chance de porter le maillot de l'OL cette saison. « J'ai discuté avec lui, il sait exactement ce que nous attendons de lui, et je pense que nous pouvons conclure sa venue », a déclaré Raymond Domenech.

● Gabriel Calderon est la première recrue de valeur du SM Caen pour la saison prochaine. A trente-deux ans, Gaby Calderon remplacera Michel Rio, parti au Havre. Les deux dernières saisons, il opérait au FC Sion (Suisse).

● Vincent Guérin n'est pas dépaysé au P-SG : ses parents habitent la région parisienne, il a bien connu Artur Jorge et Denis Troch au Matra et il fait partie du « club des anciens Brestois » composé de Ginola, Le Guen, Colleter et Lama.

● Ce soir à 18 heures, le stade de Venoix sera le cadre d'une rencontre internationale : la finale de football des jeux européens scolaires. Et, une fois n'est pas coutume, ce sont les professionnels du SM Caen qui joueront en lever de rideau de leurs cadets.

● Daniel Bravo était présent au Camp des Loges : « Rien n'est décidé : je peux rester ici, puisque j'ai la confiance du coach, mais j'aurai peut-être l'occasion de réaliser l'un des derniers contrats de ma carrière en signant ailleurs ». Réponse au retour de Suède.

● La venue de Klinsmann au P-SG est toujours d'actualité selon Jean-Michel Moutier. Les contacts se poursuivent et une décision pourrait être prise prochainement.

● Avant de s'envoler pour la Suède, le P-SG aura effectué, au total, quatre séances d'entraînement.

Fou Canal + et Alain Afflelou ont passé un accord pour trois saisons : lors des retransmissions de matches, la chaîne du P-SG fera la pub des lunettes du président des Girondins.

Division 1

● Si Laurent Blanc vient rejoindre le P-SG, ce qui est toujours d'actualité, il semble qu'Artur Jorge le ferait évoluer au milieu de terrain.

● Pour la reprise de l'entraînement jeudi après-midi, étaient présents Michel Denisot, président délégué et Jean-François Domergue, le tout nouveau directeur administratif.

● Bernard Rodriguez, qui s'est mis d'accord avec les dirigeants toulonnais pour retrouver sa liberté, et François Zahoui, qui n'ira pas à Nice, sont à la recherche d'un club ambitieux de Deuxième Division.

● Frédéric Martin, le jeune défenseur niçois, est parti en stage en Haute-Savoie avec Toulon. Robert Dewilder, le nouvel entraîneur varois prendra une décision au retour.

● Éric Péan a fait constater par huissier sa mise à l'écart pour le stage d'avant-saison du Sporting Club de Toulon. Autant dire que le club varois ne compte pas sur son libero en ce début de saison.

● Franck Passi a repris l'entraînement après son opération du genou, mais ne sera pas opérationnel immédiatement. Le capitaine toulonnais espère tout juste revenir au bout d'un mois de compétition.

● Depuis vendredi dernier, vingt joueurs nîmois et leur entraîneur Léonce Lavagne effectuent comme prévu un stage d'avant-saison à La Canourgue, et ceci jusqu'à samedi prochain.

● Bien qu'il participe actuellement au stage de son équipe en Lozère, le milieu de terrain nîmois Alain Espeisse (26 ans) est toujours transférable dans un club de D I ou de D II.

● L'attaquant Christophe Buffat étant venu rejoindre son coéquipier Philippe Mazzuchetti dans le Gard la semaine dernière, il y aura donc deux ex-Niçois dans l'effectif nîmois.

● Ce n'est pas à Alès mais à l'OGC Nice que Nîmes a prêté Frédéric Arpinon et c'est Fouzi Alidra qui le remplacera chez les voisins cévenols, avec, peut-être, le défenseur Didier Combe.

● Nîmes, qui avait déjà un important programme de six matches de préparation entre le 11 et le 30 juillet, a accepté d'en disputer un septième contre l'OM, ceci à la demande du club phocéen qu'il rencontrera le 1er août en Avignon.

● Après avoir dirigé pendant trois ans le centre de formation de Nîmes, l'ancien international Jacky Novi est libre de tout engagement et serait prêt à étudier les propositions d'un club à la recherche d'un entraîneur ou d'un formateur.

● Le numéro 6 nîmois Jean-Claude Lemoult est manifestement désireux d'attaquer la saison dans les meilleures conditions possibles : il est rentré de vacances très affûté, sans avoir pris le moindre gramme.

● Deux joueurs de Nîmes, Lionel Perez et Dusan Tittel ont profité des vacances pour se marier. Le premier avec Véronique, une de ses concitoyennes de Bagnols-sur-Cèze, tandis que le second est rentré de Tchécoslovaquie en compagnie de Daniela.

● Paris-Saint-Germain pourrait perdre l'un de ses sponsors à savoir le fabriquant allemand de produits laitiers Müller. Un retrait qui serait dû à l'implantation difficile de Müller sur le marché français.

● L'équipe du P-SG est actuellement en stage en Suède. Le retour est prévu le 17 juillet. Durant leur séjour, les joueurs d'Artur Jorge disputeront trois rencontres face à des équipes locales.

● Lors de l'entraînement de vendredi dernier, Ricardo s'est soudain allongé en dehors du terrain. Le Brésilien de Paris a reçu une béquille qui a occasionné une légère contracture à la cuisse gauche.

● Deux blessés lundi dernier lors de la reprise de l'entraînement : Stéphane Paille, qui vient de se faire opérer du ménisque du genou droit, et Willy Gorter, qui, en début de séance, ressentit une petite contracture.

● Les joueurs du SM Caen, accompagnés de leurs épouses et leurs enfants, ont effectué, en milieu de semaine dernière, un préstage à Port-en-Bessin histoire de faire connaissance.

Fournet et les tirs au but

Jean Fournet-Fayard n'a pas beaucoup apprécié l'encadré « Fournet élu aux tirs au but », publié la semaine dernière par *FF*. Comme il tient à le souligner, le président de la Fédération française a été, en fait, élu dès le premier tour au comité exécutif de l'UEFA, lors du congrès qui s'est tenu le 25 juin à Göteborg. Jean Fournet-Fayard, qui a recueilli dix-huit votes, a en effet devancé d'une voix l'Espagnol Villar et le Maltais Mifsud. Dont acte. Cela dit, des informations de très bonne source émanant de plusieurs fédérations européennes confirment que le Français est passé d'extrême justesse. Ainsi, une voix qui s'était portée sur Mifsud a été déclarée nulle, et le représentant de la Fédération yougoslave n'a pas pu voter en raison des sanctions qui pèsent sur son pays. Or, il avait clairement indiqué son intention de voter pour Villar. Les trois candidats auraient donc dû se retrouver ex aequo pour les deux dernières places disponibles, et dans cette perspective les candidats espagnol et maltais avaient conclu un arrangement destiné à écarter JFF. Mais le hasard a bien fait les choses. Il n'empêche, la formule « Fournet élu aux tirs au but » reste d'actualité...

Niort officiellement en D II

Le Conseil fédéral a estimé qu'il n'y avait pas matière à évocation de la décision de la Commission d'appel de la DNCG qui refuse la montée de Melun en D II. En revanche, l'accession de Niort en D II et le maintien de son statut pro ont été confirmés. D'autre part, le refus de repêcher le CO Avignon en D III, la renonciation de Quimper à demander le statut pro, un accord donné au Racing 92 pour engager plus de joueurs que ne le permet le règlement ont été entérinés.

★ Le troisième match de préparation des Lyonnais programmé le 18 juillet dans la banlieue lyonnaise aura un caractère particulier. En effet, cette rencontre OL-Ajaccio sera organisée au profit des victimes de la catastrophe du stade de Furiani qui fit, le 5 mai dernier, quinze morts et plus de seize blessés.

★ Comme prévu, les Bastiais ont repris l'entraînement à la date prévue, mercredi 1er juillet. A l'exception des Africains Soumah et Faye et de Bourraba, tous étaient présents, même le Polonais Rzepka pourtant en fin de contrat.

★ Mercredi 8 juillet, l'avocat de Jean-François Filippi, le bâtonnier Retali, demandera, pour la troisième fois, la mise en liberté provisoire de l'ancien président de Bastia auprès de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia. Jusqu'à présent, les deux précédentes demandes ont été refusées pour éviter, avait-on dit, « tous troubles de l'ordre public ». Ce même jour, la chambre d'accusation devra aussi statuer sur le sort de Bernard Rossi, le délégué local de la Socotec, dont les avocats ont également présenté une demande de mise en liberté provisoire.

★ On attend, pour ce début de semaine, les conclusions du procureur général Nadal qui pourraient déboucher sur les auditions de l'ex-préfet de la Haute-Corse, Henri Hurand, et du maire de Furiani, Eugène Bertucci.

★ Des ouvriers agricoles demandeurs d'emplois vont venir à l'aide des agriculteurs victimes de la catastrophe de Furiani. Cette démarche a été entreprise par Ange Poli, le président de la chambre d'agriculture de la Haute-Corse.

Furiani est à vendre

Le stade de Furiani, placé sous séquestre depuis l'effondrement de la tribune qui, le 5 mai, a fait 15 morts, est à vendre dans le cadre de la liquidation judiciaire civile de l'ex-Sporting Etoile Club de Bastia. Cette décision a été prise jeudi par le juge commissaire du tribunal de grande instance de Bastia, Michel Hubert, après une entrevue avec M. Demoro-Giafferi, syndic de faillite du SECB, propriétaire du terrain, et M. Marc Ninu, président de cet ancien club. Les modalités de cession du stade (vente de gré à gré, par adjudication, ou aux enchères) seront connues cette semaine. La mise à prix a été fixée à 1 million de francs.

Le maire de Furiani, 12e inculpé

L'enquête sur la tragédie de Furiani s'accélère. Pratiquement deux mois jour pour jour après l'effondrement de la tribune du stade Armand-Cesari, le maire de Furiani, Eugène Bertucci a été à son tour inculpé d'homicide et de blessures involontaires. Il est la douzième personne inculpée dans le cadre de cette affaire dont on dit qu'elle pourrait venir devant un tribunal correctionnel, qui pourrait être celui d'Ajaccio, au mois de janvier prochain. Le choix du tribunal d'Ajaccio pourrait permettre au procès de se dérouler en Corse et d'éviter ainsi des frais supplémentaires aux parties civiles.

★ Le processus d'indemnisation des victimes se poursuit. 200 dossiers sont en passe d'être réglés par l'intermédiaire de l'Inavem, qui espère en traiter d'ici à la fin de l'année un millier. Suite à la catastrophe, l'Inavem a eu entre ses mains un total de 1 700 dossiers.

★ Le comité d'aide aux victimes de Furiani avait, à la date du 2 juillet, traité 1 261 dossiers de demande d'aide d'urgence et versé 3,7 millions de francs sur les 4 millions de dons qu'il a perçus à ce jour. Vendredi soir, ce même comité a reçu un chèque de 100 000 francs de la municipalité de Montpellier, résultat d'un gala organisé au profit des victimes de la catastrophe de Furiani.

★ Réuni mercredi soir, le comité directeur du Sporting a finalement accepté la démission de Jean-François Filippi de son poste de président et nommé son trésorier, Yvan Petroni, chargé de mission (en fait président intérimaire), pour préparer le dossier qui sera soumis le 10 juillet à la DNCG.

★ Les familles des victimes de Furiani, dans une lettre ouverte, ont confié leurs craintes quant aux suites qui seront données au drame. « L'exigence de justice doit amener nos magistrats à déterminer, sans détour et sans faux-fuyant, toutes les responsabilités. Nous ne souhaitons pas une vengeance brutale mais l'équité des jugements et la transparence des procédures. »

★ Le préfet de l'Yonne, Jean Aribaut, a adressé une notification à Jean-Pierre Soisson, maire d'Auxerre, dans laquelle il lui recommande d'apporter les aménagements indispensables à la sécurité du stade de l'Abbé-Deschamps, actuellement non conforme aux normes mises en place après Furiani. Si ces retouches, estimées à 600 000 francs, ne sont pas effectuées avant le 15 août, l'homologation du stade ne sera pas accordée.

Atlantique

Le FC Nantes, qui « ne sera plus géré par des petits copains », selon les termes du député-maire Jean-Marc Ayrault, s'appellera désormais FC Nantes Atlantique. Nouvelle vague ?

Le retour de Calderon

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES
AUXERRE (Entr. : Guy Roux)	**Kaczmarek (Guingamp), Kovacs (Saint-Etienne), Roche (P-SG), Darras (Sochaux), Bouvier (Sedan), Delbarre (prêt Bourges),** N'Jok, Courtet, Otokoré (prêt), Ferreri.	**N'Jok (retour prêt Ancenis), Baticle, Laire (premiers contrats), Bonalair (Nantes), Laslandes (Saint-Seurin), Verlaat (Lausanne),** Violleau (Niort).	Du 9-7 au 18-7 : stage à Annecy ; 13-7 : à Aix-les-Bains contre Bordeaux ; 15-7 : à Annecy-le-Vieux contre Annecy ; 18-7 : à Huningue contre Monaco ; 25-7 : à Tours contre l'Algérie ; 1-8 : à Auxerre, reçoit le Dukla Prague.
BORDEAUX (Entr. : Rolland Courbis)	**Lavaud (Ancenis), Bade, Fargeon (Portugal), Gudjohnsen, Lerda, Ferratge (arrêt), Lalanne (Valence), Marx et Montbrun (Endoume),** Fernier (Cannes, Châteauroux), Milojevic, Ernst et Gimenez (Cannes), Plancque, Georgelain (La Roche).	**Valdeir (Botafogo), Marcos Santos (Botafogo), Lucas (Sochaux), Croci (Sochaux), Flos et Vecchioni (Endoume), Courbis (Endoume),** Bravo (P-SG), Marquet (Toulon), Daniel (Cannes), Marcello (Feirense Coimbra), Fernandez et Zidane (Cannes).	7au 15-7 : stage à Aix-les-Bains ; 13-7 : à Aix-les-Bains, contre Auxerre ; 17-7 : à Blaye, reçoit RWD Molenbeek ; 21-7 : à Pauillac, reçoit Toulouse ; 25-7 : à Royan, reçoit Dukla Prague ; 2-8 : à Saint-Pierre-d'Oléron, reçoit Montpellier.
CAEN (Entr. : Daniel Jeandupeux)	**Brown (cadre technique), Rio (Le Havre), Gauthier (Dunkerque), Dumas (Monaco), Debotté (Nantes), Timothée (Red Star),** Pickeu, Avenet.	**Dedebant (Racing 92), Duboscq (Avranches), Rival (premier contrat), Lièvre (Versailles), Calderon (Sion),** Chovanec (Sparta Prague).	8-7 : à Honfleur, reçoit Lyngby ; 15-7 : à Cherbourg, reçoit RKC Waalwijk ; 18-7 : à Lyngby, contre Lyngby ; 22-7 : à Gelsenkirchen, contre Schalke 04 ; 25-7 : à Waalwijk, contre RKC Waalwijk ; 1-8 : à Ouistreham, reçoit Inter Bratislava.
LE HAVRE (Entr. : Pierre Mankowski)	**Garande (Sochaux), Savoye (Rouen), Danek (Innsbruck), Rix (Avranches), Malonga (Sedan),** Bénédet.	**Castets et Chagnaud (premiers contrats), Rio (Caen), Gurull (Katovice), Testa (Gueugnon),** Daniel (Cannes).	Jusqu'au 11-7 : stage Clairefontaine ; 14-7 : à Fauville, reçoit Rouen ; 18-7 : 1/4 Coupe de la Ligue, à Angers ou Saint-Quentin ; 21-7 et 24-7 : 1/2 et finale Coupe de la Ligue si qualifié ; 29-7 : à Dinard, reçoit Rennes ; 1-8 : lieu et match à déterminer.
LENS (Entr. : Arnaud Dos Santos)	**Sausse (prêt Martigues), Lama (P-SG), Baïocco (Châtellerault), Gilet, François (prêt La Roche-sur-Yon), Bozovic (Istres),** Zéré (Créteil), Tykva, Bocandé (Sénégal).	**Baudry (retour prêt Louhans), Hutteau (Bourges), Tarasiewicz (Nancy), Warmuz (Louhans-Cuiseaux), Dallet, Laigle (premier contrat), Rojas (retour prêt Dunkerque), Dubois (retour prêt Dunkerque), Sirakov (Levski Sofia), Raviot (INFE Clairefontaine), Tournay (Louhans-Cuiseaux, revient cadre technique),** Bray (Cannes).	Jusqu'au 14-7 : stage à Font-Romeu ; 12-7 : à Font-Romeu, contre Perpignan ; 14-7 : à Moissac, reçoit Slask Wroclaw ; 15-7 : à Lens, reçoit sélection régionale ; 21-7 : à Louvroil, contre Charleville ; 25-7 : à Lens, reçoit Standard Liège ; 28-7 : à Etaples, contre Valenciennes (Challenge Emile Olivier) ; 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lille ou Dunkerque (Challenge Emile Olivier).
LILLE (Entr. : Bruno Metsu)	**Santini (entr. Saint-Etienne), Dusé (Saint-Etienne, cadre technique), Cervetti, Da Silva (La Roche/Yon), Avril,** H. Nielsen, M. Nielsen, Assadourian, Sauvaget, Hansen, Tihy, Thomas, Decroix (Dunkerque).	**Borges (Nacional), Dieng (retour prêt Louhans, premier contrat), Metsu (entr. Beauvais), N'Diaye (prêt Metz), Mota (Tours),** Bray (Cannes), Bazire (Gueugnon), Mangione (Bastia).	Jusqu'au 11-7 : stage au Touquet ; 11-7 : au Touquet, reçoit Beauvais ; 14-7 : à Linselles, reçoit VA ; 18-7 : à Roubaix, reçoit Charleroi ; 22-7 : à Lille, reçoit Anderlecht ; 25-7 : à Armentières, reçoit La Gantoise ; 28-7 : à Etaples, contre Dunkerque (Challenge Emile Olivier) ; 31-7 : à Villeneuve d'Ascq, contre Lens ou Valenciennes (Challenge Emile-Olivier).
LYON (Entr. : Raymond Domenech)	**Cabanas (Boca Juniors), Ben Mabrouk, Fernandez Leal, Pfannkûch (Mönchengladbach), Bouderbala, Génésio (Cannes), Bursac, Forêt, Bouafia (Strasbourg), Chavrondier (prêt Martigues),** Siroche (prêt Martigues), Rousset, Fugier, Lassagne.	**Stephan (Annecy, cadre technique), Billong et Anselmini (premiers contrats), Gava (Nancy), Abou (Martigues), Delamontagne (Rennes),** Durix (Cannes), Franck (Lingby), Severeyns (Malines), Séchet (Nancy).	Jusqu'au 12-7 : stage à Clairefontaine ; 12-7 : à Thones (Haute-Savoie), reçoit Annecy ; 15-7 : à Miry, reçoit Villeurbanne ; 19-7 : à Vienne, reçoit Ajaccio ; 23-7 : à Lyon, reçoit Sporting Lisbonne ; 26-7 : à Méribel, reçoit Craiova ; 2-8 : à Lyon, reçoit Split.
MARSEILLE (Entr. : Jean Fernandez)	**Xuereb (Toulon), Ivic (entr. Benfica), Papin (Milan), Boghossian, Librat et Fahar (Istres), Bailis (Strasbourg), Waddle (Sheffield W.), Eyraud (Toulon), Tatarian (Mulhouse), Lada (Toulouse),** Sauzée, Steven, Pelé, Mozer (Benfica), Di Meco (Nîmes).	**Eydelie (Nantes), Thomas (Sochaux), Desailly (Nantes), Stojkovic (Vérone), Barthez (Toulouse),** Zidane, Omam-Biyik (Cannes), Völler (AS Roma), McCoist (Glasgow Rangers).	10-7 au 18-7 : stage à Font-Romeu ; 21-7, 24-7 et 28-7 : matches et lieux à déterminer ; 1-8 : à Avignon, contre Nîmes.
METZ (Entr. : Joël Muller)	**N'Diaye (Lille), Casini, Calderaro (P-SG), Pauk, Romano (Toulouse), Hodgson (Grande-Bretagne), Ettorre (arrêt, devient cadre technique), Gaillot (Valenciennes), Abed (Annecy), Pauk** (Rennes, Valenciennes), Stopyra (Newcastle), Clément (prêt Amiens), Stopyra, Hinschberger (arrêt ?), Schuth (Allemagne), Brnovic (Espagne).	**Ichoua (retour prêt, La Roche/Yon), Chaouch (Istres), Baffoe (Fortuna Düsseldorf), Bertrand (Nancy), Hantz (Istres), Zitelli (Nancy), Lemasson (Montpellier), Clément, Serredszun, Lang (premiers contrats), Pires (Reims), Martin (Reims), N'Diaye (retour prêt Beauvais).**	3-7 au 13-7 : stage à Santa Sofia (Italie) ; 15-7 : à Vittel, reçoit Louhans-Cuiseaux ; 18-7 : à Remiremont, reçoit Épinal ; 22 et 23-7 : Tournoi de Sedan avec Sedan, RFC Liège et P-SG. 26-7 : à Bar-le-Duc, contre Nancy ; 29-7 : à Metz, reçoit Anderlecht ; 2 ou 3-8 : à Sarrebourg, reçoit CSKA Sofia ou Split.
MONACO (Entr. : Arsène Wenger)	**Clément (Sochaux), R. Mendy (Pescara), Algerino et Manach (prêts Épinal), Garcia et Gramon (prêt Lorient),** Robert (Caen), Métais, Debah (prêt), Djorkaeff, Passi (Saint-Etienne), Hugues (Nancy).	**Perez (P-SG), Revelles (Toulon), Dumas (Caen),** Viaud (Angers), McStay (Celtic Glasgow), Fjortöft (Rapid Vienne).	Jusqu'au 13-7 : stage à Talloires ; 10-7 : à Colley-Bassy, reçoit Servette ; 13-7 : à Épinal, contre Épinal ; 18-7 : à Huningue, contre Auxerre ; 26 et 27-7 : Tournoi de Paris, avec P-SG, Liverpool et Dortmund ; 2-8 : à Clermont-Ferrand, reçoit Anderlecht.
MONTPELLIER (Entr. : Gérard Gili)	**Lemasson (Metz), Todorov (retour Bulgarie), Kasperczak (entr.), Guérin (P-SG), Blondeau, Garcia,** Vacher (Rodez), Ferhaoui, Castro (Ajaccio).	**Rizzetto (retour prêt Alès), Fréchet (Angers), Gili (entr.),** Zavarov (Nancy), Daniel (Cannes).	Jusqu'au 12-7 : stage à Luchon ; 12-7 : à Luchon, contre Sélection régionale ; 17-7 : aux Sables-d'Olonne, 1/4 Coupe de la Ligue, contre Nantes ; 21-7 : 1/2 Coupe de la Ligue, si qualifié ; 24-7 : finale Coupe de la Ligue ou à Martigues, contre Martigues ; 28-7 : à Montpellier, reçoit Dinamo Kiev ; 2-8 : à Royan, contre Bordeaux.
NANTES (Entr. : J.-Claude Suaudeau)	**Eydelie (OM), Youm, Henry, Bonalair (Auxerre), Desailly (OM), Mölby (Vejle), Bonnet (Châteauroux), Burruchaga (Argentine),** Lima.	**Debotté (Caen), Zéoula (retour prêt Ancenis), Ziani, Karembeu, Ouédec, Moreau, Martins et Pedros (premiers contrats), Le Dizet (Rennes),** Dalmao (La Rochelle).	Jusqu'au 10-7 : stage à Font-Romeu ; 12-7 : à Jard-sur-Mer, contre RWD Molenbeek ; 17-7 : aux Sables-d'Olonne, 1/4 Coupe de la Ligue contre Montpellier ; 21 et 24-7 : 1/2 et finale Coupe de la Ligue, si qualifié ou match à définir le 25-7 ; 29-7 : à Nantes : reçoit CSKA Sofia ; 2-8 : à La Baule, reçoit Angers (Jubilé Amisse).
NIMES (Entr. : Léonce Lavagne)	**Romeo (Estudiantes), Novi (entr. centre formation), Bernardet (arrêt, devient cadre technique), Cantona (Leeds), Bardot, Sirvent, Debaty (Rodez), Cissé (Nice), Arpinon (Nice), Alidra (Alès), Ayache (Cannes),** Espeisse, Bracigliano.	**Monczuk (Strasbourg), Lavagne (entr. Alès), Leclerc (Perpignan, prêté par Strasbourg), Mazzuchetti (Nice), Flory (premier contrat), Buffat (Nice),** Bray (Cannes), Di Meco (Marseille).	Jusqu'au 11-7 : stage à La Canourgue (Lozère) ; 11-7 : à La Canourgue, contre Rodez ; 14-7 : à Vaison-la-Romaine, contre Istres ; 17-7 : au Grau-du-Roi, contre Slask Wroclaw ; 21-7 : à La Grand-Combe, contre Alès ; 25-7 : à Nice, contre Nice ; 30-7 : à Nîmes, reçoit Inter Bratislava ; 1-8 : à Avignon, contre Marseille.
PARIS-SG (Entr. : Artur Jorge)	**Rinçon (prêt Châteauroux), Bats (arrêt, devient cadre technique), Geraldo, M'Boma (prêt, Châteauroux), Sène, De Vasconcelos, Kokkinis, Freidel, Perez (Monaco), Sandjak (Nice), Pardo** (Toulon), **Fourier (Alès),** Bravo (Bordeaux), Vasseur (Rennes), Colleter.	**Calderaro (Metz), Lama (Lens), Guérin (Montpellier), Nouma (premier contrat), Cloarec (Châteauroux), Sassus (Cannes), Roche (Auxerre), Kokkinis (retour prêt, Red Star),** Tulio (Goias), Sauzée (Marseille), Kostadinov (Porto), Cadete (Sporting), Klinsmann (Inter Milan).	Jusqu'au 17-7 : stage à Malmö ; 11-7 : Halmstadt, contre × ; 13-7 : à Trelleborg, contre Trelleborg ; 16-7 : à Landskrona, contre Landskrona (D II) ; 22 et 23-7 : Tournoi de Sedan, avec Sedan, RFC Liège et Metz ; 26 et 27-7 : Tournoi de Paris avec Monaco, Liverpool et Dortmund ; 1-8 : à Châteauroux, contre Châteauroux.
SAINT-ÉTIENNE (Entr. : Jacques Santini)	**Corroyer (Valenciennes), Sarramagna (entr. Martigues), Ceccarelli (Alès), Courault (Istres), Mège,** Haon, Kastendeuch, Lambert, Chaintreuil, Roumazeilles (prêt), Pantaloni (prêt).	**Moreau (Racing 92), Santini (entr. Lille), Dusé (cadre tech., Lille), Huc (Toulouse), Despeyroux (Toulouse), Kovacs (Auxerre),** Passi (Monaco).	8-7 : à Fermigny, contre Sélection régionale ; 11-7 et 13-7 : lieux et matches à déterminer ; 19-7 : à Tarare, reçoit Sochaux ; 24 ou 25-7 : à Givors, reçoit Bohemians Prague ; 28-7 : à Mende, contre Rodez ; 31-7 : à Mende, contre Algérie ou Dukla Prague.
SOCHAUX (Entr. : Sylvester Takac)	**Croci (Bordeaux), Lucas (Bordeaux), Bricon, Vujovic, Thomas (Marseille), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Gardié (Louhans-Cuiseaux), Madar** (Cannes), **Cédolin (Alès, cadre technique),**Oudjani, Dewilder (Lille).	**Clément (Monaco), Garande (Le Havre), Blanc (Toulon), Darras (Auxerre), Nevès (Racing 92),** Langers (Cannes).	Jusqu'au 12-7 : stage à Vittel ; 11-7 : à Vittel, contre Louhans-Cuiseaux ; 14-7 : à Montbéliard, reçoit Banik Ostrava ; 19-7 : à Tarare, contre Saint-Étienne ; 23-7 : à Sochaux, reçoit Inter Bratislava ; 28-7 : à Neuves-Maisons, contre Nancy ; 31-7 : à Sochaux, reçoit CSKA Sofia.
STRASBOURG (Entr. : Gilbert Gress)	**Didaux, Monczuk (Nîmes), Guerra, Jenner, Leclerc (prêt Nîmes), Dall'Oglio (Perpignan),** Etamé, Rolling (Nancy, Le Mans), Péron (Mulhouse, Valenciennes).	**Bouafia (Lyon), Soppo-Din et Vogel (premiers contrats), Bailis (Marseille), Farina (Bari),** Verheyen (Anderlecht), Hugues (Manchester City).	8-7 : à Ergersheim, contre Sélection régionale ; 12-7 : à Schutterwald contre Eintracht Francfort ; 14-7 : à Soultz-sous-Forêt contre Sarrebrück ; 19-7 : à Hirsingue, contre Mulhouse ; 21-7 : à Offendorf contre Inter Bratislava ; 28-7 : à Strasbourg, reçoit Cologne ; 1-8 : à Biesheim, contre Biesheim.
TOULON (Entr. : Robert Dewilder)	**Blanc (Sochaux), Rodriguez (Bergame), Songo'o (Le Mans), Revelles (Monaco), Alfano (arrêt, devient cadre technique), David (entr. Beauvais),** Zahoui, Marquet (Bordeaux), Péan, B. Rodriguez.	**Xuereb (Marseille), Colliot (retour prêt Endoume), Dewilder (entr. Mulhouse), Eyraud (Marseille), Roy (Nice), Martin (Nice),** Abdel Hamid (Zamalek), Rutjes (Anderlecht).	Jusqu'au 11-7 : stage à Passy ; 11-7 : à Passy, contre Seraing ; 17-7 : à Tours. 1/4 Coupe de la Ligue, contre Tours ; 21-7 et 24-7 : 1/2 et finale Coupe de la Ligue si qualifié ; 25-7 : à Martigues, contre Martigues ; 2-8 : à Nice, contre Nice.
TOULOUSE (Entr. : Victor Zvunka)	**Pons (Valence), Despeyroux (Saint-Étienne), Marcico (Boca Juniors), Huc (Saint-Étienne), Ruty, Hyravy, Barthez (Marseille),** Almendoz, Tiriakian (Rodez).	**Arribagé (Muret), Romano (Metz), Nemecek (Sparta Prague), Pédémas (retour prêt Rodez), Lada (Marseille), Lafon (Racing 92),** Subiat (Mulhouse).	Jusqu'au 11-7 : stage à Luchon ; 11-7 : à Cahors, contre Qatar Olympiques ; 14-7 : à Ramonchamps, contre Nancy ; 18-7 : à Biars, contre Rodez ; 21-7 : à Pauillac, contre Bordeaux ; 25-7 : à Lavelanet, contre Inter Bratislava ; 28-7 : à X, contre Craïova ; 2-8 : à Biarritz, contre Osasuna.
VALENCIENNES (Entr. : Francis Smerecki)	**Allais (prêt Dunkerque), Buscher (Nice), Legret, Hennesse, Peyroche, Roziers, Desportes, Bayer (Annecy),** Ekéké, Garraud (Istres), Malbeaux.	**Corroyer (Saint-Etienne), Y. Bouger et B. Bouger (Lorient), Duncker et Le Frapper (premiers contrats), Olio (entr. adjoint), Mastrisciano (Nancy), Gaillot (Metz),** Pauk (Metz), Péron (Strasbourg), Stöger (Austria Vienne), De Sart (Anderlecht), Ballog (MTK), Mihaljovic (Vojvodina), Langers (Cannes).	Jusqu'au 11-7 : stage à Waalwijk ; 11-7 : à Waalwijk, contre RKC Waalwijk ; 14-7 : à Linselles, contre Lille ; 18-7 : au Mans, contre Le Mans ; 22-7 : - Bapaume, contre Beauvais ; 25-7 : à Maubeuge, contre Anderlecht ; 28-7 : à Etaples, contre Lens (Challenge Emile-Olivier) ; 31-7 : à Villeneuve-d'Ascq, contre Lille ou Dunkerque (Challenge Emile-Olivier).

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

Division 2

Une valse de dates

La LNF a apporté des modifications au calendrier du prochain Championnat de D II. Ainsi, la 32e journée, initialement prévue le mercredi 28 avril 1993, a été décalée au samedi 1er mai ; la 33e journée, fixée le 1er mai, a été reportée au samedi 8 mai ; et la 34e et dernière journée, qui devait se dérouler le 8 mai, aura finalement lieu samedi 15 mai. Par ailleurs, les deux rencontres du groupe A Nancy-Nice et Istres-Epinal ont été avancées du 8 au 7 août à 20 h 30.

▲ L'adjoint de l'entraîneur d'Amiens, Patrick Parizon, sera Emmanuel Hamon, qui occupait déjà les mêmes fonctions la saison dernière. A noter qu'Amiens enregistre le retour de deux anciens au sein du staff technique : Robert Buchot et Paul Imiela.

▲ Le libero sénégalais d'Ancenis, Leye, souffre toujours du genou gauche qui l'a privé de toute compétition depuis quatre mois et demi. Après avoir subi une arthroscopie et un repos forcé, son problème n'est toujours pas résolu. Il s'est décidé à aller consulter le docteur Dumonteil à Saint-Etienne.

▲ William Ayache (Nîmes), Christophe Lestrade (Châteauroux), Michael Madar (Sochaux) et l'Argentin Daniel Delfino (Santa Fe) étaient les quatre petits nouveaux Cannois, lundi, à l'appel d'Erick Mombaerts.

▲ Si Luis Fernandez est excusé jusqu'au 13 juillet, Aliocha Asanovic n'avait pas envoyé de mot d'absence le jour de la rentrée à Cannes. Le Yougoslave serait en tractations avancées avec Pescara (Italie) à moins que ce ne soit l'Espagne...

▲ Franck Priou et Zinedine Zidane, tous deux annoncés respectivement à Mulhouse et à Marseille et opérés pendant la trêve des adducteurs et du genou, ont repris l'entraînement avec Cannes. Ils participeront également au stage de huit jours à Saint-Vallier.

▲ Rigueur budgétaire oblige, les Lavallois ne sont pas partis en stage à Tessé-la-Madeleine. Ils se prépareront sur place. Au programme : trois séances d'entraînement par jour.

▲ Deux Lavallois n'ont pas repris l'entraînement. Il s'agit de Christophe Ferron et de Christophe Geffroy, qui ont troqué le survêtement du sportif pour revêtir l'habit militaire.

▲ Suite à l'inspection du stade de Bram par la commission de sécurité, dirigée par Alain Ferrus, secrétaire en chef de la sous-préfecture de Louhans, les installations ont été jugées tout à fait conformes aux normes exigibles.

▲ Du 9 au 19 juillet, les footballeurs de Louhans-Cuiseaux seront en stage au centre préolympique de Vittel.

▲ Le Niçois Eric Roy va signer prochainement, selon le président Bois, un contrat avec Toulon. Le montant du transfert de ce jeune défenseur polyvalent et la durée de son engagement n'ont pas été précisés par les responsables du Gym.

▲ Hassan Benabicha, international marocain de vingt-sept ans, effectuera un stage de trois semaines à Nice, lequel essai pourrait déboucher sur un engagement ferme.

▲ Pour le stage de préparation de Beauzac (2 au 12 juillet), le Red Star avait prévu d'emmener dix-huit joueurs. Pourtant, dix-neuf sont partis en Haute-Loire. Didier Thimothée, l'avant-centre de la D III de Caen (il a joué quatre fois en D I) est, en effet, à l'essai pendant ce stage.

▲ Suite à la publication du calendrier de D II, le Red Star a dû aménager ses matches de préparation. Ainsi, la rencontre prévue au Mans le 19 juillet, jugée trop proche de celle devant opposer les deux clubs en Championnat, a été remplacée par un match contre Charleville, nouveau promu, le samedi 18 juillet à 17 heures au stade Pablo-Neruda à Saint-Ouen.

▲ Peu de têtes nouvelles au Stade Rennais. Mis à part l'ex-Racingman et international juniors Eymeric Darbelet et l'Américain Henrik Guttierez, les joueurs présents faisaient déjà partie de l'effectif l'an dernier.

▲ Avec le départ de Delamontagne pour Lyon, les arrangements à l'amiable avec Baltazar et Shala pour qu'ils quittent le Stade Rennais (alors qu'ils leur restaient respectivement un et deux ans de contrat), le secteur offensif du club breton sonne désespérément vide. Didier Notheaux envisage l'arrivée d'un attaquant (étranger).

▲ Oosterveer n'a toujours pas trouvé de club. Après que ses contacts avec Auxerre, Metz et Nîmes aient échoué, le libero rennais se trouve toujours dans la capitale bretonne. Par ailleurs, Ribar et Colin, placés sur la liste des transferts, ont toutes les chances de demeurer rennais. Quant à Pascal Rousseau, il conserve sa place dans les buts stadistes.

Saint-Seurin est mort

Depuis vendredi c'est officiel, le club de Saint-Seurin sera dissous. La liquidation judiciaire a été prononcée et dans quelques semaines l'équipe du président Berthomé ne repartira qu'en Division d'Honneur, une dégringolade ayant entraîné le départ de pratiquement tous les joueurs à l'exception de Lubin qui a décidé de rester en Gironde. Saint-Seurin va donc retrouver l'ambiance qu'il avait quittée de façon extraordinaire lors d'une ascension fulgurante de sept années qui a mené le club jusqu'en Deuxième Division.

▲ Pour le stage d'avant-saison en Haute-Savoie, l'entraîneur guingampais Alain de Martigny a emmené tout son effectif disponible, à savoir dix-huit joueurs. Cela dit, les néo-professionnels Lionel Rouxel et Jean-Jacques Houzé ne sont pas présents, car ils sont tous deux au Bataillon de Joinville et réquisitionnés par les autorités militaires.

▲ En-Avant Guingamp attend encore la signature de deux joueurs. Le club breton cherche un ailier gauche et un milieu de terrain offensif. Parmi ces deux joueurs, il y aura un élément venant de l'étranger.

▲ Le jeune Olivier Poli, fils d'Albert (ex-Angevin complice de Jean-Marc Guillou), fait partie de l'effectif guingampais. Il a signé un contrat de stagiaire pro. A vingt-deux ans, il poursuit ses études et vient d'obtenir la grande partie de sa licence d'espagnol.

Atamaniuk sans club

La liquidation judiciaire de l'US Orléans n'en finit pas de sanctionner les hommes qui se sont battus jusqu'au bout pour assurer sa survie. L'entraîneur Henri Atamaniuk, qui parvenait à maintenir l'équipe, jeune et sans vedettes, hors de portée des places de relégables est toujours à la recherche d'un club pour la saison à venir. Depuis le 12 mars, date de la « mort » de l'USO, Atamaniuk n'a pas chômé. Il a effectué des stages à Auxerre, Sochaux et Francfort et a obtenu la totalité du troisième degré du diplôme d'entraîneur. Un instant en contact avec Tours et Amiens, il est prêt à accepter tout poste en D II ou D III (Tél : 38-66-86-78). Avant d'entraîner Orléans, Henri Atamaniuk avait exercé à Saint-Lô (de DHR en D III), à Angers (D II), au Gabon et à Bergerac (D IV).

▲ Les Rennais ont pris dimanche la direction du Crouesty (Morbihan), lieu habituel des stages d'avant-saison. Ils y resteront jusqu'au 13 juillet. Voici le programme des matches amicaux déjà conclus : le 11 juillet, face à Laval à Sarzeau ; le 18, face à Guingamp à Carhaix ; le 25, face à Angers à Fougères ; le 29, contre Le Havre. Par ailleurs, la date du 22 juillet a également été retenue contre un adversaire à déterminer.

▲ C'est désormais officiel, l'échange Arpinon-Buffat a été conclu dans le cadre d'un prêt entre Nice et Nîmes. Le jeune milieu offensif venu du Gard a d'ailleurs déjà fait ses premiers pas sous les couleurs niçoises à l'occasion du tournoi triangulaire de la Côte d'Azur.

▲ Cette semaine, les Ruthénois suivent un stage de préparation à Biars (Lot) qui débouchera sur un match amical, samedi, à La Canourgue, contre Nîmes.

Parizon à Amiens

Le malheur des uns... Cet adage peut parfaitement s'adapter à Amiens qui a profité de la rétrogradation de Melun pour être repêché en Deuxième Division. L'axe Melun-Amiens s'est révélé fructueux pour Patrick Parizon qui a donné son accord pour deux ans au club picard. Joueur, il fut champion de France en D I avec Saint-Étienne, en D II avec Brest et en D III avec Sochaux et également international dans toutes les catégories de juniors à l'équipe A, en passant par les Espoirs et les amateurs. Puis il est devenu entraîneur de Niort, Grenoble et Melun. Aujourd'hui, il a mission de maintenir Amiens.

▲ Pour pallier le départ de Laurent Vachy à Nancy, l'Orléanais Cailloux n'ayant pas fait l'affaire, les responsables ruthénois ont mis à l'essai l'ex-Avignonnais Jean-Marc Saboye, vingt-cinq ans, auteur d'une quarantaine de buts la saison dernière avec Nyons (DH).

▲ Stéphane Canard licencié pour des raisons économiques, Rodez s'est doté d'un nouveau directeur commercial en la personne de Christophe Geniez, un jeune homme qui vient d'effectuer un stage de formation à la FFF.

▲ Ali Rachedi et Stéphane Canard, respectivement directeurs sportif et commercial, licenciés de Rodez, viennent de créer une société anonyme aux multiples fonctions : gestion de club (sponsoring, structures), organisation de matches et de stages (Nice en stage à Lacaune), vente d'équipement et management de joueurs.

▲ Avant d'entamer le Championnat contre La Roche-sur-Yon, les Guingampais ont, pour le moment, conclu cinq matches amicaux : contre Rennes le 18 juillet, La Roche le 22, l'UNFP le 26, Lorient le 27 et Le Mans le 1er août.

▲ Le conseil général des Côtes-d'Armor, fidèle partenaire de Guingamp, a augmenté sa subvention pour la saison à venir : 1,92 million de francs au lieu de 1,6 million, soit 20 % d'augmentation.

▲ International Espoirs yougoslave, Igor Lazic, le meneur de jeu de Sarajevo, devrait constituer l'ultime renfort de Valence, club avec lequel il s'est entraîné tout au long de la semaine dernière.

▲ A Valence, les travaux d'aménagement du stade Georges-Pompidou (enceinte de vingt mille places assises) vont bon train. Une dizaine de loges sont en cours de réalisation. Un sauna ainsi qu'une salle de musculation ont d'ores et déjà été livrés.

▲ Gérard Prêcheur, l'ex-entraîneur du FC Valence, quitte la Drôme. Il occupera désormais la fonction de conseiller technique départemental dans l'Essonne.

Un Américain à Rennes

Il y a trente ans, sa famille a quitté Cuba et Fidel Castro pour s'établir à Miami. Aujourd'hui, âgé de vingt-trois ans et présélectionné pour la World Cup 94, Henrik Gutierrez débarque à Rennes. Et s'il est petit par la taille, il arrive avec une réputation de très bon technicien doté d'une excellente frappe de balle.

Alès, du nouveau !

CLUB	DÉPARTS	ARRIVÉES
AJACCIO (Entr. : Pierre Garcia)	**Gentili (arrêt), Lamon,** Sène.	**Mandart (Tours),** Castro (Montpellier), Kuslsta (Herakles).
ALÈS (Entr. : José Pasqualetti)	**Faure, Alajarin (Niort), Lavagne (entr. Nîmes), Rizzetto (retour de prêt, Montpellier), Bonnafous (Niort), Bourges (Red Star).**	**Alidra (Nîmes), Fourrier (PSG), Folcher (Aurillac, cadre), Cédolin (entr. formation), Ceccarelli (Saint-Étienne), Nogueira (Cannes),** Combe (Nîmes).
AMIENS (Entr. : Patrick Parizon)	**Pichard, Drawilo, Lucas (Châteauthierry), Bartl (Tchécoslovaquie), Stojkovic (arrêt),** Luczkow, Guimard (Red Star), **Bonora (Laval), Jacquet (Ancenis).**	**Parizon (entr. Melun),** Demoulin (Mulhouse), Jouan (Guingamp), Clément (prêt Metz).
ANCENIS (Entr. : Miklos Bérès)	**Sichet (Châteaubriant), Clément, Bridier (Le Mans), Brosseau (Fontenay-le-Comte), Zéoula (retour de prêt, Nantes), N'Jok (retour de prêt, Auxerre),** Jarnoux.	**Troussier (Laval, prêt), Colas (Thouars), Fontaine (Angers),** Rempp (Nice), Cuvier (Beauvais), Lavaud (Bordeaux), Jacquet (Amiens), Barraud (La Roche).
ANGERS (Entr. : Hervé Gauthier)	**Fontaine (Ancenis), Cabanel, Stefanini, Perrocheau (Mont-de-Marsan), Deverge (Poitiers, -Grenoble), Fréchet (Montpellier),** Viaud, Fall.	**Popovic (Istres).**
ANNECY (Entr. : Christian Coste)	**Marin, Longère (Fréjus), Levasseur (Fréjus), Noyer (Montélimar), Monate (Épinal), Schaer, Audrain (Avranches), Stephan (entr. adj. Lyon), Gabzdyl, Le Bellec (Perpignan),** Desprez.	**Abed (Metz), Bayer (Valenciennes), Perrotti (Dunkerque), Christian Coste (entr. Cluses-Scionzier), Finotto (Aix-en-Provence),** Garcia (Grenoble), Bazire (Gueugnon).
BASTIA (Entr. : René Exbrayat)	Mangione (Lille), Rzepka (Nice).	Gomes (Sedan).
BEAUVAIS (Entr. : Guy David)	**N'Diaye (retour prêt, Metz), Lyczak (Boulogne), Mota (Lille), Metsu (entr. Lille),** Cuvier (Ancenis), Delargillière, Mazerand, Elot, Barbet, Sibille.	**David (entr. Toulon), Vandevoorde (Dunkerque), Mota (retour de prêt, Tours).**
BOURGES (Entr. : Alain Michel)	**Lima (Racing 92), Hutteau (Lens), Kafka, Spadiny, Prieur, Brecheteau (entr. agde),** Françoise, Courtet, Clavelloux.	**Lévy (Orléans), Elmira (Le Mans), Vokkri (Fenerbahce), Delbarre (prêt, Auxerre), Tosi (entr. adj. Grenoble).**
CANNES (Entr. : Erik Mombaerts)	**Nogueira (Sochaux, Valenciennes), Sassus (Rennes-Marseille-P-SG),** Langers, Koot (Belgique), Omam-Biyik, Zidane (Marseille), Bray (Lille, Nîmes, Lens), Daniel (Le Havre, Bordeaux, Montpellier), Guérit, Durix (Lyon), Asanovic (Pescara), Priou (Mulhouse), Fernandez (Valenciennes).	**Konvlo (Canon Yaoundé),** Ayache (Nîmes), Génésio (Lyon), Madar (Sochaux), Lestrade (Châteauroux), Fernier (Bordeaux), Delfino, (Banfield, D II, Argentine).
CHARLEVILLE (Entr. : Moussa Bezaz)		**Schaller (Sedan), Bouzemada (Bordj-Ménaïel), Fouzari (Sedan), Sogue (Niort),** Lah (Châteauroux).
CHATEAUROUX (Entr. : Joachim Marx)	**Belline, Beaumian, Moulin (Châtellerault), Mengual, Lah (Charleville), Cloarec (Paris-SG),** Paniagua (Istres), Lestrade (Cannes).	**Guédé (Laval), Lecomte (Racing 92), M'Boma (P-SG), Rinçon (PSG prêt), Bonnet (Nantes), Bonnet (Nantes),** Ereeg (Sedan), Luhovy (Martigues), Fernier (Bordeaux), Skubi (Sedan).
CRÉTEIL (Entr. : Jacky Lemée)	**Hageman,** Lemarre.	Adam (Orléans), Zéré (Lens), J.-M. et R. Jézierski (Reims).
DUNKERQUE (Entr. : Alex Dupont)	**Boussaïd (Saint-Leu), Perrotti (Annecy), Vandevoorde (Beauvais), Louis-Marie (Béthune), Asencio (Valence), Rojas (retour prêt Lens), Dubois (retour prêt Lens), Sarsania (Armentières).**	**Blino (Martigues), Royer (INF), Gauthier (1er contrat pro., Caen), Auffret (Saint-Seurin), Allais (Valenciennes, prêt).**
ÉPINAL (Entr. : Pierre Pleimelding)	**Weiss (Valence), Deplanche (arrêt), Demoulin (Réunion), Chomlafel, Sène, Etienne,** Mouani, Benmeriouma.	**Algerino et Menach (Monaco prêts), Khirat (Saint-Seurin),** Monate (Annecy).
GUEUGNON (Entr. : Roland Gransart)	**Testa (Le Havre), Bazire (Lille, Annecy), Ye, Durand (Martigues), Zemb (Thionville), Guagenti (Grenoble), Simon (retour prêt, Nancy).**	**Faderne (Blénod), Estabes (Baume-Isle), Boumnijel (retour prêt, Nancy), Joseph (Le Mans), Falzon (Endoume).**
GUINGAMP (Entr. : Alain de Martigny)	**Morin (arrêt), Nikolic (Lyon-Duchère), Vranic, Danielou (Tours),** Jouan (Lorient, Amiens).	**Daniel (Le Touquet), Kaczmarek (Auxerre), Poli (Dinan), Rozé, Houzé et Rouxel (1er contrat pro.).**
ISTRES (Entr. : Alain Laurier)	**Martinez, Moralès, Thiam,** Becker, **Chaouch (Metz), Popovic (Angers), Hantz (Metz).**	**Bozovic (Lens), Serraye (Endoume), Boghossian, Libra et Fahar (prêts OM),** Paniagua (Châteauroux), Hoffer (Louhans-C.), Garrault (VA), Bensassi (Perpignan), Courault (St-Étienne).
LA ROCHE-SUR-YON (Entr. : François Bracci)	**Rabier (entr.), Heyman (Luçon), Barraud (Ancenis), Mazzéo (Sedan), Dukic, Ichoua (retour prêt Metz).**	**Da Silva (Lille), François (Lens, prêt), Bourdoncle (Red Star), Bracci (entr. Épernay), David (Grenoble), Joly (Luçon), Georgelain (Bordeaux), Marionneau (INF),** Lech (Reims).

CLUB	DÉPARTS	ARRIVÉES
LAVAL (Entr. : Michel Le Milinaire)	**Gautier (Avranches), Koulinov (Bulgarie), Guédé (Châteauroux), Vidot,** Troussier (prêt Ancenis), Le Saux, Haddaoui.	**Carteron (Saint-Brieuc), Bonora (Amiens), Suka (Saint-Lô).**
LE MANS (Entr. : Christian Letard)	**Traoré Joseph (Gueugnon), Elmira (Bourges).**	**Bridier (Ancenis), Songo'o (Toulon).**
LORIENT (Entr. : Christian Gourcuff)	**Y. et B. Bouger (Valenciennes), Le Tallec (Larmor-Plage), Menguy.**	**Garcia et Granon (prêts, Monaco),** Jouan (Guingamp).
LOUHANS-CUISEAUX (Entr. : René Le Lamer)	**Bretagne (Blagnac), Bocquilon, Warmuz (Lens), Dieng (retour prêt, Lille), Baudry (retour prêt, Lens), Boniface, Philippon, Tournay (Lens), Serrandao (Villeurbanne),** Hoffer (Istres).	**Sekana (Brest), Dufournet (Sochaux), Gardié (Sochaux).**
MARTIGUES (Entr. : Christian Sarramagna)	**Abou (Lyon),** Luhovy (Caen, Châteauroux, Nice, Le Havre), **Moravec (Bratislava), Garcia, Ottaviani, Vandomele, Sabonnadière, Blino (Dunkerque),** Marinkov, Audebrand (Nancy).	**Sausse (prêt, Lens),** Perromin (Toulon), **Limantour, Bouisset, Frechingues, Mazzoncini et Seatelli (1er contrats pro), Chavronder (prêt Lyon), Durand (Gueugnon), Sarramagna (entr. Saint-Etienne),** Roche (prêt Lyon), Lech (Reims).
MULHOUSE (Entr. : Bernard Genghini)	**Duvernois (Saint-Louis), Dewilder (entr. Toulon), Subiat** (Toulouse, Suisse), Pérard, Mikhailov,-Andrieux, Peuget	**Patalin (Orléans), Tatarian (Marseille), Genghini (entr. St-Seurin),** Priou (Cannes), Péron (Strasbourg).
NANCY (Entr. : Olivier Rouyer)	**Gava (Lyon), Fontanel (Lyon-Duchêne), Tarasiewicz (Lens), Bertrand (Metz), Zitelli (Metz), Matrisciano (Valenciennes),** Séchet (Lyon), Zavarov (Montpellier, Galatasaray, Panathinaïkos).	**Boloni (Orléans, cadre), Lipka (Thionville), L. Sachy (Rodez), Simon (retour prêt, Gueugnon),** Sabonnadière (Martigues), Hugues (Monaco).
NICE (Entr. : Jean-Noël Huck)	**Buffat (Nîmes, Roy (Toulon), Martin (Toulon), Mazzuchetti (Nîmes), Aloisio, Martin, Lecompte (Rodez), Alonzo (entr., formation), Morice (arrêt),** Mattio (Cannes), Remfp (Ancenis).	**Arpinon (Nîmes), Sandjak (Paris-SG), Cissé (Nîmes), Buscher (Valenciennes), Elsner,** Mangione (Bastia), Benabicha (WAC), Rzepka (Bastia).
NIORT (Entr. : Robert Buigues)	**Sogue (Charleville), Lopez,** Violleau (Auxerre).	**Fradin et Courtin (1er contrat pro), Alajarin (Alès), Bollini (Reims), Bonnafous (Montpellier), Galera (Saint-Seurin).**
PERPIGNAN (Entr. : Jean-Pierre Carayon)	**Leclerc (Nîmes), Lutran (Autriche, Pologne, Pont-Saint-Esprit), Gara (arrêt), Pachelski, Benguigui,** Charrier (Rennes), Benfodda, Bensassi (Istres).	**Gabzdyl (Annecy), Le Bellec (Annecy), Vaurs (Aurillac), Nadal (Rodez), Escayol (Marmande), Dall'Oglio (Strasbourg).**
RED STAR 93 (Entr. : Pierre Reppellini)	**Susic** (arrêt), **Kokkinis (retour prêt, P-SG), Dewez (Les Lilas), Amours (arrêt cadre),** Bouiche, **Bourdoncle (La Roche-sur-Yon).**	**Bourges (Alès), Ouvret (Toulouse-Fontaines), Trinita (Lyon-Duchère), Repellini (entr.),** Thimothée (SM Caen), Guimard (Amiens).
RENNES (Entr. : Didier Notheaux)	**L. Delamontagne (Lyon), Oosterver, Sliskovic, Balthazar, Turban (prêt), Noël, Senoussi, Le Lann (prêt), Hiard (arrêt, cadre technique), Le Dizet (Nantes),** Shala, Colin, Ribar.	**Darbelet (Racing),** Gouaméné (Abidjan), Guttieriez, Charrier (Perpignan), Vasseur (P-SG), Pauk (Metz).
RODEZ (Entr. : Michel Poisson)	**Nadal (Perpignan), Pedemas (retour prêt, Toulouse), Dostanic (Réunion), Kristic (Beira Mar), Ricard (Saint-Alban), Nenezic (Beira Mar), Omerhodzic** (Portugal), **Becas (Saint-Alban), Sachy (Nancy), Geniez (Saint-Alban).**	**Pardes (Canet), Lecompte (Nice), Calvel (Blagnac), Debaty (Nîmes), Leroy (Montauban),** Saffon (Muret), Raickovic (Sarajevo), JM Saboye (Avignon), Polak (Tours).
ROUEN (Entr. : Daniel Zorzetto)	**Chellat, Lopez (centre formation).**	**Bochert (Hambourg), Lafon (Saint-Seurin), Leduc (1er contrat pro),** Savoye (Le Havre), Tskhadadze (Spartak Moscou).
SEDAN (Entr. : Michel Le Flochmoan)	**Prun (arrêt), Badji (Sarrebrück), Fouzari (Charleville), Siegman (Châtellerault), Lecoq** (Saint-Leu), **Pavlov, Hallou,** (Poitiers), **Schaller (Charleville), Skubi** (Châteauroux, Châtellerault), Erceg (Châteauroux), Gomis (Bastia), Philippe, Lefebvre (Belgique), Pinho (Troyes).	Lebon (INF), Bouvier (Auxerre, Nacional), Guion (Reims), Oliveira, Mionnet (Lens), Denef (Fontainebleau), L. David (Brest), Mazzéo (La Roche-sur-Yon), Malonga (Le Havre).
TOURS (Entr. : ?)	**Mandart (Ajaccio), Bralley, Polak** (Rodez), **Sérafin (entr.), Mota (retour prêt, Beauvais).**	**Danielou (Guingamp),** Touré, Atamaniuk (Orléans, entr.)
VALENCE (Entr. : Pierre Ferrazzi)	Dimitrijevic.	**Pons (Toulouse), Asensio (Dunkerque), Weiss (Épinal), Lalanne (Bordeaux),** Lazic (Sarajevo).

En gras, transferts définitifs ; en maigre, transferts possibles.

En Suède, les supporters anglais vivaient sous la tente. Les supporters danois, eux, vivaient dans la joie. Il n'y a pas eu de match, sinon sur le terrain, entre Nordiques (ci-dessous, Dahlin-Christofte lors de Suède-Danemark).

(Photo André LECOQ)

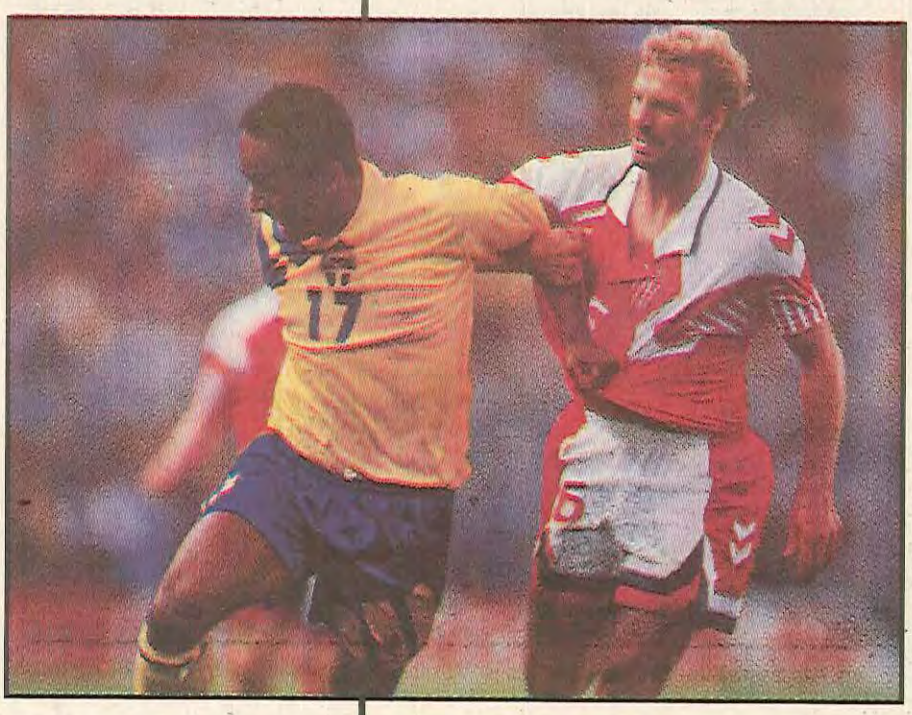
Le retour des

L'Euro 92 suédois est mort, vive l'Euro 96 anglais ! En attendant la compétition britannique, retour sur la quinzaine nordique, à visages humains.

EU-RO-PA-MEIS-TER-SKAP-I-SVE-RIE ! Les Inconnus sont toujours inconnus en Suède. C'est mieux qu'ils le restent ! Ils n'auraient pas fait le moindre petit tube avec un remake d'Al-bert-vil-le... Il a fallu le chercher l'Euro suédois à Stockholm, Göteborg, Malmö et Norrköping, et ce jusqu'à son coup d'envoi. Et puis, tout s'est emballé. Les succès de l'équipe locale, la fabuleuse aventure des voisins du Sud... tout s'est terminé dans l'euphorie générale. *« Small is beautiful »*, mais sensationnel aussi. On en oubliait les vaincus. L'Euro n'était plus suédois mais nordique. La Scandinavie s'est shootée de plaisir. Elle s'est éclatée au soleil du foot européen. Quelques souvenirs de la fête.

Prémonitoire ! On se rappellera qu'au tout début, en 1984, devait être proposée une candidature commune Suède et... Danemark (déjà !). Mais il y eut quelques problèmes. L'Idrottspark de Copenhague coûtait bien cher à rénover, et de plus il n'aurait pas été prêt à temps. Et puis petit détail mais non le moindre : lequel des deux pays serait l'organisateur et, en tant que tel, qualifié d'office. Finalement, le Parc des Sports de Norrköping remplaça celui de la capitale danoise et la Suède monta seule au créneau : « Huit ans de travail pour montrer qu'un petit pays peut organiser une grande manifestation. Un très beau succès reconnut par tous les participants », dit Gran Havik, l'attaché de presse de l'Euro. « Beaucoup nous ont fait part aussi de leur agréable sentiment de retrouver la dimension humaine perdue lors de ce genre d'événement, en Italie ou en Allemagne par exemple. Et leur satisfaction d'avoir travaillé dans le calme. » Intimité du petit pays.

Et de plus, un petit pays a gagné.



(Photos Jean-Claude PICHON)

L'Euro scandinave

Ce n'est pas celui qui aurait comblé les espoirs les plus fous. Mais allez, c'est tout comme ! La fête est trop belle. Vraiment le contentieux entre la Suède et le Danemark ne s'est pas alourdi ? « Non, mais imaginez la finale », nous dit Mikael Salzer, le directeur de la compétition. « La Suède fut finalement la seule équipe à battre le Danemark dans ce tournoi ». « Le Danemark ? Inattendu, formidable, mais le foot danois a souvent montré sa qualité », ajoute Tommy Svensson, le coach suédois. Et il faisait comprendre qu'il faudra se mesurer plus souvent au foot danois, qu'il a montré un bel exemple. « Les Allemands étaient prenables. Notre défense était trop remaniée. Mais la performance de l'équipe de Suède, demi-finaliste, j'en ai rêvé longtemps. Je suis très satisfait de la performance de mes jeunes et il faudra qu'on fasse encore mieux... », insiste Svensson.

« La grande victoire de Tommy, c'est d'y avoir toujours cru et d'avoir initié un formidable moral d'équipe », dit Lars-Christer Olsson, le secrétaire général de la Fédération suédoise. Pour sa part, Jan Carlzon, le P-DG de la compagnie d'aviation SAS, connaît bien les trois pays scandinaves et aime bien raconter cette anecdote : « Quand vous présentez un nouveau produit, un nouveau service aux Norvégiens, ils en parlent volontiers mais le laissent de côté. Les Suédois sont plus intellectuels. Ils vérifieront sept fois l'idée plutôt qu'une et, après l'avoir essayé, ils seront encore méfiants et attentistes. Quant aux Danois, ils sont plus spontanés. Ils le prendront dans la foulée et n'en feront qu'à leur tête... »

Un Euro convivial

Cette année, l'Euro était spontané et pédagogique : « Vous avez appris que la Suède a aussi une équipe de football » (Tommy Svensson), « On va réapprendre à parler football dans ce pays » (un éditorialiste suédois), « Maintenant que nous sommes champions, vous allez apprendre le danois » (Brian Laudrup), « Un arbre ne peut pas pousser indéfiniment... ou, comment dit-on ? » (Möller-Nielsen après les demi-finales)... Il a appris que si !

« L'Euro de l'amitié et de la convivialité », répétait-on en chœur depuis deux ans. « Nous avont fait autrement. Il n'y a pas eu de provocation policière mais nous étions parés à toute éventualité. » Les organisateurs suédois avaient voulu innover. Les villes avaient choisi de jouer la participation de tous, le soutien actif, l'hospitalité familière. A Stockholm et à Göteborg, à un degré moindre à Malmö et à Norrköping, un village était aménagé pour occuper les visiteurs, les supporters entre les matches. Stands, jeux, concerts... La Foire du Trône en miniature. A cette fête foraine étaient adjointes les « fameuses tentes à bière », ces lieux uniques (!) en Suède où l'on a le droit de boire de la bière avec alcool ! Elles donnèrent lieu à polémiques avant la compétition : était-il souhaitable d'associer l'alcool au sport ? Mais comment attirer les jeunes supporters et éventuels hooligans et les « fixer » quelque part afin qu'ils ne fassent pas de descentes inopportunes dans les centres-villes. Et puis tout à côté, dans les parcs, étaient mis à disposition des places de camping, des installations de sanitai-

(Photo Alain LANDRAIN)

fêtards

res, des baraques pour petits déjeuners. « Une autre façon de lutter contre la violence », prévenaient les organisateurs. 200 000 personnes environ ont visité ces villages. 200 000 litres de bière ont coulé à flots. 1 litre par personne pour la quinzaine. Pas impressionnant !

Ce qui le fut, par contre, ce sont ces trois nuits d'incidents à Malmö, Göteborg et Stockholm. Trois nuits sur quinze ! « Regrettable, mais elles n'ont pu gâcher les douze autres soirées d'un bel été scandinave qui a vu la fête du football. Les hooligans qu'on nous avait tant décrits, on ne les a pas vus dans les stades. C'est la grande victoire de l'Euro », insiste Mikael Salzer.

Deux cents Anglais, autant d'Allemands, pas plus de Suédois ont tenté de marquer de leur empreinte carrée la quinzaine du ballon rond. Soixante-quinze ont été arrêtés pour dépradation. Soixante-quinze autres pour état d'ivresse. Dix Anglais ont été expulsés sur-le-champ. Deux autres sont interdits de séjour pendant dix ans. Un Allemand a été condamné à quatorze jours de prison. Une dizaine sont encore en garde à vue. C'est une misère. Il y aura des peines de clémence. La fête était trop belle. Et on préférera retenir cette image de ce supporter écossais, l'écharpe d'une main, la canette de l'autre, insistant auprès de cette charmante auxiliaire de police de l'autre côté du grillage sur le thème : « T'as de beaux yeux, tu sais...! » Elle ne connaissait pas la réplique mais elle finit par l'embrasser.

D'ailleurs si l'Ecosse a donné de grands regrets, ses supporters ont gagné la sympathie de tous, et par la même occasion le challenge du Fair-Play.

L'Euro comptable

5 à 10 millions de couronnes (1) devraient rentrer dans les caisses des quatre villes hôtes. Pas si mal. L'office du tourisme compte sur une rentrée de 300 millions pour l'Etat, ce qui devrait compenser à souhait les 100 millions accordés pour les frais de police et de maintien de l'ordre. Les sponsors officiels affichent également le sourire et la place de demi-finaliste de la Suède leur a permis de vendre leurs fonds de stocks. SAS par exemple compte sur un chiffre d'affaires de 25 à 30 millions.

« 250 000 visiteurs étrangers. 95 % des 450 000 billets vendus. Le seuil de rentabilité vis-à-vis de l'UEFA et pour nous-mêmes a été dépassé. Mais à l'heure actuelle, nous ne pouvons pas dire si les bénéfices escomptés de 5 à 10 millions pour la Fédération seront atteints », nous indique Mikael Saltzer.

Et si l'on a apprécié le haut standard de services offerts, ceux de l'hôtellerie et de la restauration n'ont pu renvoyer l'ascenseur et ont souffert d'un taux de remplissage de 75 % à 80 %, inférieur à la moyenne en période comparable surtout à Stockholm et à Göteborg. La sortie prématurée des favoris et le niveau des prix en a découragé quelques-uns... « Revenir en Suède ? Les femmes sont très belles, la ville est charmante, le temps méditerranéen... c'est cher ! » Les vacances, pas question ! Et le prochain Euro...

Deux jours après la fameuse finale et à deux pas de l'Ullevi, le Championnat reprenait ses droits. Pour la douzième journée, GAIS Göteborg recevait Trelleborg IF, le leader... devant 2 001 spectateurs.

Si Brölin est en vacances et Thern déjà à Naples, Ravelli, Eriksson et Johnny Ekström ont repris le boulot ou plutôt leurs parties de plaisir puisqu'en Suède le footballeur est amateur. Mais la fête est terminée. Et il en manque, des amateurs et des mateurs.

Au Danemark aussi, le job reprend ses droits... puisque là-bas on s'amuse à jouer au foot !

Richard Möller-Nielsen, « Ricardo », le sélectionneur danois a gentiment reconduit son contrat pour deux ans. Il a regagné sa maison d'Odense et passé la deuxième couche de peinture dans sa cuisine. Il avait interrompu son chantier, il y a tout juste un mois. Entre-temps, il a gagné le Championnat d'Europe des nations 92, pas très loin de chez lui, en Suède.

Daniel DRAY, à Stockholm

(1) 1 couronne = 1 franc.

La ruée vers l'or

Le pedigree danois a pris de la valeur au cours de l'Euro. On se bouscule au portillon du recrutement. Les champions d'Europe vont-ils devenir une denrée qu'on s'arrache ?

ILS étaient vingt, au début de l'Euro, appelés au hasard du courrier ou des messages radio, vingt à venir pallier l'exclusion de la Yougoslavie. Vingt, dont douze jouant au pays, peut-être treize si on compte que Johnny Mölby était simplement prêté par Vejle à Nantes, et déjà rentré chez lui depuis un mois. Peut-être même quatorze quand on se souvient que Lars Olsen a appris le repêchage de la sélection dont il est le capitaine sur la route du retour de Turquie, chargé de tous ses bagages et sans espoir de retour.

Donc douze, au moins, on en conviendra, n'évoluaient pas vraiment au niveau qui devrait être le leur, compte tenu de leur nouveau et inattendu statut de vedettes continentales, compte tenu également de la situation semi-professionnelle dans laquelle se trouvent les clubs danois, aux exceptions à peine notables de Bröndby et d'Aarhus.

Quant aux six à huit autres, peu se trouvaient enrôlés dans des écuries de standing : seuls Schmeichel à Manchester United, Brian Laudrup au Bayern et Povlsen au Borussia Dortmund étant sous contrat avec des clubs de premier plan. Ajoutons-y Sivebaek, à la différence que celui-ci n'a guère porté le maillot monégasque depuis le retour en forme de Valéry. Aucun d'entre eux, cependant, en Italie, sauf le pauvre Larsen, ballotté entre la série B de Pise et son Lyngby d'origine.

Eu égard au tremblement de terre qu'a représenté la victoire finale de ces pelés, ces galeux, on devait s'attendre à une précipitation des agents recruteurs, à une forte fièvre autour de ce marché tout neuf. Il y a d'abord ceux qui ne changeront pas de casaque, tels Schmeichel, au top avec MU, et Sivebaek, qui prolonge avec Monaco.

Il y a ceux qui ont déjà signé ailleurs : Brian Laudrup, qui rejoint son copain Effenberg à la Fiorentina ; Kim Christofte, qui repart de Bröndby pour Cologne ; Johnny Mölby, tentant maintenant sa chance au Borussia Mönchengladbach. Il y a celui qui devrait bientôt y aller, Torben Frank, qui est peu entré en Suède, et qu'on attend à l'Olympique Lyonnais. Il y a les deux défenseurs auxquels s'intéresse de très près Ancône, le promu en série A : Kent Nielsen et Torben Piechnik.

L'énigme Povlsen

Il y a, enfin, tous ceux qui sont dans le flou. Lars Olsen, le libero, qui n'a peut-être pas pleinement bénéficié, en raison d'une relance pas toujours assurée, du coup de projecteur sur les Vikings, et qui attend les propositions. Henrik Andersen, éblouissant avant sa terrible génuflexion, qui doit prendre son mal en longue patience : cela posé, ce latéral de feu est toujours dans l'effectif du FC Cologne, ce qui n'est pas une mince garantie. John Jensen, pour lequel on ne se fait aucun souci, avec ses vingt-sept ans et ses trois poumons, un milieu explosif vers lequel les offres affluent. Henrik Larsen reviendra sans doute aider Pise à retrouver sa place dans l'élite du Calcio. Quant à Kim Vilfort et à Lars Elstrup, leur âge un peu avancé les pénalise dans la recherche d'une porte de sortie vers l'Europe...

Reste le cas Flemming Povlsen. Le Real, en embauchant Zamorano, n'a pas pour autant retiré sa proposition d'environ 50 millions de francs. Mais Artur Jorge, on le lira par ailleurs, a été séduit par le bonhomme. Si Klinsmann s'envole vers Cagliari, le taureau furieux pourrait alors être parisien... Et le Parc serait en feu. La Danish Dynamite est prête à exploser. Partout.

P. L.

Brian Laudrup, l'un des artisans de la victoire danoise... *(Photo André LECOQ)*

Italie

Insatiable Berlusconi

En engageant le Turinois Lentini pour des sommes qui donnent le vertige aux Italiens, pourtant habitués aux excès du Calcio, Silvio Berlusconi a mis la péninsule en émoi. Beaucoup estiment qu'il est allé trop loin. Mais « Sua Emittenza », serein, attend que l'orage passe.

LORSQU'EN 1952 l'illustre armateur napolitain Achille Lauro, qui était en même temps le maire de la ville et le président du club, s'attacha les services de l'attaquant suédois Jeppson pour la somme alors mirifique de 105 millions de lires, le petit monde du Calcio en resta éberlué. Ce n'était pourtant que le début d'une ère qui a conduit petit à petit à la demesure que l'on sait dans tous les milieux du professionnalisme occidental, la France étant au nombre de celles qui ont sans doute le moins échappé au phénomène.

Tout de même, les chiffres, qui n'arrêtent pas de monter à l'intérieur de la planète Calcio, en arrivent à faire scandale même auprès des tifosi les plus passionnés. Dernier exemple en date, les 32 milliards de lires (160 millions de francs) que l'insatiable Silvio Berlusconi vient de débourser pour s'attacher les services de Gigi Lentini, le milieu de terrain de Torino. Un montant qui dépasse celui déboursé par la Juve et l'avvocato Agnelli pour l'acquisition de Vialli...

L'affaire a tellement fait sensation que tout le monde se cache derrière son petit doigt, cependant qu'à Turin les supporters sont en guerre contre la société granata et son président Borsano. Gêné, ce dernier a fini par avouer que le transfert n'était pas conforme à la règle, puisque, a-t-il précisé, il avait été négocié dès le mois de mars, c'est-à-dire avant la date prévue pour ce genre de tractations. Il y a par ailleurs les déclarations d'Agnelli en personne, qui accuse Berlusconi de manquer d'équilibre et de vouloir tout régenter. Bref, toute l'Italie est secouée par cette affaire de gros sous, mais l'empereur de la télé privée, lui, assure que tout est en règle et qu'il pense seulement à doter son équipe de tous les arguments souhaitables pour mener la lutte sur tous les fronts.

Pour le reste, et comme le souhaitait son président, Milan pourra disposer de deux équipes quasi égales avec pas moins de six étrangers, Savicevic, Boban et bien entendu Jean-Pierre Papin s'ajoutant aux trois Hollandais. Avec Lentini, cela fait une arme de plus au plan italien proprement dit, sans oublier Carbone, qui vient de Bari, De Napoli qui arrive de Naples, Eranio qui était à Genoa et encore Traversa de Bologne, Nava de Parme et Dionigi de Modène. Voilà qui fait effectivement beaucoup pour un seul club, mais ainsi marche l'empire de celui que l'on appelle « Sua Emittenza » : à coup de milliards, quel que soit le secteur qui est en cause !

Indépendamment de ce transfert, qui pourrait être remis en cause par la commission fédérale de discipline s'il se confirme que l'acquisition de Lentini, ne s'est pas faite dans les règles, on notera que trois autres clubs ont également beaucoup investi durant l'intersaison. Commençons par l'Inter, qui a enrôlé Pancev (Etoile Rouge), Sammer (Stuttgart), Chalimov, le Soviétique de Foggia, Sosa, l'Uruguayen de la Lazio, De Agostini (Juventus), Rossini (Udinese) et, en tout dernier lieu, notre vieille connaissance Toto Schillaci ! Toto, le roi des buteurs du Mondiale 90, qui s'est juré de montrer un autre visage loin de la pression de Trapattoni et de la Juve. L'Inter a donc beaucoup innové, mais on se demande comment son entraîneur, Osvaldo Bagnoli, lui aussi un nouveau dans la maison (il était l'entraîneur du Vérone champion en 1985), va mener son affaire avec tant de monde sous la main. La Juventus a également changé dans tous les secteurs, puisque sont arrivés l'Allemand Möller (Francfort), l'Anglais David Platt (Bari), Gianluca Vialli, De Marchi (AS Roma), Dino Baggio (Inter) et Gianpaolo (Bari). Trapattoni aura beaucoup de choses à revoir, d'autant que le légendaire gardien bianconero Tacconi a quitté la maison à destination de Genoa, tout comme Reuter, rentré en Allemagne.

Le quatrième club à avoir complètement remanié ses effectifs est la Lazio, toujours entraînée par Dino Zoff. Côté étrangers, il y aura bien entendu le turbulent Gascoigne, de même que le Hollandais Winter (Ajax), qui s'ajouteront aux Allemands Doll et Riedle. Parmi les Italiens recrutés figurent Fuser (Milan), Signori (Foggia), Cravero (Torino), Bonomi (Cremone), Madonna (Piacenza). Autant dire que le futur Championnat qui démarrera, comme à l'habitude, en septembre (le dimanche 6), aura pour les plus ambitieux un visage tout à fait nouveau.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Combien a coûté Lentini ? 65 milliards de lires, comme l'affirment le président de Torino et la Juventus ? Beaucoup moins que ça, comme le soutiennent Berlusconi et les Milanais ? Quoi qu'il en soit, le marché du Calcio commence à donner le tournis aux tifosi, qui se demandent où tout cela finira par s'arrêter... *(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)*

Espagne

Ivan le Terrible sonne la charge

MADRID. — Le football a pris ses quartiers d'été en Espagne, laissant au vélo (départ du Tour oblige) et aux Jeux Olympiques de Barcelone (qui approchent) le soin d'attirer les foules. Seul le Real Madrid échappe vraiment à la torpeur estivale, et pour cause : après avoir tout perdu cette année, la Maison blanche recherche désespérément un nouveau souffle.

Les espoirs du club sont désormais entre les mains de Benito Floro, qui est aux commandes de l'effectif depuis mercredi dernier. Ce petit homme de quarante ans, aux allures de professeur de lycée avec ses petites lunettes rondes, n'a pas caché ses intentions. Dès son premier contact avec les joueurs, il leur a annoncé clairement qu'ils devront « travailler très dur ».

Pour l'ancien entraîneur miracle d'Albacete, le seul moyen de redonner au Real Madrid son lustre d'antan passe par une « thérapie de choc ». Le mot thérapie devant être compris au sens propre comme au figuré, puisqu'un psychologue fera partie de ses collaborateurs. « Ce n'est pas un psychiatre, mais un préparateur mental », a précisé Floro afin d'éviter tout malentendu ou rejet.

Concernant les arrivées et les départs, on a notamment remarqué le transfert du Roumain Hagi à Brescia et l'arrivée d'Ivan Zamorano, le Chilien de Séville, préféré à Klinsmann. « Ivan le Terrible » a coûté au Real Madrid quelques 30 millions de francs. Agé de vingt-quatre ans, Zamorano, qui a appris la nouvelle alors qu'il passait ses vacances au Chili, vient de réaliser un rêve. Il aura enfin l'occasion de confirmer les bonnes dispositions révélées dans ses clubs successifs — Cobreloa (Chili), Saint-Gall (Suisse) et Séville.

Mais c'est surtout dans le courant de la semaine que l'on verra plus clair dans les intentions de Benito Floro.

Correspondance Paco AGUILAR

Les sociétés anonymes en marche

L'ambitieux projet des autorités espagnoles, consistant à transformer la plupart des clubs professionnels de football (et de basket) en des sociétés anonymes, vient de s'achever sur une réussite. Cinquante et un clubs ont respecté le délai prévu en apportant les capitaux exigés avant le 1er juillet.

L'opération a coûté, en tout, près de 1 milliard de francs. Tous les clubs de Première Division concernés par cette transformation (Barcelone, le Real Madrid, l'Athletic Bilbao et Osasuna en étaient exemptés) ont été fidèles au rendez-vous fixé. Dans les divisions inférieures, seul Murcie n'est pas parvenu à recueillir les sommes prévues.

Javier Gomez Navarro, le secrétaire d'État aux Sports, n'a pas caché sa satisfaction devant ses résultats qui, selon lui, « dépassent toutes nos attentes ». Il a insisté sur le fait que les capitaux réunis provenaient, dans leur grande majorité, d'investisseurs privés. Ainsi, en Première Division, les apports de fonds publics ne couvrent que 5,3 % des capitaux investis...

P. A.

Portugal

Benfica casse sa tirelire...

LISBONNE. — Tous les doutes sont désormais dissipés : Joao Pinto, l'attaquant de Boavista, portera la saison prochaine — et pour une durée de quatre ans — les couleurs de Benfica. Pour se payer la jeune vedette portugaise, le club de la capitale a déboursé près de 600 millions d'escudos (soit plus de 23 millions de francs). Il s'agit du plus onéreux transfert de l'histoire du football portugais.

Ce transfert semble particulièrement intéressant pour Boavista qui, en échange de Joao Pinto, reçoit deux joueurs benfiquistes : le milieu bolivien Erwin « Platini » Sanchez, prêté la saison dernière à Estoril, et probablement l'arrière Rui Pinto. Ces deux joueurs signeront à Boavista pour une durée de deux ans. Avec la possibilité pour Benfica de les récupérer au terme de ces deux saisons.

Boavista semble bien disposé à compenser au mieux les départs de Joao Pinto à Benfica et de l'arrière Pedro au Sporting. Outre Erwin Sanchez et Rui Pinto, le second club de Porto a engagé Sanchez Venancio, To Ze (Sporting), Caetano, Jaime Alves (ex-Guimaraes) et Lemajic (ex-Farense).

De son côté, le FC Porto, champion en titre, est sur le point de s'attacher les services de l'attaquant brésilien de Santos Paulinho.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Belgique

Les entraîneurs belges à la mode

BRUXELLES. — Les entraîneurs belges sont redevenus prophètes en leur pays. Il y a quelques saisons, rares étaient les clubs de l'élite qui investissaient dans les anciens joueurs atteints par la limite d'âge mais soucieux de demeurer dans la profession comme entraîneurs de leurs équipes fanions. A l'aube de ce nouveau Championnat, la tendance s'est totalement inversée. Non seulement l'âge moyen des entraîneurs a considérablement baissé, mais les Belges sont redevenus très largement majoritaires sur les pelouses de leurs anciens exploits.

Seuls le Sporting d'Anderlecht et le Standard, deux clubs de pointe, continuent de faire confiance à un entraîneur étranger. Mais le Croate Luka Peruzovic, qui vient de prendre en charge le club du Parc Astrid, a évolué pendant six saisons au cœur de la défense mauve. Il connaît donc la maison mieux que personne. Quant à Arie Haan, il acheva une exceptionnelle carrière de joueur au Standard après avoir repris son souffle à Anderlecht. Il n'apparaît pas, lui non plus, comme un véritable étranger dans le microcosme du football belge.

Si les meilleurs anciens de la corporation ont conservé leur place ou retrouvé un club — Haesaert à Ekeren, Anthuenis à Lokeren, Houwaart, le naturalisé, au Cercle Bruges, et surtout Waseige, qui s'offre un difficile challenge à Charleroi —, les plus jeunes s'incrustent avec succès dans les clubs vedettes : Hugo Broos au Club Brugeois, Georges Leekens à Malines, René Vandereycken à La Gantoise et Walter Meeuws à l'Antwerp. Et les néophytes, encouragés par les réussites de leurs prédécesseurs, viennent de sauter le pas.

Si Freddy Smets, au RWDM, entamera virtuellement sa deuxième saison au sein de l'élite, Jos Daerden au SK Beveren et surtout Eric Gerets au RC Liégeois effectueront leurs premières armes avec, pour bagages, une expérience de près de vingt saisons dans des grands clubs de Division I et une aptitude avérée pour cette profession.

Malgré cette évolution, un entraîneur belge coté a bien failli, pourtant, aller exercer ses talents à l'étranger. Il y a dix jours, Georges Leekens effectua un voyage éclair à Trébizonde, en Turquie, où le club local désirait lui offrir la succession de son compatriote Urbain Braems, remercié après deux campagnes globalement satisfaisantes. Alléché par le pactole qui lui était proposé, Georges Leekens aurait peut-être mené plus en avant les négociations si deux des conditions qu'il avait préalablement posées avaient été rencontrées : une école française pour sa fille et l'approbation de son épouse, qui l'avait accompagné dans sa visite de prospection.

Quand elle découvrit Trébizonde, Mme Leekens poussa les hauts cris : « Nous ne nous adapterons jamais ici. » Et comme aucune école française n'était ouverte à Trébizonde, Georges Leekens déclina la proposition... en dépit de nouvelles autres, revues à la hausse, que le richissime président du club turc lui énonça quelques jours après son retour au pays.

Le nouveau Championnat débutera le 8 août. Mais les clubs n'ont pas attendu le début du mois de juillet pour reprendre l'entraînement...

Correspondance Michel DUBOIS

Turquie

Kosecki, c'est fini !

ISTANBUL. — Après le Yougoslave Prekazi, le Roumain Rotariu et le Nigerian Iorfa, Galatasaray se sépare donc de son dernier joueur étranger sous contrat, l'attaquant polonais Roman Kosecki. Il faut rappeler que ce dernier s'était illustré en quittant la Turquie avant la fin de la saison écoulée. Il n'y reviendra plus. En tout cas, pas à Galatasaray ! Le vice-président Adnan Polat a tout essayé pour le ramener à Istanbul. Il a deux semaines durant voyagé de Varsovie à Gdansk à la recherche de ce joueur aussi talentueux qu'indiscipliné. Mais aucun terrain d'entente n'a été trouvé.

Pour le remplacer, Galatasaray s'oriente évidemment vers l'Allemagne. Après Karl-Heinz Feldkamp et Falko Götz, c'est Franck Ordennewitz (27 ans), l'avant-centre du FC Cologne, qui pourrait signer chez les Jaune et Rouge.

Fenerbahce, de son côté, vient de s'offrir un nouveau trio de joueurs étrangers. Le Brésilien Gerson Candido de Paula, inabordable compte tenu du prix réclamé par Bari pour son transfert définitif, c'est le jeune Slovène Dzoni Novak (du Partizan Belgrade) qui complétera un effectif déjà renforcé par les arrivées de Miroslav Tanjga (Étoile Rouge) et du Bulgare Stanimir Stoïlov.

Le Belge Georges Leekens ne succédera pas à son compatriote Urbain Braems à Trabzonspor. L'entraîneur de Malines a décidé, à l'issue d'un séjour de quatre jours sur les bords de la mer Noire, de ne pas donner suite à l'aventure. A signaler encore que Besiktas, le champion, est en contact avec l'avant-centre suédois de Malines, Kennet Andersson, alors que son entraîneur britannique, Gordon Milne, vient juste de rentrer d'Afrique du Sud, où il a supervisé Theophilus Khumalo (24 ans), le « docteur » des Kaizer Chiefs.

Correspondance Selçuk MANAV

Yougoslavie

Les Slovènes quittent Partizan

BELGRADE. — La perspective de ne plus participer aux Coupes européennes n'encourage guère les joueurs à rester au pays. Après l'Étoile Rouge, suspendue de Coupe des champions, c'est au Partizan, initialement qualifié pour la C 2, de subir l'hémorragie de ses jeunes talents. Son gardien international, Fahrudin Omerovic, a rallié Kocaelispor, équipe nouvellement promue en Première Division, et l'entraîneur Ivica Osim a signé au Panathinaïkos d'Athènes. Plusieurs autres sont sur le départ comme Sladjan Scepovic, Pedrag Mijatovic et Slavisa Jokanovic. Mais le plus symptomatique de la crise est la fuite des trois Slovènes de l'équipe : Dzoni Novak (20 ans) a signé à Fenerbahce (Turquie), Darko Milanic (24 ans) est en contact avec plusieurs clubs étrangers, alors que Zlatko Zahovic (21 ans) fait son service militaire... en Slovénie.

Si, au niveau des clubs la morosité est de mise, l'espoir demeure en ce qui concerne l'équipe nationale. Sa participation aux éliminatoires de la Coupe du monde 1994 n'est pas encore définitivement compromise. La FIFA a, lors de son récent congrès à Zurich, fixé un ultimatum à la Yougoslavie. La Fédération a jusqu'à la fin du mois d'août pour confirmer si l'équipe nationale est en mesure de participer aux éliminatoires de la Coupe du monde. Une condition, en réalité étroitement liée à la situation politique, que la FIFA a été amenée à prendre en raison de la proximité du premier match éliminatoire de la Yougoslavie, prévu le 2 septembre en Islande, dans un groupe qui comprend également la Grèce, la Hongrie, la Russie et le Luxembourg.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Ukraine

Premier pas

KIEV. — Voilà l'Ukraine membre de la FIFA ! Le rêve de quelques générations de « réformateurs » est enfin réalisé. Mais il n'y a eu ni festivités ni feu d'artifice, à Kiev, en cette occasion. Une autre décision a, en effet, tempéré l'enthousiasme des Ukrainiens : celle, prise à Göteborg, qui donne la place de l'ex-URSS dans le groupe 5 des éliminatoires de la Coupe du monde 1994 à la Russie.

Les deux Coupes européennes (C 2 1975 et 1986) du Dinamo Kiev, les Ballons d'Or de Blokhine (1975) et de Belanov (1986), la présence de douze joueurs ukrainiens au sein de la sélection soviétique finaliste de l'Euro 88 n'y ont rien fait, voilà l'équipe nationale d'Ukraine « hors jeu », au moins pour deux ans. Et dire que la sélection de Victor Prokopenko — à ossature de Tchernomorets — revient d'une tournée aux États-Unis, où elle aurait bien aimé retourner en 1994...

Reste donc les matches amicaux. L'occasion de préparer une bonne équipe si la perte de ses meilleurs éléments ne menaçait pas l'existence même de cette sélection. Ainsi, le défenseur Onopko est parti à Moscou avant l'Euro et va désormais prendre la nationalité russe.

« La revanche, c'est les clubs qui la prendront », disent les Ukrainiens. De fait, avec le Tchernomorets Odessa en C 2 et le Dinamo Kiev en C 3, l'Ukraine, malgré le manque d'expérience européenne du nouveau champion national, la Tavria Simferopol, apparaît bien représentée. Attendons le tirage au sort...

Correspondance Avdey PINALOFF

Biélorussie

Minsk règne sur le néant

A la différence de l'Ukraine et de la Géorgie, qui ont très tôt fait part de leur désir de se séparer de la Fédération de l'ex-URSS (devenue CEI), la Biélorussie a tardé à envoyer sa demande d'adhésion à la FIFA. Ainsi, pas plus que sa sélection en éliminatoires de la Coupe du monde, ses clubs ne seront représentés en Coupes d'Europe cette saison. Un handicap certain selon Leonid Garay, le président du Dinamo Minsk : « On a du mal à motiver nos joueurs pour des compétitions sans enjeu véritable. »

Le Dinamo Minsk, seul sociétaire biélorusse de l'ancienne Première Division soviétique, a en effet réussi le doublé. Plus difficilement, cependant, qu'on pourrait le croire ! Il n'a devancé, avec 25 points, le coriace Dnepr Moghilev que d'une longueur dans le premier Championnat national. Cette dernière équipe, véritable surprise de la saison, lui a également opposé une résistance acharnée en finale de la Coupe, ne cédant qu'en seconde période.

Mais ces succès sont bien vain pour le Dinamo : Minsk règne sur un pays isolé...

A. P.

Bulgarie

Le bluff façon Levski

SOFIA. — Ivan Voutov, l'entraîneur du Levski, annonce la couleur : « Tout classement autre que la première place sera considéré comme un échec. » Le club de Sofia devra pourtant se surpasser pour satisfaire Voutov. Car le Levski a laissé partir des joueurs de grande qualité comme Nasko Sirakov (à Lens) et Stanimir Stoïlov (à Fenerbahce). Au rayon des arrivées, seuls Ivko Gantchev, le gardien du Slavia Sofia, et Emile Mitsanki (Pirin) méritent une attention particulière. A propos de Mitsanki, il convient de signaler que celui-ci avait déjà signé un précontrat avec le Botev Plovdiv : affaire à suivre...

Côté finances, le Levski ne connaît aucun problème. De plus, il peut encore compter sur les sommes que lui doivent le Sporting Gijon pour le transfert de Georgi Yordanov (pour un montant de 400 000 dollars, il y a deux saisons), l'Aris Salonique pour Chalamanov et le FC Porto pour Mihtarski.

Le club bulgare connaît néanmoins quelques désagréments à propos de son stade, le Georgi-Asparuchov, toujours en travaux. Il lui faudra donc jouer ses matches de Championnat et de Coupe des Coupes au stade national Vassil-Levski.

A signaler que, mercredi dernier, a eu lieu le troisième match entre une sélection des meilleurs joueurs du Championnat et celle des stars bulgares évoluant à l'étranger. La sélection du Championnat a confirmé ses succès des saisons précédentes (6-3 et 2-1) en s'imposant de nouveau (8-6) après les tirs au but. Cela malgré la présence de joueurs comme Mittarski, Stoïchkov et Balakov. A noter que les « Français » Sirakov (Lens), Todorov (Montpellier), Michaïlov et Gueorguiev (Mulhouse), ainsi que l'« Espagnol » Penev (Valence) étaient absents.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Le Steaua change de guide

BUCAREST. — Le Steaua a limogé Victor Piturca, son entraîneur, deux jours après la victoire du club en Coupe de Roumanie. Une victoire qui n'aura pas pesé bien lourd par rapport au Championnat plus que moyen disputé par les hommes de Piturca. Sept points avaient séparé le Steaua du grand dominateur de la saison, le Dinamo Bucarest.

Son successeur sera Anghel Iordanescu, ancien joueur du club ayant participé à la victoire du Steaua en Coupe des champions, en 1986. Pour Iordanescu, ce n'est pas une première : il avait effectué ses débuts comme entraîneur au Steaua, après avoir été le second d'Emerich Jeneï. La saison dernière, Iordanescu a entraîné le Anorthosis Famagouste, qu'il a porté à la deuxième place du Championnat chypriote.

Par ailleurs, la Fédération vient de prendre une décision qui fera couler beaucoup d'encre. Elle a en effet pénalisé l'UT Arad, néo-promu, de huit points dans le classement du Championnat de Deuxième Division, à peine achevé. Une mesure qui profite au CSM Resita, qui monte en D I à la place de l'UT Arad.

Correspondance Radu TIMOFTE

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous
Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....
.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club 1re Div. District ambitieux (93) rech joueurs seniors, juniors. N° 7, 8, 9, 10, 11, PH, DH, DHR. Tél. : 48-66-07-75.

CLUB SAVOIE DHR ex-Honneur, ambit., ch. entraîneur-joueur niv. D I, II ou III min. cherche n° 9 ou n° 10. (16) 79-24-26-79 (h.b.). Emploi intéressant.

Cherche entr.-joueur niv DII-DIII Technicien territorial titulaire D.U.T. génie civil emploi municipal. Tél. : 55-77-73-23.

Club ambitieux cherche entr. joueur niv D III empl. Moniteur sport municipal brevet BEATEP. Tél. : 55-77-73-23.

Club PHR Rhône-Alpes cherch. Joueurs (préf. non mutés) bon niveaux poss. emplois stables. Écrire ss Réf. R. 2072. A Manchette Publicité. 25, avenue Michelet 93400. St. Ouen qui transmettra.

CHAMPIONNAT DIMANCHE MATIN Levallois 92 recrute joueur FR ou CEE bon niveau technique. Entraîneur club house. Tél. : 42-70-92-41

Club ambitieux pour montée PH, rech. juniors cadets, mutés, non mutés pour 92-93. CSM Puteaux de 17 h. à 19 h. Tél. : 47-73-02-11.

ASPTT Paris Rech. n° 10 niveau DH possibilité emploi. Tél. : 45-69-34-11.

Club DH 43 ch. joueurs niv. D III, D IV, DH, emplois nombreux. Tél. : 71-50-02-87. Tél. : 71-50-37-91.

(61) Club DH rech. joueurs niv. DH tous postes offre emploi géomètre bonne connaissance travaux particuliers et remembrement salaire motivant. Tél. : 33-38-92-44

Club PH Auvergne Rech. joueurs emplois possibles. Tél. : 71-23-02-74 HB. Tél. : 71-23-00-59 HR.

Club 1re Div. District ambitieux (93) rech. joueurs seniors juniors n° (7,8,9,10,11) PH, DH, DHR. Tél. : 48-66-07-75.

Club D IV ambitieux reg. parisienne cherche ex-pro 28-32 ans titulaire BEE 2. Ref. exigée : poste Moniteur sport-lié contrat foot. Tél. : 69-48-38-66 ap. 22 heures s'abstenir.

DEMANDES

Joueur 22 ans, niv. D II, cherche club D II, D III. Milieu n°s 6, 8, 4, 2. France ou étranger. Tél. : 61-79-20-82.

Int. africain, 28 ans, sér., amb., qual. détective privé, 5 ans D I en Afr., 3 saisons en Italie, club promotionnel, polyv. n°s 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, libre tout engagement, ch. club D II, D III, D IV, DH en France, saison 92-93. Accepte propos. possibles. Écrire sous réf. 2 073 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Attaquant, 25 ans, joueur français, rech. club D II ou D III. Tél. : 66-82-41-09 (mat.) et 66-82-05-07

Entraîneur BE 2 spécifique ex-pro D I et D II, 40 ans, 4 ans expérience District, rech. club toutes régions. Tél. : 67-80-26-50 (h.r.)

Entr. 2e degré, 10 ans expérience joueur prof. D II, ch. club ambitieux DH, PH sur Paris-banlieue. Tél. : 43-97-60-00.

Ex-pro D I, D II, ch. club. Entr. ou entr.-joueur. BEE 1er degré. Tél. : 59-54-99-79.

Milieu de terrain susceptible de renforcer équipe D IV de Normandie. Joueur non muté. Tél. : 55-86-89-57.

Ex-stagiaire pro D I, 21 ans, milieu ou ailier gauche, ch. club D II, D III ambitieux. Tél. : 48-74-03-14.

Gardien de but, 21 ans, mutation, étudie toutes propositions niveau DH, DHR, même étranger. Tél. ap. 20 h au (16) 1 48-83-73-03.

Jeune homme avec expér. ch. place entraîneur dans club ambit. région Paris. Poss. joueur-entraîneur. Tél. : 46-31-96-82.

Joueur niv. D III, D IV, exp. 5-6 ans (milieu libero), ch. club région parisienne. Étudie toutes propositions. Tél. : 46-80-33-61.

Gressani Pascal, 31 ans, ex-pro D I et D II, BEE 2 spécifique, cherche place entraîneur-joueur. Étudie toutes propositions. Tél. : 31-31-17-29.

Entr.-joueur, 25 ans, niv. D III, en DSR en 91-92, ch. club amb., Ligue et District, inclus Bac + 2. Étudie ttes propos. Tél. : 73-89-00-99.

Philippe Piette recherche poste adjoint entraîneur ou entraîneur. BE 2. Tél. : 27-61-64-14.

Gladines Philippe, 32 ans, ex-pro D I, D II, rech. poste entraîneur tous niveaux. Tél. : 51-62-56-71.

Joueur 27 ans, niv. D III, D IV, n°s 6 ou 8, ch. club D IV ou DH ambitieux, avec emploi commercial. Tél. :(16) 67-71-45-80 et (16) 54-70-70-09.

Ludovic Robbe, 22 ans, gardien de but en fin de contrat, 3 ans stagiaire pro RC Lens, champion de France 86, 1/4 de final. Gambetta en 1988 et 1990, matches en équipe 1re, lib. o.m. (BNS + Ranim.). Étudie ttes propositions. Tél. : 21-39-29-10 (h.b.).

Gardien de but, 27 ans, ambitieux, bonnes référ. cherche club en France, Dom-Tom ou étranger. Étudie toutes propositions. Tél. : (16) 1 30-96-06-74.

DIVERS

Stages foot jeunes Horizons sports été 10 jrs à Etel, Morbihan, 2 400 F, transp. comp. (16) 1 39-59-93-29.

Vends livres, dont certains réputés « introuvables », sur football : joueurs, clubs palmarès (cahiers de *L'Équipe* de 1953 à 1981, revues *Le Sportman*). 7 bis, rue Duchêne-Henri, 75015 Paris. Tél. : (1) 45-79-38-93, vendredi de 11 à 20 h, ou sur RDV.

IIECS
École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités.
Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation
danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

Argentine

Newell's River en finale

BUENOS AIRES. — Il n'y a pas eu de surprise de dernière minute. Newell's Old Boys a remporté le Tournoi « Fermeture », correspondant aux matches retour du Championnat 1991-92, et s'est donc qualifié pour jouer la finale du Championnat contre River Plate, qui avait gagné le Tournoi « Ouverture » (matches aller). L'équipe de Rosario a été couronnée avant même de disputer sa dernière rencontre face à Platense. Deportivo Espanol, qui avait besoin d'une large victoire face au Racing pour espérer coiffer Newell's sur le fil, n'a en effet pas réussi à inscrire le moindre but (0-0). Dimanche, Newell's a donc fêté son succès en effectuant un tour d'honneur avant son match contre Platense (1-1).

Ce club de Rosario, capitale de la province de Santa Fe, et troisième ville du pays derrière Buenos Aires et Cordoba, a été créé en 1903, obtenant trois titres de champion (« Metropolitano » 1974, et Championnats 1988 et 1991). Il est surtout connu pour être l'un des meilleurs dans le domaine de la formation. Hier, il sortit des joueurs comme Valdano ou Juan Simon. Aujourd'hui, la quasi-totalité de ses joueurs a été formée dans ses divisions inférieures. C'est le cas des défenseurs Berizzo ou Gamboa, des milieux Lunari ou Martino, des attaquants Zamora ou Domizzi. Exception : Alfredo Mendoza, l'ailier gauche paraguayen.

Marcelo Bielsa, l'entraîneur, est un ancien joueur qui n'a disputé qu'un seul match en Première Division avant d'être victime d'une blessure. Il se révéla en menant son équipe au titre la saison dernière, et jusqu'en finale de la Copa Libertadores cette année (battue par Sao Paulo). Bielsa est un pragmatique, capable d'aligner une équipe offensive un jour, très défensive le lendemain. Le Newell's 1992 peut se comparer dans sa manière d'évoluer au Bordeaux de Jacquet de la fin des années 1980 : solide collectivement, mais manquant de brillant.

Lors de la finale aller qui se jouera dimanche prochain, Newell's retrouvera donc River Plate. L'équipe de Daniel Passarella a souvent été brillante lors des matches aller remportés grâce aux buts de Ramon Diaz, mais décevante lors des matches retour. Elle semble revenir en forme au bon moment, avec une nette victoire sur Platense il y a dix jours (4-0) et sur Quilmes dimanche passé (3-1). Ses meilleurs atouts demeurent Ramon Diaz, les internationaux Medina Bello (ailier droit), Basualdo (arrière droit) et Caceres (stoppeur). Le départ de Juan José Borrelli en Grèce (Panathinaïkos) en début d'année a laissé un vide sur le plan créatif au milieu du terrain.

Dans le même temps, les meilleures équipes de la saison vont jouer les prolongations. Dimanche, Huracan, grâce à sa victoire sur Union Santa Fé (2-1), a obtenu les points nécessaires pour disputer la « Liguilla », un mini-tournoi qualifiant la seconde équipe argentine en Copa Libertadores. Boca, San Lorenzo, Velez et Gimnasia avaient gagné leur billet pour cette épreuve en terminant entre les deuxième et cinquième places du Tournoi Ouverture. Deportivo Espanol s'est qualifié grâce à son bon Tournoi Fermeture. Platense et le Racing Club pour leur nombre de points sur l'ensemble de la saison (pour suivre le Championnat argentin, n'oubliez pas votre ordinateur). Le vainqueur de cette mini-compétition rencontrera le perdant de la finale du Championnat pour la deuxième place en Copa Libertadores.

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Sao Paulo revient très fort

RIO. — Les matches sont à ce point équilibrés, dans cette phase finale du Championnat brésilien, que les leaders se succèdent au fil des semaines dans d'incessants bouleversements.

Mais, à mesure que l'on approche de l'arrivée, les meilleurs finissent par s'imposer, prenant une option sur la finale.

Dans le groupe A, Flamengo a remporté en milieu de semaine un derby carioca particulièrement violent, dominant (2-0) Vasco da Gama.

Une victoire qui a projeté l'équipe rouge et noir en tête du groupe.

Hélas, ce succès va lui coûter cher, puisque quatre des principaux joueurs de Flamengo ont reçu à cette occasion un troisième carton jaune.

Il s'agit du duo d'arrières centraux Gottardo et Baïano, plus le capitaine Junior et le milieu Zinho, qui ont dû céder, samedi, leur place à des remplaçants, dont le tout jeune Gelson (dix-huit ans).

Cette équipe ainsi remaniée a tenu une heure à Morumbi, sur le terrain du Sao Paulo FC, jusqu'à ce que Raï sonne le glas de ses espoirs sur un centre de Muller.

Dix minutes plus tard, Palinha inscrivait, sur un coup franc repoussé en catastrophe par le goal Gilmar, le second but de la journée. Gaucho devait encore rater un penalty pour Flamengo.

Du coup, Sao Paulo, qui avait fort mal entamé cette phase finale, se retrouve en tête du groupe avec six points.

Mais, avant de songer à la finale, il devra encore se déplacer à Rio pour affronter un Vasco da Gama ayant soif de revanche. De son côté, Flamengo, qui compte un point de retard, recevra Santos en rêvant d'un faux pas de l'équipe championne d'Amérique du Sud pour la coiffer sur le fil.

Dans le groupe B, Botafogo, après avoir battu (2-1) Cruzeiro, la lanterne rouge, garde la tête grâce à un doublé signé Valdeïr, le « probable » futur Bordelais.

Après cette nouvelle défaite, Cruzeiro est définitivement éliminé.

Bragantino, qui a d'ailleurs battu Botafogo (1-0) lors de la quatrième journée, et Corinthians se doivent de remporter leurs deux derniers matches s'ils veulent empêcher in extremis Botafogo d'accéder à la finale.

Correspondance Alain FONTAN

Costa Rica

Alajuela champion

SAN JOSE. — La Liga Deportiva Alajuelense, le club de la ville d'Alajuela, vient de fêter dignement ses soixante-treize ans d'existence.

Au cours d'une semaine glorieuse, la Liga a en effet réussi à remporter deux titres : le Championnat du Costa Rica et le tournoi d'Amérique centrale des clubs !

Il n'en fallait pas davantage pour mettre en folie les très nombreux supporters que le club rouge et noir possède dans tout le pays.

Ils se disent persuadés que ce n'est que le début d'une décennie formidable. Preuve, s'il en faut, de la confiance qu'ils ont dans leurs dirigeants et entraîneurs.

Toujours est-il que la Liga vient de remporter pour la deuxième année de suite le titre national.

Entraînée par le Tchèque Jan Postulka — il fut un joueur très apprécié au Costa Rica avant d'entamer, il y a douze ans, une carrière d'entraîneur —, l'équipe d'Alajuela avait déjà remporté, le 18 juin, le deuxième tour du Championnat, accédant ainsi à la finale contre le Deportivo Saprissa de San José, vainqueur du premier tour.

Les deux grands du football costaricien ont eu du mal à se départager, mais Alajuela a pu néanmoins faire valoir sa supériorité dans le jeu collectif, malgré la fatigue de certains de ses hommes, due à sa présence en même temps dans la Coupe Concacaf des clubs champions et vice-champions. Une situation qui avait obligé la Liga à disputer quatre rencontres en dix jours...

Tenu en échec sur son terrain (0-0) en finale aller, le Deportivo Saprissa n'a pas su tirer profit de la fraîcheur physique de son effectif, s'inclinant en finale retour (1-0, but d'Oscar Ramirez) devant 18 570 spectateurs massés dans l'enceinte du stade Alejandro-Morera, dans la ville d'Alajuela.

Entre ces deux finales, la Liga avait écrit une autre belle page en éliminant le champion du Salvador, le Luis Angel Firpo, dans la Coupe Concacaf.

Le match décisif entre ces deux équipes s'est joué à Los Angeles, aux États-Unis (où réside une nombreuse colonie centre-américaine).

Vainqueurs à l'aller (1-0), les Costariciens, malgré l'expulsion de deux de ses joueurs, ont concédé en Californie une courte défaite (2-1), avant de l'emporter (5-3) aux tirs au but.

Ce succès permet à la Liga de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe Concacaf, tout en empochant le titre de meilleur équipe centre-américaine.

En effet, la Liga retrouvera en demi-finale le meilleur représentant de l'Amérique du Nord, alors que l'autre demi-finale mettra aux prises deux équipes caribéennes. Avant d'éliminer le Luis Angel Firpo, la Liga avait déjà sorti du tournoi le Municipal, champion du Guatemala, puis le Motagua, champion du Honduras. Un parcours qui en dit long sur son aptitude à porter le titre de meilleur club de l'isthme centre-américain.

La Liga Deportiva Alajuelense, club fondé le 19 juin 1919, consolide ainsi un palmarès qui comptait déjà seize titres nationaux, treize vice-championnats et une Coupe Concacaf des clubs champions, en 1986, qui lui donna le droit d'affronter le River Plate d'Argentine en finale de la Coupe interaméricaine (les Argentins l'avaient emporté 0-0 et 3-0).

Dans l'histoire du club, on remarque aussi une étonnante tournée de deux mois et demi dans vingt pays d'Europe et d'Asie, en 1960 !

Parmi ses meilleurs joueurs du moment, on remarque le gardien Paul Mayorga, les défenseurs Montero, l'Uruguayen Fernando Sosa (transféré au Petrotela du Honduras), Delgado et Chacon ; les milieu de terrain Guillen, Ramirez, Arguedas, le Tchèque Pavel Karoch (que l'on annonce en Suisse... ou en France !) et Austin Berry (transféré au River Plate d'Argentine) ; et, en attaque, Quiros, Smith et Badilla.

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Canada

Marrakech s'impose

MONTRÉAL. — Le KAC Marrakech a remporté la Coupe du 350e anniversaire de Montréal. Le club marocain a disposé, en finale, des Grecs de Corinthe (3-1 après prolongation).

Ce fut un match heurté, avec quatre joueurs expulsés (Loumari et Arkouh côté marocain, Koulouris et Karastamatis côté grec). Le KAC a ouvert la marque par Kourami (13e), avant de se faire rejoindre par un but de Bardis (37e). Dans la prolongation, les Marocains sont passés à la vitesse supérieure, Bahja (98e) et El Ghali (110e) assurant la victoire au club de Marrakech.

Le tournoi a également connu « son » affaire ! En effet, suite à la défaite du Deportivo Independiente Medellin face au Dinamo Moscou (2-1), le FC Supra et Cosenza devaient, en principe, accéder aux demi-finales pour le groupe A.

Or, au lendemain du match, le Dinamo fut disqualifié pour avoir aligné, sous un faux nom, son capitaine Sklyarov, suspendu. Cosenza, battu (2-0) par le FC Supra, en fit les frais, puisque les Colombiens, grâce à leur victoire sur tapis vert, les ont dépassés au classement, parvenant en demi-finales...

Le FC Supra, la formation locale, s'est contenté d'une honorable quatrième place. Quant aux organisateurs, ils devront, à l'avenir, soigner un peu plus le plateau de ce tournoi : les clubs invités cette année ont produit, dans l'ensemble, un spectacle de faible qualité.

Correspondance Viktor PETKOV

Algérie

Les problèmes de la sélection

ALGER. — Après la grosse désillusion en Coupe d'Afrique des nations et le limogeage, fût-il déguisé, du sélectionneur Kermali, l'équipe nationale a été confiée au tandem Ighil-Mehdaoui, respectivement entraîneurs du MA Hussein-Dey et El Harrach. Une double nomination qui a surpris le milieu du football algérien.

La Fédération vient de leur proposer, deux mois après leur désignation, un contrat de trois ans. Ce qui risque de mettre dans une position délicate les deux nouveaux responsables techniques, car les membres de la future Fédération pourraient fort bien contester ce contrat. Il faut en effet rappeler que les élections auront lieu à la fin de l'actuel Championnat.

Ces contradictions n'ont guère perturbé Ighil et Mehdaoui, qui ont déjà organisé plusieurs stages afin de se familiariser avec les différents sélectionnés avant de désigner le groupe qui préparera les éliminatoires de la World Cup 1994.

Le premier adversaire sera le Ghana, qui fait déjà figure d'épouvantail dans le groupe de l'Algérie. Or, pour affronter Abedi Pelé et ses frères, Ighil et Mehdaoui ne pourront compter que sur les joueurs évoluant sur le territoire national après l'« expulsion » des professionnels décidée par la Fédération, malgré l'avis contraire de son président. Une décision, elle aussi, qui pourrait être remise en cause après les élections.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Afrique du Sud

Ils sont là !

JOHANNESBURG. — Quelle clameur dans la salle d'arrivée de l'aéroport Jan-Smuts, lorsque le Vieux Lion Roger Milla a fait son apparition dimanche soir.

Aussitôt happé par la foule comme un héros, Milla a confié qu'il comptait bien jouer au moins un match pour les Lions Indomptables lors de cette tournée (qui en compte trois).

Une tournée symbolique dont le commencement couronne une semaine historique pour le football sud-africain.

C'est à Zurich, vendredi dernier, que sa réadmission au sein de la FIFA a été confirmé. Une formalité, certes, mais attendue depuis de si longs mois que ce « oui » officiel a été un grand soulagement pour la Fédération (SASA).

D'autant plus que la FIFA a donné son accord pour que l'Afrique du Sud remplace le Burkina-Faso — qui s'était auparavant désisté — dans le groupe H (Zambie, Tanzanie, Madagascar) des éliminatoires de la Coupe du monde 1994.

La voie est également ouverte pour la participation des clubs sud-africains aux compétitions continentales interclubs.

Dans l'immédiat, les internationaux sud-africains vont passer un bon test face à ces fameux Lions Indomptables, dont le capitaine n'est autre que Stephen Tataw, qui avait mené cette équipe en quarts de finale de la Coupe du monde 1990, en Italie.

Trois rencontres au programme : ce soir, à Durban, jeudi au Cap et samedi à Soccer City, aux abords de la grande cité noire de Soweto, près de Johannesburg.

Ensuite, d'autres matches sont déjà fixés, contre la Namibie et le Botswana, et d'autres encore en cours de négociation, face aux champions du monde allemands, dit-on, et contre le Brésil.

Des tractations en ce sens ont été remarquées, à Zurich, de la part de la SASA.

Correspondance Philippe BERNARD

Qatar

Sur la route de Barcelone

DOHA. — Comme de très nombreuses délégations, c'est en Languedoc-Roussillon, à Nîmes, que l'équipe olympique du Qatar prépare les prochains Jeux de Barcelone. Le meilleur site, selon le sélectionneur brésilien Evaristo, car, l'année dernière, c'est déjà en France, à Fontainebleau, que les Qataris avaient préparé le tour qualificatif pour les JO.

Vingt-deux joueurs ont été sélectionnés pour l'occasion par le Brésilien Evaristo.

Sept d'entre eux figurent d'ailleurs dans l'équipe qatarie type qui vient de se qualifier pour la phase finale de la Coupe d'Asie des nations qui aura lieu à Hirochima (Japon).

D'ici à la fin du stage, le 20 juillet, le Qatar va disputer une série de cinq matches amicaux dont le point culminant sera la rencontre amicale contre l'équipe olympique d'Italie, le 16 juillet à Rome.

La Squadra Azzurra, à la recherche d'une équipe du Golfe pour préparer au mieux sa confrontation contre le Koweït aux JO, a trouvé avec l'équipe qatarie le sparring-partner idéal.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Danemark

PLAY-OFF

(11e journée)

Lyngby - Naestved 4-0
AGF Aarhus - Frem Copenhague 0-0
AAB Aalborg - Silkeborg 0-0
Bröndby - B 1903 1-3

(12e journée)

Naestved - Bröndby 0-1
Frem Copenhague - Lyngby 0-1
B 1903 - AAB Aalborg 6-0
Silkeborg - AGF Aarhus 3-1

(13e journée)

Lyngby - Silkeborg 3-0
AGF Aarhus - B 1903 1-0
Naestved - Frem Copenhague 2-2
Bröndby - AAB Aalborg 4-2

(14e journée)

AAB Aalborg - AGF Aarhus 2-1
Frem Copenhague - Bröndby 3-1
B 1903 - Lyngby 0-1
Silkeborg - Naestved 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyngby	32	14	9	2	3	22	7
2. B 1903	29	14	8	2	4	23	12
3. Frem Copenhague	26	14	6	5	3	19	12
4. AAB Aalborg	23	14	4	5	5	16	18
5. AGF Aarhus	22	14	5	3	6	18	15
6. Silkeborg	22	14	5	4	5	14	20
7. Bröndby	22	14	4	2	8	16	24
8. Naestved	15	14	2	3	9	13	33

BUTEURS

1. Möller (AAB Aalborg) ..... (+ 2) 19
2. Manniche (B 1903) 12
   Elstrup (OB Odense) 12
4. Andersen (AGF Aarhus) 11
5. Pedersen (Lyngby) 10

Champion : Lyngby.
Promu : OB.
Clubs européens. – C 1 : Lyngby. C 2 : B 1903, Frem. C 3 : AGF Aarhus.

COUPE
(Finale)

A Aarhus
AGF Aarhus - B 1903 Copenhague 3-0
Buts : Warder (9e), S. Andersen (35e) et P. Soerensen (87e).

Suède

(12e journée)

FF Malmoe - IFK Goeteborg 1-0
Gais Goeteborg - FF Trelleborg 0-1
IF Djurgarden - SK Oerebro 1-0
Vastra Frolunda - Aik Stockholm 1-2
IFK Norrkoeping - Oester Vaxjo 6-2

(13e journée)

FF Malmoe - Vastra Frolunda 1-0
Gais Goeteborg - IFK Goeteborg 3-0
Aik Stockholm - SK Oerebro 0-1
Oester Vaxjo - FF Trelleborg 2-0
IFK Norrkoeping - IF Djurgarden 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FF Trelleborg	22	13	6	4	3	15	14
2. IFK Norrkoeping	21	13	6	3	4	28	22
3. FF Malmoe	21	13	6	3	4	17	11
4. IFK Goeteborg	20	13	6	2	5	21	16
5. Aik Stockholm	19	13	5	4	4	18	14
6. Oester Vaxjo	17	13	4	5	4	21	24
7. SK Oerebro	16	13	4	4	5	12	16
8. Vastra Frolunda	14	13	3	5	5	14	17
9. IF Djurgarden	14	13	3	5	5	20	26
10. Gais Goeteborg	12	13	3	3	7	10	16

BUTEURS

1. Ekstroem (JFK Göteborg) 6
   Kubisztal (Oerebro SK) 6
3. Martinsson (IF Djurgaarden) 5
   Hellstroem IFK Norrkoeping) 5

Canada

Tournoi de la Coupe du 350e anniversaire de Montréal

GROUPE A

INDEPENDIENTE MEDELLIN (COLOMBIE)-DINAMO DE MOSCOU (CEI) : 2-0 (1-2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. I. Medellin (Col.)	8	3	2	1	0	4	1
2. FC S. de Montréal	7	3	2	0	1	4	1
3. Cosenza (Italie)	6	3	1	1	1	5	5
4. D. de Moscou (CEI)	2	3	0	0	3	2	8

GROUPE B

CORINTHOS (GRÈCE)-STAL MIELEC (POLOGNE) : 1-0.

KAC MARRAKECH (MAROC)-FUERTE SAN FRANCISCO (SALVADOR) : 3-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthos (Grèce)	9	3	3	0	0	4	0
2. KAC Marrakech	7	3	2	0	1	5	2
3. Stal Mielec (Pol.)	5	3	1	0	2	3	3
4. FS Francisco (Salv.)	3	3	0	0	3	0	7

MATCHES DE CLASSEMENT

DINAMO MOSCOU-FUERTE SAN FRANCISCO : 4-0

STAL MIELEC-COSENZA : 2-0 (2-1)

DEMI-FINALES

INDEPENDIENTE MEDELLIN-KAC MARRAKECH : 1-1 (2 t.a.b. à 4)

CORINTHOS-FC SUPRA MONTRÉAL : 2-1

FINALE POUR LA 3e PLACE

MEDELLIN-SUPRA : 2-1

FINALE

KAC MARRAKECH-CORINTHOS : 3-1 a.p. (1-1).

Russie

Groupe A

(11e journée)

Vladikavkaz - Lokomotiv Moscou 0-0
Kamychine - CSKA 1-1
Ekaterinbourg - Tioumen 5-2

Classement : 1. CSKA et Lokomotiv Moscou, 14 pts ; 3. Dynamo Moscou et Ekaterinenbourg, 13 ; 5. Vladikavkaz et Kamichine, 12 ; 7. Nakhodka, 10 ; 8. Voronej et Stavropol, 5 ; 10. Tioumen, 4.

Groupe B

(11e journée)

Torpedo Moscou - Iaroslavl 1-0
Saint-Petersbourg - Samara 0-0
Asmaral - Volgograd 2-1
Rostov-sur-le-Don - Krasnodar 1-1
Spartak Moscou - Nijni Novgorod 1-0

Classement : 1. Asmaral Moscou, 16 pts ; 2. Spartak Moscou et Nijni Novgorod, 15 ; 4. Torpedo Moscou, 13 ; 5. Rostov-sur-le-Don, 11 ; 6. Samara, 10 ; 7. Krasnodar et St-Petersbourg, 8 ; 9. Volgograd, 6 ; 10. Yaroslavl, 4.

Ukraine

GROUPE A
(19e journée)

Carpates Lvov - Tchernomorets 2-1
Temp Chepetovka - Evis 1-1
Torpedo Zaporojie - Tavria Simferopol 1-1
Chakhtior Donetsk - Metall. Zaporojie 2-0
Exempts : N. Vinnitsa et K. Krementchoug.

(20e journée)

Carpates Lvov - Evis 2-0
Temp Chepetovka - Tchernomorets 0-2
Torpedo Zaporojie - Metall. Zaporojie 3-0
Chakhtior Donetsk - Tavria Simferopol 0-0
Kremin Krementchoug - Niva Vinnitsa 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tavria Simferopol	28	18	11	6	1	30	9
2. Chakhtior Donetsk	26	18	10	6	2	31	10
3. Tchernomorets	25	18	9	7	2	30	12
4. Torpedo Zaporojie	19	18	6	7	5	21	16
5. Metall. Zaporojie	18	18	6	6	6	20	19
6. Carpates Lvov	16	18	5	6	7	15	18
7. K. Krementchoug	16	18	4	8	5	17	21
8. Niva Vinnitsa	14	18	4	4	9	18	33
9. Evis	10	18	3	4	11	12	29
10. Temp Chepetovka	8	18	2	4	12	9	34

GROUPE B
(19e journée)

Metallist Kharkov - Dinamo Kiev 2-1
Naftovik Akhtyrka - SKA Odessa 3-1
Niva Ternopol - Boukovina 1-0
Voline Loutsk - Prycarpattia 1-1
Exempts : Zaria Lougansk-Dniepr Dniepropetrovsk.

(20e journée)

Metallist Kharkov - SKA Odessa 0-2
Naftovik Akhtyrka - Dynamo Kiev 1-0
Niva Ternopol - Prycarpattia 2-0
Voline Loutsk - Boukovina 2-0
Dniepr - Zaria Lougansk 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	28	18	12	4	2	28	13
2. Dniepr	23	18	10	2	5	26	15
3. Metallist Kharkov	21	18	8	5	5	21	16
4. Niva Ternopol	21	18	8	5	5	16	12
5. Voline Loutsk	18	18	8	2	8	24	21
6. Boukovina	18	18	7	4	7	17	16
7. Zaria Lougansk	17	18	6	4	7	23	23
8. Naftovik Akhtyrka	15	18	6	3	9	12	25
9. Prycarpattia	12	18	3	6	9	9	18
10. SKA Odessa	7	18	3	1	14	15	32

BUTEURS

1. Goudimenko (Tavria) 12
2. Gousseinov (Zaria) 11

(Finale et match de classement)

Le 21-6-92 à Lvov :
Tavria Simferopol b. Dinamo Kiev 1-0 (0-0)
38 000 spect. Arb. : M. Pianykh ; avert. : Vichniauskas (Tavria) ; but : Chevtchenko (77e).
TAVRIA : Kolessov – Chevtchenko, Tourtchinenko, Golovko, Vichniauskas – Vorowezki, Oparine (Mikhailus, 77e, Lessine, 86e), Alifaev – Guetykov, Gladychev, Novikov. Entr. : Anatoli Zaiaev.
DINAMO KIEV : Martinkenas – Loujni, Bezsmertny (Matveev, 54e), Aleksanenkov, Chmatovalenko – Kovalets, Y. Moroz, Zaets, Betsa – Salenko, Charan (Grytsina, 77e). Entr. Anatoli Pousatch.

Le 20-6-92 à Zaporojie :
Dniepr b. Chakht. Donetsk 3-2 (2-0)
2 000 spect. Arb. : M. Toukhovski ; avert. : Martuk, Mazur (Chakhtior) ; buts : Tichenko (19e) et Konovalov (38e et 74e), pour Dniepr ; Belitchenko (51e) et Atelkine (80e), pour Chakhtior.

COUPE (Finale)

Le 29-5-92 à Kiev :
Tch. Odessa - M. Kharkov .. (a.p.) 1-0 (0-0)
1 200 spect ; arb. : M. Kanana ; But : Ivan Guetsko (117e).
Clubs européens. – C 1 : Tavria Simferopol. C 2 : Tchernomorets Odessa. C 3 : Dinamo Kiev.

Sénégal

(24e journée)

Gorée - Douane 2-2
SOTRAC - Casa 0-0
Dial Diop - Diaraf 1-1
Ouakam - ETICS 1-1
Rail - Port 0-0
Linguère - Mbossé 0-0
Damels - Ndiambour 1-2
Mbour - Jeanne d'Arc 0-1

Classement : 1. Jeanne-d'Arc, 33 pts ; 2. Ndiambour, 32 ; 3. Port, 30 ; 4. Linguère, 28 ; 5. Diaraf et Douane, 27 ; 7. SOTRAC, 25 ; 8. Rail, 24 ; 9. ETICS, Casa, Dial Diop et Mbossé, 23 ; 13. Mbour, 22 ; 14. Ouakam, 18 ; 15. Gorée et Damels, 13.

Argentine

(Match en retard)

Ferro Carril Oeste - Racing Club 0-0

(19e journée)

Boca Juniors - Talleres 0-0
Belgrano - Velez Sarsfield 0-1
Gimnasia - Ferro Carril Oeste 2-0
Racing Club - Espanol 0-0
Rosario Central - Mandiyu 3-2
Union Santa Fé - Huracan 1-2
Quilmes - River Plate 1-3
Platense - Newell's Old Boys 1-1
Argentinos Juniors - Independiente 1-0
San Lorenzo - Estudiantes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's Old Boys	29	19	11	7	1	27	8
2. Velez Sarsfield	26	18	10	6	2	27	14
3. Boca Juniors	26	19	10	6	3	20	13
4. Espanol	25	18	8	9	1	23	11
5. River Plate	24	19	8	8	3	31	22
6. Racing Club	21	19	5	11	3	12	9
7. Platense	20	19	7	6	6	21	17
8. Gimnasia	19	18	6	7	5	23	18
9. Belgrano	19	19	6	7	6	20	17
10. Independiente	17	19	4	9	6	16	16
11. Ferro Carril Oeste	17	19	4	9	6	12	14
12. Huracan	17	18	4	9	5	16	19
13. Talleres	17	19	4	9	6	14	17
14. Rosario Central	17	18	8	1	9	19	23
15. Argentinos Juniors	16	19	5	6	8	17	19
16. Union Santa Fé	13	18	2	9	7	11	15
17. Estudiantes	13	19	2	9	8	14	26
18. Quilmes	13	18	5	3	10	15	28
19. San Lorenzo	12	19	3	6	10	11	25
20. Mandiyu	11	18	2	7	9	13	31

BUTEURS

1. Latorre (Boca) 9
   Scotto (Platense) 9

Brésil

PHASE FINALE

GROUPE 1
(3e journée)

*Flamengo et Vasco de Gama 1-1
*Sao Paulo FC et Santos 1-1

(4e journée)

Flamengo b. *Vasco de Gama 2-0
Sao Paulo b. *Santos 1-0

(5e journée)

*Sao Paulo b. Flamengo 2-0
*Santos et Vasco De Gama ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sao Paulo FC	6	5	2	2	1	6	4
2. Flamengo	5	5	2	1	2	4	4
3. Santos	4	4	1	2	1	3	3
4. Vasco de Gama	3	4	0	3	1	4	6

GROUPE 2
(4e journée)

Bragantino b. *Botafogo 1-0
*Corinthians b. Cruzeiro 3-1

(5e journée)

Botafogo b. *Cruzeiro 2-1
*Bragantino et Corinthians ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botafogo	7	5	3	1	1	6	4
2. Bragantino	5	4	2	1	1	4	3
3. Corinthians	4	4	2	0	2	7	5
4. Cruzeiro	2	5	1	0	4	5	10

Uruguay

(11e journée)

*River Plate et Nacional 2-2
*Danubio b. Liverpool 2-1
*Cerro et Penarol 2-1
*Defensor Sp. et Bella Vista 3-3
*Rentistas et Central Espanol 1-1
*Progreso et Wanderers 0-0
Exempté : Racing.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	17	10	7	3	0	23	11
2. Danubio	15	10	6	3	1	16	6
3. Racing	12	10	3	6	1	8	6
4. River Plate	11	10	4	3	3	16	13
5. Penarol	10	10	4	2	4	11	8
6. Bella Vista	10	11	4	2	5	13	14
7. Liverpool	10	10	3	4	3	8	13
8. Wanderers	9	10	3	3	4	7	8
9. Rentistas	9	10	4	1	5	10	16
10. Progreso	8	11	2	4	5	12	20
11. Cerro	7	10	2	3	5	11	13
12. Defensor Sp.	7	10	1	5	4	7	10
13. Central Espanol	7	10	2	3	5	7	11

BUTEURS

1. Dely Valdes (Nacional) 7
2. Vidal Gonzalez (Nacional) 6
3. Biaggio (Dunubio) 5

Pérou

(12e journée)

*Sporting Cristal b. Universitario 2-0
*Cienciano Cuzco et San Agustin 0-0
*Alianza Atl. et U.T. Cajamarca 0-0
*Union Minas b. Leon 2-1
*C.N. Iquitos b. Dep. Yurimaguas 1-0
*Sport Boys et Dep. Municipal 0-0
*Alianza Lima et Carlos Manucci 0-0
*Defensor Lima et Melgar 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Universitario	17	12	8	1	3	18	7
2. C. Cuzco	17	12	6	5	1	9	5
3. Sport. Cristal	15	12	5	5	2	15	9
4. U.T. Cajamarca	14	12	5	4	3	12	10
5. C.N. Iquitos	14	12	5	4	3	11	11
6. San Agustin	13	12	3	7	2	11	10
7. Alianza Atl.	13	12	5	3	4	15	16
8. Leon Huanuco	12	12	3	6	3	15	11
9. Sport Boys	12	12	3	6	3	16	15
10. Alianza Lima	11	12	3	5	4	6	6
11. Carlos Manucci	10	12	3	4	5	12	13
12. Dep. Municipal	10	12	2	6	4	14	17
13. M. Arequipa	10	12	2	6	4	9	13
14. Defensor Lima	9	12	2	5	5	12	17
15. Union Minas	9	12	3	3	6	16	24
16. D. Yurimaguas	6	12	1	4	7	14	21

Équateur

(match en retard)

*Tecnico U. et Barcelona 0-0

(16e journée)

*Dep. Cuenca b. Emelec 3-2
*Barcelona et LDU Quito 3-3
*El National et Aucas 1-1
*Tecnico U. et Dep. Quito 0-0
*U. Catolica et Valdez 0-0
*Green Cross b. Delfin 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Emelec	22	15	9	4	2	27	8
2. Barcelona	22	15	9	4	2	27	13
3. Dep. Cuenca	21	16	8	5	3	24	13
4. LDU Quito	21	16	8	5	3	23	19
5. El Nacional	18	16	5	8	3	20	14
6. Aucas	15	16	6	3	7	28	21
7. Dep. Quito	15	16	4	7	5	17	21
8. Valdez	12	16	3	6	7	17	20
9. Green Cross	12	16	5	2	9	19	34
10. U. Catolica	11	16	2	7	7	13	24
11. Tecnico U.	11	16	3	5	8	9	24
12. Delfin	10	16	2	6	8	14	26

BUTEURS

1. Gonzalez (Aucas) 8
2. Cuvi (Valdez) 7
   Fernandez (Emelec) ..... (+1) 7
   Noble (Aucas) ..... (+1) 7

Colombie

TOURNOI OUVERTURE
(Finale retour)

*Santa Fe b. Dep. Cali 2-1

(Finale pour la troisième place)

*Atl. Nacinal b. U. Madgalena 2-0

Union Magdalena vainqueur aux tirs au but.

Independiente Santa Fe de Bogota, champion du Tournoi Ouverture, est crédité d'un bonus d'un point qui sera appliqué à la fin de la saison. Le Deportivo Cali reçoit 0,75 point, Union Magdalena de Santa Marta 0,50 et l'Atletico Nacional de Medellin 0,25.

Archives

WORLD CUP 1994

Océanie

Groupe 2

Le 27-6, à Port Vila (Vanuatu), NOUV.-ZÉLANDE b. VANUATU : 4-2.
Le 1-7, à Auckland (Nouvelle-Zélande), NOUVELLE-ZÉLANDE b. VANUATU : 8-0 (3-0). — Buts : Laus (3), McGarry (2), McLennan (2), Ironside.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS 1994

Tour préliminaire retour

LESOTHO b. *BOTSWANA : 4-0 (1-0). — Buts : Khali (20e), Lekhotla (46e), Mokhati (60e), Mohale (85e).

● *Lesotho qualifié pour le premier tour éliminatoire.*

CHAMPIONNAT DES CARAIBES DES NATIONS (COUPE SHELL)

(à Trinité-et-Tobago)

Groupe A

MARTINIQUE b. SURINAM : 4-1.

TRIN.-ET-TOBAGO b. ANTIGUA : 7-0.

ANTIGUA et SURINAM : 1-1.

TRIN.-ET-TOBAGO b. MARTIN. : 2-1.

MARTINIQUE b. ANTIGUA : 4-1.

TRIN.-ET-TOBAGO b. SURINAM : 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trinité-Tobago	6	3	3	0	0	10	1
2. Martinique	4	3	2	0	1	9	4
3. Surinam	1	3	0	1	0	2	6
4. Antigua	1	3	0	1	0	2	12

Groupe B

CUBA b. GUADELOUPE : 2-0.

JAMAIQUE b. SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES : 2-0.

JAMAÏQUE b. GUADELOUPE : 1-0.

CUBA b. SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES : 1-0.

Classement

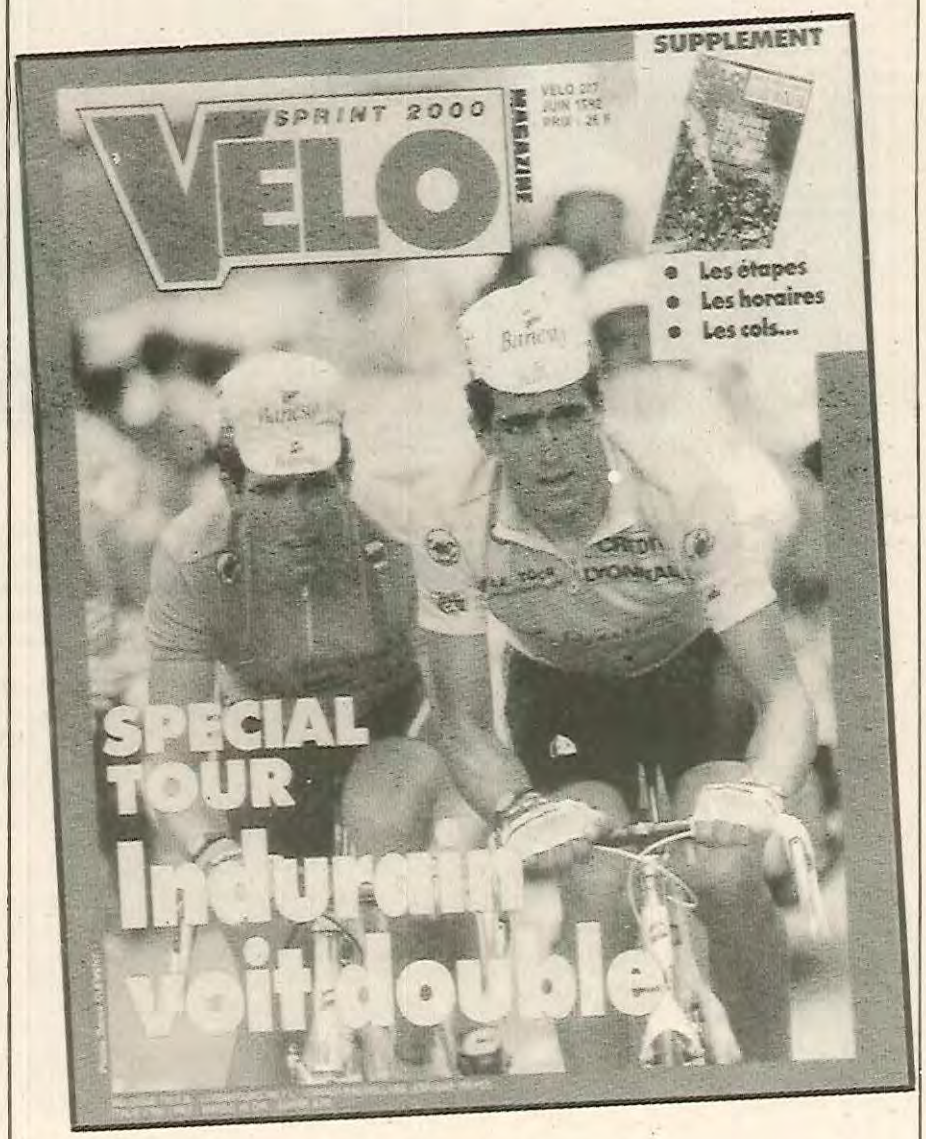
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cuba	4	2	2	0	0	3	0
2. Jamaïque	4	2	2	0	0	3	0
3. Guadeloupe	0	2	0	0	2	0	3
4. St-Vinc.-Grenad.	0	2	0	0	2	0	3

AMICAUX

Le 28-6, à Tegucigalpa (Honduras), **HONDURAS b. PANAMA : 4-0 (2-0).**
9 190 spectateurs. Buts : Benett (22e, 29e, 68e, 80e).
HONDURAS : Rivera (W. Cruz) — Martinez (Soto), Yearwood, Castro (Arzu), Anariba — Rochez, Funes, Obando (A. Cruz), Calix — Benneth, Suazo (Castillo). Entr. : Malinowski.
PANAMA : Bustamante — Mendez (Gutierrez), Poyatos, Bolivar, Castro (Moreno) — Julio, Botello, Lynch (Guevara), Lozada (Delgado) — Ardines, Diaz (Chiari). Entr. : De Simone.

Le 30-6, à San Pedro Sula (Honduras), **HONDURAS b. PANAMA : 4-0 (4-0).**
13 423 spectateurs. Buts : Suazo (23e, 25e), Calix (32e), Obando (38e).
HONDURAS : W. Cruz (Rivera) — Martinez (M. Sambulla), Yearwood (Smith), Castro, Anariba — Funes (Flores), Rochez, Obando, Calix — Benneth, Suazo (Castillo). Entr. : Malinowski.
PANAMA : Bustamante — Moreno (Mendez), Poyatos, Delgado (Diaz), Bolivar — Julio (Ortega), Botello (Lynch), Guevara, Lozada — Ardines (Chiari), Gutierrez. Entr. : De Simone.

Le 2-7, à San Pedro Sula (Honduras), HONDURAS et GREMIO (Brésil) : 1-1 (0-1). — Buts : Suazo (56e) pour le Honduras ; Caio (24e) pour Gremio.



VIENT DE PARAITRE

Monde

■ Il y a du tiraillement dans l'air entre Blackburn Rovers (D I anglaise) et son milieu de terrain Scott Sellars. Le joueur veut signer un nouveau contrat pour quatre ans, mais le club ne lui en propose que deux. Le tout sous l'œil attentif des dirigeants de Leeds United qui, après avoir raté Chris Waddle, s'intéressent beaucoup à leur ancien joueur, parti il y a six ans.

■ Bruce Grobbelaar, le célèbre gardien zimbabwéen de Liverpool, poursuivra (à trente-quatre ans) sa fantastique carrière sous le maillot de Newcastle, qui lui propose un contrat de trois ans. Le transfert atteindrait les 2,5 millions de francs.

■ Inusable Junior ! Il a fêté ses trente-huit ans, mercredi dernier à Maracana, en marquant l'un des deux buts de la victoire de son club, Flamengo, sur Vasco de Gama. Fort de 750 matches officiels disputés, il n'exclut pas de rempiler...

■ Le Cameroun est finalement parti vers l'Afrique du Sud, dimanche dernier, pour une tournée d'une semaine. Le voyage avait failli être mis en cause en raison de la rupture des négociations entre le gouvernement sud-africain et l'ANC de Nelson Mandela. Mais le président Paul Biya a finalement donné son feu vert depuis Dakar, où il a participé au sommet de l'OUA.

clin d'œil

Latin lover

Gianluca Vialli était déjà, sous le maillot de la Sampdoria, le célibataire le plus harcelé par la gent féminine de tout le Calcio. A en juger par son arrivée au siège de la Juventus, au volant de sa voiture décapotable, il le restera encore un moment. Turinoises, à vos postes...

(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

■ 4 millions de pesetas, soit 220 000 francs, c'est la coquette somme qu'a rapportée la Coupe d'Espagne à chaque joueur de l'Atletico Madrid. Autant dire que la joie de recevoir le précieux trophée des mains du roi Juan Carlos, au nez et à la barbe de son vieil rival Ramon Mendoza, a coûté son pesant d'or au président Jesus Gil y Gil...

■ La poste américaine vient d'éditer une série de timbres à l'occasion des Jeux Olympiques de Barcelone. Signe des temps, l'un d'eux (celui de 29 cents) est consacré au foot. Qui a dit que les Américains ne s'intéressaient pas au soccer ?

■ Dans le cadre de sa préparation pour les Jeux de Barcelone, l'équipe olympique américaine entraînée par Lothar Osiander vient de faire match nul (1-1) avec l'équipe A des Bermudes. La rencontre a eu lieu à Norfolk, en Virginie.

■ On connaît les noms des quatre équipes qui seront promues, la saison prochaine, en Deuxième Division espagnole. Il s'agit de Badajoz, Villarreal, Lugo et Marbella. Et une satisfaction de plus pour Jesus Gil y Gil, l'heureux président de l'Atletico Madrid, qui voit le club de la ville dont il est maire (Marbella) franchir une nouvelle étape.

■ Leo Beenhakker et le Real, c'est bien fini ! L'entraîneur néerlandais, appelé comme manager général à la tête du club madrilène dans le courant de la saison, a résilié son contrat mardi dernier. Il a trouvé un accord honorable avec le président Ramon Mendoza.

■ Rudy Taeymans et Ronny Van Rethy, deux fidèles du Royal Antwerp, ont renouvelé leur contrat, pour respectivement un et deux ans, avec le club tenant de la Coupe de Belgique.

■ Même s'il ne devrait pas jouer cette saison avec le Barça, le Croate Goran Vucevic (vingt et un ans) a bien été acheté à l'Hajduk Split par le club catalan pour environ 11 millions de francs. L'Hajduk n'a pas tout perdu puisque le premier champion de Croatie devrait conserver cette saison son prodige sous la forme d'un prêt...

■ Après le retrait de la firme informatique HCS, le FC Malines était en quête d'un nouveau sponsor pour la saison à venir. Ce sont les peintures Sigma qui devraient s'afficher sur les maillots des joueurs malinois.

■ Laissé libre par son club, Lierse, le Danois naturalisé belge Kennet Larsen Brylle (trente-trois ans) est sur le point de rallier le club de Deuxième Division belge d'Ostende.

■ Après Florin Raducioiu (Vérone), l'entraîneur roumain Mircea Lucescu a été rejoint à Brescia par un autre de ses compatriotes : le milieu de terrain Ion Ovidiu Sabau (vingt-quatre ans), qui a quitté le Feyenoord de Rotterdam pour le club lombard, promu cette saison en série A italienne.

■ Victor Lemberechts, ancien attaquant du Racing et du FC Malines, quarante-deux fois international belge (entre le 13 mai 1945 et le 16 janvier 1955), est décédé dernièrement à l'âge de soixante-huit ans.

■ Le sigle Assubel ne figurera plus sur le maillot du FC Bruges. Le champion de Belgique a un nouveau sponsor, la chaîne commerciale VTM, qui s'est engagée à soutenir le club brugeois pendant trois ans.

■ A trente-trois ans, Gérard Plessers, ancien défenseur du Standard de Liège, de Hambourg et de l'équipe de Belgique, tente un nouveau pari. Il abandonne Coutrai et l'élite du Championnat belge pour un club de Troisième Division, Overpelt.

■ La Nouvelle-Zélande a fait un grand pas vers son objectif de participer à la World Cup 94, en se débarrassant du Vanuatu (4-2, puis 8-0). Il ne reste plus aux hommes d'Ian Marchall qu'à ramener un point des îles Fidji, en septembre, pour remporter définitivement le Groupe 2 de l'Océanie. Mais leur chemin sera encore long avant d'arriver aux Etats-Unis.

■ Le milieu de terrain australien Ned Zelic, véritable héros national depuis qu'il a marqué le but qui élimina les Pays-Bas des jeux Olympiques de Barcelone, jouera la saison prochaine au Borussia Dortmund, qui a payé 2,5 millions de francs pour son transfert.

La Copa America 1993 prend forme

Pour la première fois, l'année prochaine, la Copa America, c'est-à-dire le Championnat sud-américain des nations, accueillera deux pays d'une autre Confédération, la Concacaf en l'occurrence : les Etats-Unis et le Mexique. Cela fera passer le nombre de participants de dix à douze, obligeant les organisateurs à renoncer à la structure employée lors de la dernière édition, au Chili (deux groupes de cinq, puis une phase finale avec les deux premiers de chaque groupe). La Fédération de l'Équateur, qui organisera l'épreuve (du 18 juin au 4 juillet), propose donc qu'il y ait trois groupes de quatre équipes. Les vainqueurs de chaque groupe accéderont aux demi-finales, avec la meilleure des trois équipes classées à la deuxième place. Les trois têtes de série seront l'Argentine (tenante du titre), l'Équateur (pays organisateur) et le Brésil (vice-champion). Le deuxième chapeau pour le tirage au sort sera composé de la Colombie, de l'Uruguay et du Paraguay, le troisième du Chili, des États-Unis et du Mexique, et le quatrième de la Bolivie, du Pérou et du Venezuela. Tirage au sort le 5 décembre.

■ Alex Aguinaga, la star du football équatorien, a été autorisé à ne pas se rendre à Montevideo pour le match amical Uruguay-Equateur, disputé samedi dernier. Aguinaga, qui joue à Necaxa, au Mexique, a terminé très tard sa saison et venait tout juste d'entamer ses vacances au pays.

■ Deux des meilleurs joueurs de l'Équateur ont été transférés dans des clubs étrangers. Le défenseur Holguer Quinonez, qui évoluait à l'Emelec, le fera désormais au Deportivo Pereira (Colombie). Quant à l'attaquant Raul Aviles, il a été prêté par le Barcelona Guayaquil au Sporting Cristal de Lima (Pérou).

■ La défaite subie par le Vanuatu (8-0) face à la Nouvelle-Zélande, en match éliminatoire de Coupe du monde, est la plus lourde depuis que Terry O'Donnell est aux commandes de l'équipe nationale de ce petit pays du Pacifique Sud. Il a attribué cette contre-performance au froid très intense qui régnait à Auckland.

■ Le marché des transferts vient de se refermer au Mexique, après avoir enregistré quatre-vingt-treize transactions pour un montant global de 10 millions de dollars. Le joueur le plus cher a été l'international argentin German Martelotto, passé de Monterrey à l'America Mexico pour 700 000 dollars (3,8 millions de francs).

Bienvenue au Paradis !

A vingt-cinq ans, Jonas Thern a déjà presque tout connu. Le capitaine de l'équipe de Suède, demi-finaliste du dernier Euro, a déjà gagné beaucoup de titres, avec Malmö et Benfica. Mais à Naples sa carrière peut, en cas de succès, prendre un aspect féerique... Témoin l'accueil que lui ont reservé les supporters du club lors de sa présentation officielle au centre d'entraînement de Soccavo, baptisé « Camp Paradiso ».

■ Coup dur pour les Nkana Red Devils, le plus connu des clubs zambiens. Son entraîneur, Moses Simwala, vient en effet d'être suspendu pour un an par sa fédération pour avoir agressé un arbitre.

■ L'équipe olympique américaine se réunira à partir de jeudi prochain à Tampa pour ne plus se quitter jusqu'aux Jeux de Barcelone. Elle s'envolera vers l'Europe dimanche, où elle entamera une tournée de préparation.

■ La fête qui a suivi la victoire de l'Atletico Madrid en finale de la Coupe d'Espagne, l'autre week-end, a duré toute la nuit... mais pas pour tout le monde. Le défenseur d'origine brésilienne Donato avait en effet décidé de prendre l'avion deux heures seulement après le coup de sifflet final, direction Rio !

■ Un Brésilien de plus en Bundesliga : Jose Roberto Gama de Oliveira, plus connu sous le nom de Bebeto (28 ans), 42 fois international, a signé un contrat de trois ans avec le Borussia Dortmund.

■ C'est officiel : Marcel Husson remplace le Roumain Balaci au Club Africain de Tunis.

■ Les habitants de Pampelune ont eu l'occasion de voir de près, l'autre week-end, une belle brochette de champions d'Europe : Stoïchkov, Nando, Beguiristain, Amor, Serna, ainsi que Johan Cruyff. Leur présence en Navarre ne répondait pas à un quelconque match, mais à un événement d'un autre genre : le mariage de Juan Antonio Goicoechea. L'ailier blaugrana a en effet convolé en justes noces avec Nuria Munuce. Il est désormais marqué de près...

■ C'est à Majorque, où il s'était déjà rendu l'été dernier, que Hristo Stoïchkov a choisi de passer ses vacances. Et pourtant, le Bulgare du Barça se plaint de la sollicitude de ses admirateurs. « Que ce soit à la plage ou au restaurant, je suis constamment assailli par les supporters », constate-t-il.

■ C'est l'un des plus médiatiques transferts de l'été en Italie : la pulpeuse Alba Parietti, présentatrice vedette de *Galagoal*, l'émission foot de Telemontecarlo, « jouera » la saison prochaine sur la RAI Uno, la chaîne du service public, où elle prendra en main *Domenica In*. Pour s'en remettre, Telemontecarlo a déjà engagé les discussions avec Carolina Morace, capitaine de la Squadra Azzurra féminine...

■ Après bien des hésitations, l'ancien sélectionneur yougoslave et entraîneur de Partizan, Ivica Osim, a pris le chemin d'Athènes, où il entraînera le Panathinaïkos. Osim a signé un contrat de deux ans.

■ John Beresford, le défenseur de Portsmouth, a retrouvé sa ville natale en signant pour Newcastle. Il avait failli rejoindre Liverpool, qui a finalement renoncé au transfert en raison d'inquiétudes quant à son état de santé (les deux parties sont d'ailleurs en procès). Sheffield Wednesday était également sur les rangs.

Retraites en série

La Suède aura donc vu les dernières sorties internationales de plusieurs joueurs d'expérience. C'est le cas notamment des Néerlandais Adri van Tiggelen (35 ans) et Hans van Breukelen (36 ans), tous deux du PSV Eindhoven, qui ont décidé de raccrocher. Ils pourraient être immités par leur compatriote du Bayern Munich, Jan Wouters (32 ans), actuellement dans l'expectative. Gary Lineker, lui, avait annoncé qu'il se retirerait des affaires anglaises après l'Euro, pour se conscrer à sa carrière au Japon. Quant à Rudi Völler, indésirable à la Roma, il a décidé de raccrocher, définitivement...

■ Galatasaray aura décidément une allure toute germanique la saison prochaine. Après Feldkamp, l'ancien entraîneur de Kaiserslautern, le club d'Istanbul vient en effet d'engager le libero de Cologne, Falko Götz.

■ C'est dans un fauteuil qu'Angel Villar a été réélu au poste de président de la Fédération espagnole. Le candidat sortant, qui n'avait pas d'adversaires, a recueilli près de 99 % des voix. Qui dit mieux ?

■ Il ne reste plus qu'une semaine aux clubs italiens pour engager de nouveaux joueurs. Plus exactement jusqu'au 15 juillet, à 19 heures. Les prochains jours seront chauds de l'autre côté des Alpes...

■ A en croire la presse portugaise, c'est une recrue de première ordre que vient d'enlever Belenenses à l'Excelsior de Rotterdam. Erik Tammer (bientôt 23 ans), ancien joueur d'AZ'67 Alkmaar, est attendu comme le buteur providentiel à Lisbonne !

■ Pour remplacer Jean Thissen, parti au Gabon, le club belge d'Union Saint-Gilles (Deuxième Division) a engagé le Hongrois Lazlo Fazekas qui entraînait, la saison dernière, l'Eendracht Alost.

■ L'avenir de l'Ajax ne semble plus se limiter aux frontières des Pays-Bas. Le jeune milieu de terrain du Partizan Belgrade Aleksandar Stanojevic (18 ans), capitaine de la sélection yougoslave junior, est sur le point de rejoindre le club d'Amsterdam.

■ Alors que Kenneth Malitoli, le buteur de l'équipe nationale de Zambie et des Nkana Red Devis, a signé un contrat de trois ans avec l'Espérance Sportive de Tunis, son compatriote Beston Chambeshi a été cédé, par l'Espérance, au CS Hamam-Lif.

■ C'est à Clairefontaine que l'Étoile du Sahel, le club de la ville de Sousse, en Tunisie, suivra son stage d'avant-saison.

■ Il est peu probable que le sélectionneur brésilien, Carlos Alberto Parreira, puisse compter sur ses internationaux évoluant en Italie pour le prochain France-Brésil, à Paris au mois d'août.

■ Sa relégation en Deuxième Division polonaise a plongé le Zaglebie Sosnowiec dans une crise financière préoccupante. Les dettes du club s'élèvent à 1,6 million de francs. Pour tenter d'éponger le déficit, huit joueurs ont été placés sur la liste des transferts.

■ Retour en Italie pour Geronimo Barbadillo. L'ancien attaquant de la sélection péruvienne et des clubs d'Avellino et Udinese jouera la saison prochaine dans les rangs amateurs, avec l'équipe de Bressanone.

■ Afin d'être au point pour les nombreux rendez-vous officiels de la saison prochaine, l'équipe nationale de Tunisie sera en stage au mois d'août en Italie, à Coverciano.

■ Pour la première fois depuis bien longtemps, il n'y aura pas de changement d'entraîneur à l'Atletico Madrid. L'expérimenté Luis Aragones a, en effet, été confirmé dans ses fonctions.

■ Pour remplacer Javier Clemente, promu sélectionneur national, l'Espagnol de Barcelone a engagé José Manuel Diaz Novoa, ancien entraîneur de Burgos. Le second club de Barcelone a aussi recruté l'attaquant international de Valladolid, Gregorio Fonseca.

■ Malgré la promotion de son club, le FC Boom, en Première Division belge, Glen De Boeck (20 ans), défenseur international Espoir, a signé un contrat de un an avec le FC Malines.

■ Finaliste de la Coupe du monde 1938, 46 fois international hongrois, Gyula Polgar vient de décéder des suites d'un cancer de la prostate à l'âge de quatre-vingt ans. Il a été incinéré lundi dernier à Sydney, en Australie, où il s'était réfugié après les événements de Budapest en novembre 1956.

Lentini mieux que JPP !

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe en Italie : Gianluigi Lentini (vingt-trois ans), l'une des révélations de la saison sous le maillot de Torino, renforcera cette année la méga-équipe du Milan AC. Pour l'avoir, le président Berlusconi a mis le prix : 23 milliards de lires (100 millions de francs, soit beaucoup plus que Papin) pour le transfert, 10 milliards (45 millions de francs) de prime à la signature, plus 32 milliards de lires (140 millions de francs) pour un engagement de quatre ans. Ce qui fait, en tout, un investissement de 285 millions de francs pour un seul joueur. Certes, les Milanais contestent ces chiffres, communiqués à la presse par les dirigeants de Torino. Et ça confirme que le Milan AC, en attendant de prouver qu'il est le plus fort sur les terrains, joue déjà un Championnat à part sur le marché des transferts.

■ L'Équateur a annulé un match amical prévu contre l'Argentine le 8 juillet, à Buenos Aires. En effet, les dirigeants n'ont pas réussi à trouver un vol leur permettant de rejoindre l'Equateur assez tôt pour que les joueurs puissent participer à la journée de Championnat du week-end.

■ Le football costaricien continue de s'exporter. C'est désormais à l'Argentine d'accueillir un joueur « tico », le jeune milieu de terrain Austin Berry (vingt ans), qui passera de la Liga Alajuelense au River Plate.

■ Afin de bien figurer parmi l'élite du football espagnol où il vient de regagner sa place, le club madrilène de Rayo Vallecano a fait signer pour trois saisons le milieu de terrain yougoslave Josip Visjnic, ancien joueur du Partizan Belgrade et de Merida.

■ S'il y en a un que l'annonce du départ de Leo Benhakker du Real Madrid a vraiment ravi, c'est bien Hugo Sanchez. L'attaquant mexicain, aujourd'hui rentré au pays, s'est déclaré « renforcé dans son orgueil et sa dignité » par l'éviction du technicien néerlandais.

■ Pour remplacer l'entraîneur péruvien Augusto Palacios, démissionnaire, le club sud-africain de Mamelodi Sundowns a engagé le Tchécoslovaque Piert Paskert (49 ans), qui officiait auparavant en Grèce.

■ Evincé du poste d'entraîneur du Dukla Banska Bystrica après seulement dix journées du dernier Championnat de Tchécoslovaquie, Josef Adamec est aujourd'hui l'objet de nombreuses propositions. Sont candidats pour s'assurer ses services, le Slavia Prague, Dunajska Streda, l'Inter Bratislava, le FC Nitra et, bien sûr, les Bohemians Prague qu'il a sauvé de la relégation en fin de saison.

■ Uwe Reinders (37 ans), ancien joueur du Werder Brême, de Bordeaux et de Rennes, qui avait mené Hansa Rostock (ex-RDA) en Bundesliga avant d'être évincé en fin de saison dernière, a été confirmé dans ses fonctions d'entraîneur du MSV Duisbourg.

■ Le Zbrojouka Brno et le FC Nitra, premiers de leurs groupes de Deuxième Division, respectivement, en Bohême-Moravie et en Slovaquie, remplaceront en principe le Spartak Trnava et le Dukla Banska Bystrica, la saison prochaine en Première Division tchécoslovaque.

■ La phase finale de la Coupe arabe des clubs champions, prévue en novembre prochain à Doha (Qatar), a été repoussée au mois de février 93.

■ Terry Yorath, le sélectionneur gallois, a connu récemment un véritable drame. Son fils Daniel, âgé de quinze ans, a été victime d'un arrêt du cœur, alors qu'ils jouaient ensemble au football dans le jardin de sa maison familliale à Leeds. Daniel Yorath venait de signer un contrat d'apprenti-stagiaire avec Leeds United.

Bayern, le grand chambardement

Comme la désastreuse saison écoulée le laissait prévoir, les grandes manœuvres sont en cours au Bayern Munich. Quelques départs et autant de renforts. Rayon arrivées, le Brésilien Jorginho (Bayer Leverkusen), Mehmet Scholl (Karlsruhe), Markus Schupp (Wattenscheid) et Thomas Helmer (Borussia Dortmund). Le recrutement de ce dernier est estimé à quelque 24 millions de francs. Une somme qui n'a pas été divulguée, mais que le club bavarois aurait couverte par le transfert pour quatre ans de Brian Laudrup à la Fiorentina. L'attaquant vedette de l'équipe du Danemark championne d'Europe a, en effet, suivi à Florence l'Allemand Stefan Effenberg, devenu indésirable au Bayern. Laudrup a ainsi rapporté 33 millions de francs supplémentaires dans l'escarcelle du club munichois. Le Bayern encaisse aussi sur le marché allemand : le milieu international Thomas Strunz (24 ans) a rejoint Stuttgart alors que son compère Manfred Bender (26 ans) a pris le chemin de Karlsruhe. Reste à savoir si tous ces bouleversements apporteront aux Bavarois les succès espérés...

■ Si Katowice n'est pas européen la saison prochaine, ce sera peut-être à cause d'une décision de la commission de discipline de la Fédération polonaise. Le Zawisza Bydgoszcz réclame, en effet, deux points sur le tapis vert pour la perte, l'automne dernier, d'un match de Championnat contre l'équipe de Katowice, qui alignait un joueur, Piotr Swierczewski, normalement suspendu.

■ Pour remplacer le Roumain Dorian et le Sénégalais N'Diaye, les dirigeants de l'Étoile Sportive du Sahel, en Tunisie, ont demandé à leur entraîneur, Evgueni Koutcherevski, ancien patron de Dniepr, de ramener d'Ukraine, où il est en vacances, deux de ses compatriotes...

■ Johnny Van't Schip, l'attaquant de l'Ajax, sera le onzième joueur hollandais à évoluer dans le Calcio. Il a signé un contrat de trois ans avec Genoa qui lui rapportera 3,6 millions de francs par an (primes non comprises). Quant à l'Ajax, il encaissera 4 milliards de lires (environ 18 millions de francs).

■ Comme prévu, le Real Madrid n'aura pas dans ses rangs, la saison prochaine, Jürgen Klinsmann, l'attaquant de l'Inter dont le nouvel entraîneur du club madrilène, Benito Floro, ne voulait pas. C'est donc le Chilien Ivan Zamorano (Séville) qui évoluera en pointe, aux côtés de Butragueno.

Touche pas à ma Yougoslavie !

Bora Milutinovic, le sélectionneur (yougoslave) des États-Unis, n'est pas content d'entendre, à longueur de journée, le président Bush menacer de sanctions son pays. Et il avertit : « Si les Américains demandent l'exclusion de la Yougoslavie des instances sportives mondiales, je quitterai la sélection ! » L'Oncle Sam est prévenu...

Monde

■ Départs en série au Borussia Dortmund : Günter Breitzke (25 ans) et Peter Quallo (20 ans) ont rejoint le Fortuna Düsseldorf, Thomas Helmer (27 ans) le Bayern Munich alors que le Biélorusse Sergueï Gorlukovitch (30 ans) a signé au Bayer Uerdingen. Mais l'hémorragie pourrait ne pas s'arrêter là. Le Danois Fleming Povlsen et le Suisse Stéphane Chapuisat sont l'objet de nombreuses convoitises.

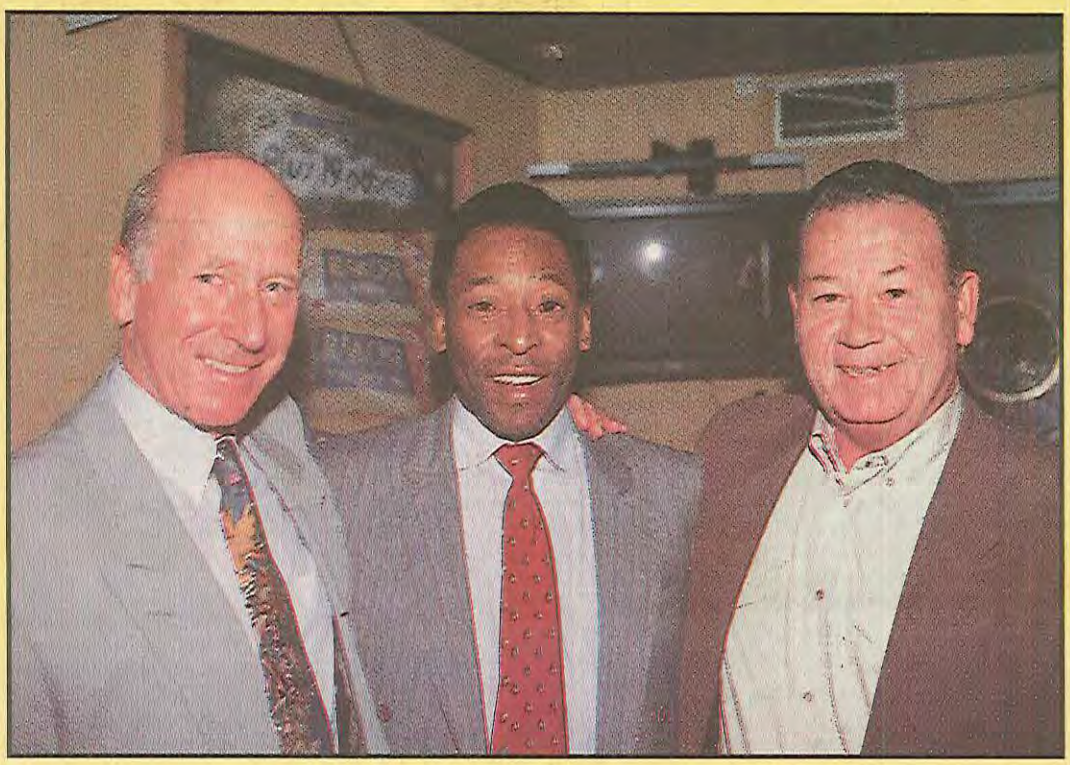
■ Wolfram Wuttke, l'ancien milieu de terrain du FC Kaiserslautern et de l'équipe de RFA, évincé de l'Espanol Barcelone dans le courant de la saison, rentre en Allemagne. Il rejoint Sarrebruck.

■ Rainer Zobel n'est pas venu seul remplacer Karl-Heinz Feldkamp (parti à Galatasaray) au FC Kaiserslautern. Le nouvel entraîneur des Diables Rouges a emmené, avec lui, des Kickers Stuttgart Markus Marin (25 ans) et Thomas Ritter (24 ans).

■ Après Andy Herzog (au Werder Brême), un autre Autrichien a rallié la Bundesliga. Il s'agit de Mario Posch (24 ans), défenseur du FC Tirol qui a signé au Bayer Uerdingen.

■ Le meneur de jeu du Hansa Rostock, le talentueux Florian Weichert (24 ans), ne connaîtra pas les affres de la Deuxième Division panallemande. Il a rejoint Hambourg.

clin d'œil



Le compte est bon !

Gary Lineker n'ayant pas marqué au cours de l'Euro, Bobby Charlton reste, avec 49 réalisations, le meilleur buteur de tous les temps en équipe d'Angleterre. Edson Arantes do Nascimento, lui, « sera toujours Pelé », fort de plus d'un millier de buts inscrits en compétition officielle. Just Fontaine, enfin, reste, avec treize buts réussis en 1958 en Suède, l'attaquant le plus efficace sur une seule Coupe du monde. Pour mieux comprendre la satisfaction de ces trois hommes déjà passés à la postérité, prenez votre calculette et faites le total des buts qu'ils ont marqués...

(Photo Henri SZWARC)

■ L'international olympique néerlandais Arthur Newman (21 ans), qui jouait à Twente Enschede, pourrait jouer la saison prochaine à Manchester City s'il parvient à convaincre le staff technique du club anglais lors de sa tournée en Italie fin juillet.

■ Le Brésilien Edu, ancien milieu de terrain international, est au Qatar. Il vient de prendre en main le club d'Al Arabi.

■ Invité par le club des Polonais de Chicago, Lech Poznan va participer, du 21 au 30 juillet prochain, à un tournoi aux Etats-Unis avec un club mexicain de Guadalajara et les sélections lituanienne et américaine.

■ Pour remplacer Kazimierz Kmiecik au poste d'entraîneur, le club polonais de Wisla Cracovie a engagé le Tchécoslovaque Karol Pecze (45 ans), ancien du Slovan Bratislava, et de Dunajska Streda, qui vient de permettre au FC Nitra de regagner sa place en Première Division tchécoslovaque.

■ Première en Australie à l'occasion de la tournée du club irlandais de Shelbourne : une femme, Marilyn Learmont, mère au foyer de quarante-quatre ans, a officié en tant que juge de touche d'un match international masculin entre le champion d'Eire et la sélection de l'état de l'Ouest.

■ Quelques jours après la course (à pied) des arbitres, organisée par l'Égyptien Talaal Sheta et à laquelle ont participé une vingtaine d'arbitres des pays arabes, Bucarest va accueillir une épreuve identique réservés aux techniciens et entraîneurs d'une dizaine de pays du Golfe. L'amitié arabo-roumaine, c'est quelque chose !

■ Elu meilleur joueur de la saison en Pologne, Andrzej Juskowiak, attaquant de Lech Poznan, vient de signer au Sporting Portugal. Coût estimé de son transfert à Lisbonne : 8,5 millions de francs.

■ En Australie, du 5 au 12 juillet, la sélection de la Croatie nouvellement indépendante va livrer trois matches amicaux contre les Australiens. Une tournée qui promet d'être chaude, compte tenu de la forte communauté croate résidant aux antipodes.

■ Valse des entraîneurs en Suisse : Friedel Rausch quitte Lucerne pour Bâle et Wolfgang Frank Wettingen pour Winterthur.

■ Retour au plat pays pour l'international néerlandais Romeo Zondervan (33 ans). Après plusieurs saisons en Angleterre, à Ipswich Town, il vient de signer au NAC Breda.

■ Retour en Norvège pour Anders Giske (32 ans). Après avoir joué au Bayer Leverkusen, à Nuremberg et, ces trois dernières saisons, au FC Cologne, ce défenseur international rentre à Brann Bergen.

■ Deux renforts est-européens pour Wattenscheid. Le Tchécoslovaque Karel Kula (28 ans), des Kickers Stuttgart, et le Polonais Marek Lesniak (28 ans), du Bayer Leverkusen, ont signé pour le club de la Ruhr.

■ Le milieu de terrain d'Aston Villa Ian Olney (22 ans) a quitté Birmingham pour Oldham Athletic. Il y a quelques mois, le jeune défenseur international Earl Barrett avait fait le chemin inverse.

■ L'attaquant espagnol Antonio Pinilla (21 ans), qui avait participé avec Barcelone à la finale de C 2 perdue contre Manchester United (1-2) l'an dernier, a été transféré du Real Majorque à Albacete.

L'Étoile éclatée

Savicevic à Milan, Pancev à l'Inter, Najdoski à l'Eintracht Francfort, Jugovic à la Sampdoria Gênes, Mihajlovic à l'AS Roma, Belodedic à Valence, Bolic à Galatasaray et Tanjga à Fenerbahce après Prosinecki au Real Madrid, Sabanadzovic à l'AEK Athènes, Stojanovic à l'Antwerp, Binic au Slavia Prague et Stosic au Real Majorque : que reste-t-il de l'Étoile Rouge Belgrade? Plus rien puisque la perspective de ne plus participer aux compétitions européennes a dissuadé les derniers fidèles d'y faire de la résistance. C'est donc sous d'autres maillots qu'on pourra voir cette saison les ambassadeurs de cet empire éclaté...

Toto héros de l'Inter ?

Après Darko Pancev (Étoile Rouge Belgrade), l'Allemand Matthias Sammer (VfB Stuttgart), le Russe Igor Shalimov (Foggia), l'Urugayen Ruben Sosa (Lazio Rome) et le défenseur international de la Juventus Luigi De Agostini, l'Inter Milan vient de s'assurer les services d'un autre Bianconero — et pas n'importe lequel — Salvatore Schillaci (28 ans). Le meilleur buteur de la dernière Coupe du monde, qui n'a plus beaucoup marqué depuis deux saisons, se retrouvait dans l'obligation de quitter Turin. Avec les arrivées à la Juve de Platt (Bari), Möller (Eintracht Francfort), Ravanelli (Reggiana) et surtout Vialli (Sampdoria), il n'avait plus guère d'espoir d'être titulaire la saison prochaine. Après avoir décliné une offre de transfert à Cagliari, l'attaquant sicilien a finalement accepté de passer à l'Inter, qui, n'étant pas européen cette saison, doit, comme Toto, une revanche à ses supporters.

■ Le milieu de terrain de Politechnica Timisoara, Sorin Vlaicu, six fois international roumain, jouera cette saison pour le club de Première Division bulgare de Dobroudja. Il serait parqué là par l'Atletico Madrid, désireux de l'engager l'année prochaine. Drôle de purgatoire !

■ Plus de 40 000 francs mensuels et une prime à la signature d'un montant non divulgué, c'est la proposition faite par le club qatari d'Al Wakra à Henri Michel, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France. Mais le poste de sélectionneur du sultanat d'Oman lui a aussi été proposé.

■ L'adjoint de Sebastiao Lazaroni à la Fiorentina, Amarildo Tafaras, un éminent joueur brésilien des années 60, vient d'être choisi pour entraîner le richissime club d'Al Aïn aux Emirats arabes unis.

■ Malgré une proposition mirobolante du club saoudien d'Al Hilal, le Brésilien Tele Santana a préféré rester à Sao Paulo. Il est vrai que la perspective de disputer la Coupe intercontinentale contre Barcelone est un objectif tout aussi stimulant que les pétrodollars.

■ Échange de bons procédés entre le Werder Brême et Hambourg SV : Marinus Bester (23 ans) quitte le premier pour le second, alors que le défenseur international Dietmar Beïersdorfer (28 ans) suit le chemin inverse.

■ Deux millions et demi de francs, c'est ce que va coûter au Koweït la préparation de son équipe olympique pour les Jeux de Barcelone.

■ Deux des nombreux frères d'Ayew Abédi Pelé, le Ballon d'Or Africain 1991, ont trouvé refuge au Qatar, dans le club d'Al Ahli.

Mauvais tour

Lorsque, en fin de saison dernière, l'agence de voyages Pregrotour a repris le club polonais d'Igloopol Debica, tous les supporters de l'équipe espéraient repartir pour un tour d'Europe. Rêve de courte durée puisque le nouveau parrain, avec la perspective de la relégation en Deuxième Division, s'est retiré avant même la fin du Championnat, pour éviter toute contre-publicité. Voilà un sponsor qui ressemble plus à un mercenaire qu'à un partenaire...

FABULEUX FOOT CENTER

GRANDEUR RÉELLE

OFFICIEL EURO 92

LA SERIE OFFICIELLE DES «18 PIN'S EQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL» (Quantité limitée).

SELECTION EURO 92. LICENCE OFFICIELLE FFF.
Email à froid 5 couleurs sans époxy. Base laiton. Attache papillon.
Dimension : 30 mm environ. Vendu uniquement par série complète des 18 pin's.
Attention : Photo non contractuelle. Les pin's seront sans époxy et la liste des 18 sera la suivante sauf changement du fournisseur :
MARTINI - BOLI - CASONI - BLANC - AMOROS - FERNANDEZ - SAUZEE - DESCHAMPS - PEREZ - CANTONA - PAPIN - DURAND - COCARD - VAHIRUA - SIMBA - ANGLOMA - ROUSSET - PLATINI
Clubs - Collectivités - Agences... Devis sur demande.
Réf. 851260 **Prix 450 F**
(Prix valable pour toute commande passée avant le 30/07/92)

TEE SHIRT «EURO 92 «

100 % coton - Grande sérigraphie couleur sur poitrine - 3 modèles :
- «Equipe de France» : Photo de l'équipe complète sur poitrine et dédicace de chaque joueur au dos. Réf. 602401
- «Entraineur» Portrait et dédicace de Michel PLATINI sur poitrine Réf. 602402
- «Joueurs» Portrait et dédicace devant de chaque joueur :

AMOROS	Réf. 602403	MARTINI	Réf. 602414
ANGLOMA	Réf. 602404	PAPIN	Réf. 602415
BLANC	Réf. 602405	PARDO	Réf. 602416
BOLI	Réf. 602406	PEREZ	Réf. 602417
CANTONA	Réf. 602407	PETIT	Réf. 602418
CASONI	Réf. 602408	ROUSSET	Réf. 602419
COCARD	Réf. 602409	SYLVESTRE	Réf. 602420
DESCHAMPS	Réf. 602410	SAUZEE	Réf. 602421
DURAND	Réf. 602411	SIMBA	Réf. 602422
FERNANDEZ	Réf. 602412	VAHIRUA	Réf. 602423
GARDE	Réf. 602413		

3 tailles M, L, XL **Prix 155 F**

SWEAT SHIRT «EURO 92 «

65 % coton 35 % polyester - Col rond avec rouge bord-côtes aux poignets et à la base - Grande sérigraphie couleur sur poitrine. 3 modèles :
- «Equipe de France» : Photo de l'équipe complète sur poitrine et dédicace de chaque joueur au dos. Réf. 512131
- «Entraineur» Portrait et dédicace de Michel PLATINI sur poitrine Réf. 512132
- «Joueurs» : Portrait et dédicace devant de chaque joueur :

AMOROS	Réf. 512133	MARTINI	Réf. 512144
ANGLOMA	Réf. 512134	PAPIN	Réf. 512145
BLANC	Réf. 512135	PARDO	Réf. 512146
BOLI	Réf. 512136	PEREZ	Réf. 512147
CANTONA	Réf. 512137	PETIT	Réf. 512148
CASONI	Réf. 512138	ROUSSET	Réf. 512149
COCARD	Réf. 512139	SYLVESTRE	Réf. 512150
DESCHAMPS	Réf. 512140	SAUZEE	Réf. 512151
DURAND	Réf. 512141	SIMBA	Réf. 512152
FERNANDEZ	Réf. 512142	VAHIRUA	Réf. 512153
GARDE	Réf. 512143		

3 tailles M, L, XL **Prix 290 F**

ANGLETERRE ECOSSE HOLLANDE

SUEDE CEI (Ex. URSS) YOUGOSLAVIE

ALLEMAGNE

FRANCE

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445	475 F	475 F	495 F
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	455	495 F	495 F	515 F

MILAN A.C.

MONACO

MARSEILLE

BALLON «PRIMO» (ADIDAS)
Ballon de compétition en synthétique cousu main - Haute longévité - Taille 5 Adulte.
Blanc/Bleu Réf. 741040 **Prix 249 F**

Correspondance des tailles Stature en cm	Equivalence	Tailles à commander
114-126	6-8 ans	08
138-144	10-12 ans	12
152-160	0 1	1
162-173	2 3	3
174-182	4 5	5
183-188	6 7	7

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure

COMMANDE PAR TELEPHONE

du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION : ENVOI Contre-remboursement

36 14 code SC

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de
250 000 f RCS Dijon
312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 15/07/92 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et coloris susceptibles de modifications sans préavis. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 12	1	3	5
ANGLETERRE	214501	355 F	355 F	390 F	390 F
ECOSSE	214601	355 F	355 F	390 F	390 F
HOLLANDE (Blanc)	212102	/	/	353 F	353 F
HOLLANDE (Orange)	212112	/	353 F	353 F	353 F
CEI (ex. URSS)	214402	425 F	425 F	425 F	425 F
SUEDE	214701	425 F	425 F	425 F	425 F
YOUGOSLAVIE	214601	425 F	425 F	425 F	425 F

CADEAU

Notre super PIN'S et le nouveau CATALOGUE pour toute commande avant le 31/07/92

CASSETTE VIDEO - Système VHS -Sécam
Attention : Une cassette vidéo ne pourra être remplacée ou remboursée qu'après constatation d'un défaut par nos services techniques.

K7 EURO 92 «EN ROUTE VERS LA SUEDE»
Durée 80 mn environ - Guide Vidéo Officiel du Championnat d'Europe de Football 1992, présentée par l'UEFA - De PAPIN à MATTHAUS, de LINEKER à BOLI, sans oublier DOLL, McCOIST ou VAN BASTEN - Le seul guide vidéo disponible en France, une pièce de collection -
Réf. 801260 **Prix 172 F**

PIN'S «EURO 92»
Pin's 4 couleurs, attache papillon émail à froid. Base laiton - Proposé en 3 modèles :
Mascotte «Berni» (dim 18 mm)
Réf. 851311 **Prix 47 F**
Mascotte «Berni» (dim 32 mm)
Réf. 851312 **Prix 67 F**
Logo «UEFA» (dim 18 mm)
Réf. 851320 **Prix 49 F**

CRAVATE «EURO 92»
100 % polyester avec motifs football 4 couleurs sur fond gris/bleu - Logo «UEFA 92» -
Réf. 851280 **Prix 218 F**

PINCE CRAVATE «EURO 92»
Métal doré - Dimensions 6 cm - 2 modèles :
Logo «UEFA 92»
Réf. 851291 **Prix 135 F**
Mascotte «BERNI»
Réf. 851292 **Prix 132 F**

BOUTONS DE MANCHETTE «EURO 92»
Métal doré - Logo «UEFA 92» gravé -
Réf. 851300 **Prix 209 F**

PORTE-CLES OFFICIEL «EURO 92»
Métal doré - Dimensions 60 mm - 2 modèles :
Mascotte «BERNI» attache métal
Réf. 851330 **Prix 66 F**
Logo «UEFA» attache cuir
Réf. 851340 **Prix 68 F**

DEMANDE DE CATALOGUE

voir bon de commande

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	Réf.	MAILLOT (seul) TAILLES 8 12	1	3	5	7	Réf.	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) TAILLES 8 12	1	3	5	7
ANDERLECHT	211301	/	335 F	340 F	345 F	350 F	201301	/	475 F	480 F	485 F	490 F
AUXERRE	211401	330 F	335 F	335 F	340 F		201401	485 F	490 F	490 F	495 F	
CAEN	211601	320 F	325 F	345 F	350 F		201601	465 F	475 F	490 F	498 F	
EINDHOVEN	211801	/	340 F	345 F	350 F	355 F	201801	/	480 F	485 F	490 F	495 F
LE HAVRE	212201	375 F	355 F	395 F	405 F		202201	515 F	525 F	535 F	545 F	
LILLE (1)	212401	440 F	440 F	440 F	440 F		202401	650 F	650 F	650 F	650 F	
LIVERPOOL	212501	/	340 F	345 F	350 F	355 F	202501	/	480 F	485 F	490 F	495 F
LYON (1)	212601	395 F	400 F	405 F	410 F		202601	580 F	585 F	590 F	595 F	
MARSEILLE (2)	212701	298 F	298 F	298 F	298 F		202701	485 F	485 F	485 F	485 F	
METZ	212801	275 F	285 F	295 F	310 F		202801	405 F	415 F	425 F	440 F	/
MILAN AC (1)	212901	320 F	340 F	345 F	350 F	355 F	202901	470 F	480 F	485 F	490 F	495 F
MONACO	213101	290 F	310 F	325 F	335 F		203101	435 F	460 F	475 F	485 F	
MONTPELLIER	213201	375 F	385 F	395 F	405 F	/	203201	515 F	525 F	535 F	545 F	/
NANTES	213491	295 F	315 F	325 F	370 F		203401	490 F	515 F	525 F	570 F	
NIMES	213501	/	260 F	265 F	275 F		203501	/	420 F	425 F	435 F	
PARIS S.G (1)	213601	395 F	400 F	405 F	410 F		203601	580 F	585 F	590 F	595 F	
PORTO	213701	/	340 F	345 F	350 F	355 F	203701	/	480 F	485 F	490 F	495 F
SOCHAUX	213901	285 F	295 F	305 F	315 F		203901	425 F	435 F	445 F	455 F	
ST ETIENNE	214101	275 F	290 F	305 F	310 F		204101	420 F	440 F	455 F	460 F	
STRASBOURG	214201	/	225 F	235 F	245 F		204201	/	365 F	375 F	385 F	
TOULOUSE	214301	335 F	340 F	345 F	350 F		204301	545 F	550 F	555 F	560 F	

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible
(2) Maillot en 8 ans disponible - Equipement 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY — Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) — F18

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 1	12	2	490	980	Réservé à FOOT CENTER
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant	

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE uniquement — DOM/TOM et AUTRES PAYS

FRAIS D'ENVOI — FRANCE METROPOLE 26 F — AUTRES DESTINATIONS (envoi recommandé) 56 F — F

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (25 F au 15/07/91) — TOTAL — F

- Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
- Mandat lettre joint à la commande
- Contre-remboursement (règlement au facteur)
- Mandat joint à la commande
- Mandat international
- Coupon réponse international (un coupon vaut 4 FF.)

Cochez une case : Madame / Mademoiselle / Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ | VILLE : 45/F17

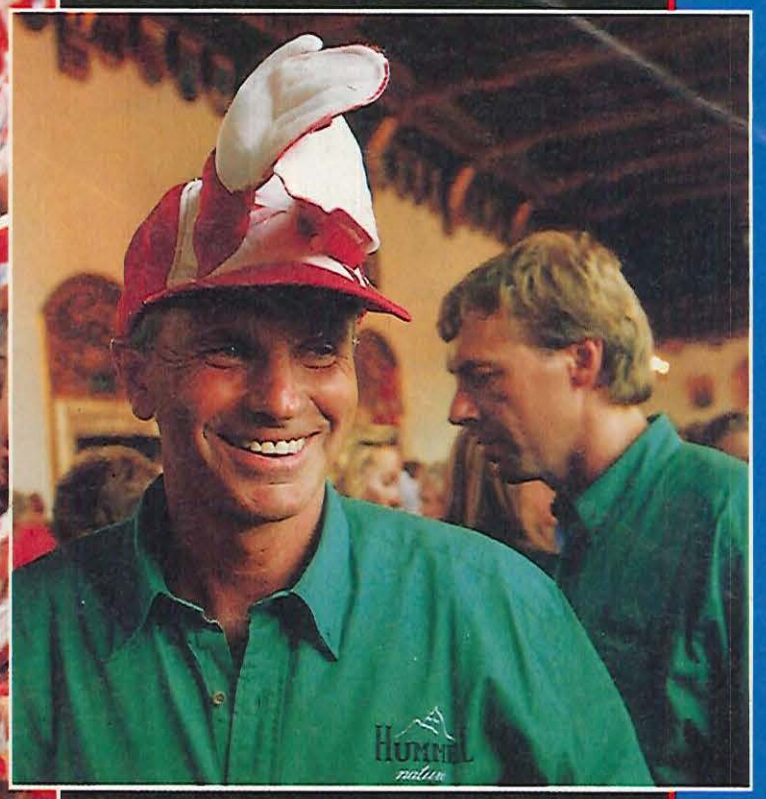
Danish dynamique

De la vraie dynamite de groupe. Ou comment transformer un royaume somnolent, où quelque chose semblait pourrir doucettement, en un peuple hurlant et dansant. Il aura suffi que les héros apparaissent au balcon pour que la foule délire. Il aura suffi d'une casquette pour couvrir Möller-Nielsen de toutes les vertus, d'un plâtre pour faire d'Andersen la plus belle jambe de l'Europe, d'un drapeau à croix blanche pour habiller ces dames et d'un ours pour faire du paisible Christofte le onzième rugissant. Le Danemark, c'est fait, a explosé.

Photos SIPA PRESS

Photo ZETA

Photo SIPA PRESS



Photos ZETA

Embrassons-nous, fol Euro !

Ce fut un drôle de vaudeville, qu'aurait pu écrire Labiche. Un drôle d'Euro à la danoise, que les Vikings ont emporté comme on enlève une jeune fille. Mais avant, quelle bataille ! Des accrocs dans le mur anglais, un Eriksson saignant, un Van Basten seigneur malgré les assauts de Kouznetsov et les arrachements de Gough, un Povlsen qui chambre, un Henrik Larsen en danseuse, Kohler et Dahlin inséparables : Berti Vogts eut beau essayer de remettre les siens en jeu, le Danemark régnait déjà sur l'Europe. Embrassons-nous !

Photo ZETA SPORT

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

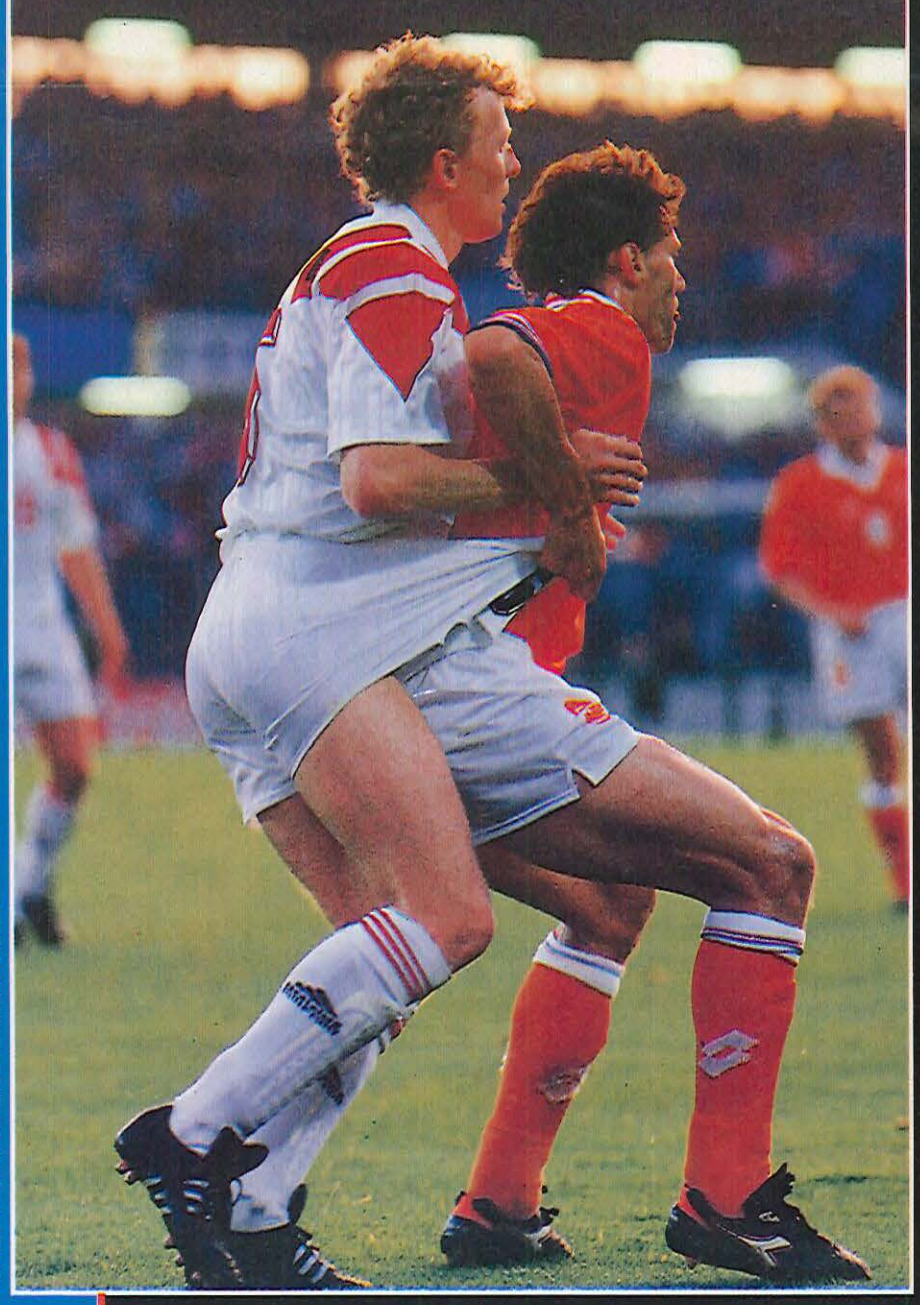
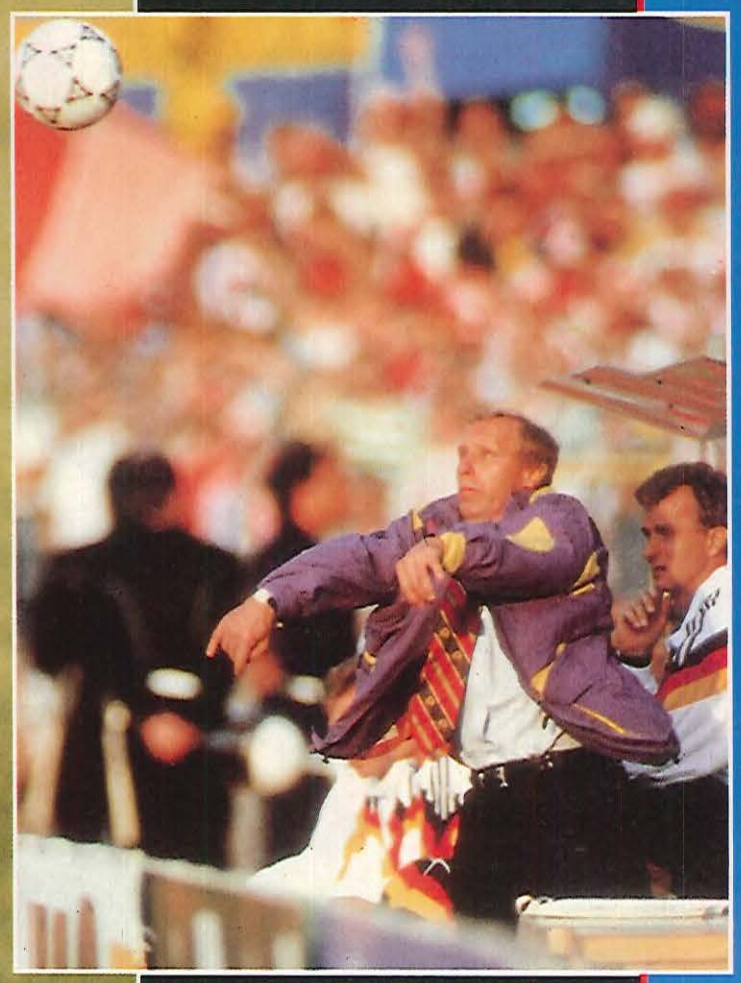


Photo Jerôme PREVOST/TEMPSPORT

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT



Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS

Le Roi des Coupes

Il y avait la Coupe du Roi, nom officiel de la Coupe d'Espagne. Il y a désormais le Roi des Coupes. L'Allemand Bernd Schuster a en effet battu tous les records en remportant pour la sixième fois ce trophée, sous trois maillots différents (Barcelone, Real Madrid et Atletico Madrid). Avant d'aller saluer Juan Carlos I sur la tribune officielle, Bernd VI a conduit avec brio la manœuvre, laissant dans l'ombre Fernando Hierro, inscrivant un but superbe et servant à merveille un grand, très grand Paulo Futre, qui en mit plein la vue au pauvre Chendo. La quatrième finale entre les deux grands clubs de Madrid s'est donc achevée, une nouvelle fois, sur une victoire de l'Atletico, qui mène 3 à 1. A Bernabeu, l'Atletico a été plus royaliste... que le Real !

Photo PRESSE SPORTS

ATLETICO MADRID - REAL MADRID : 2-0

Photo PRESSE SPORTS

Photos EFE/SIPA PRESS

Ephydrol c'est le pied !

EPHYDROL EST EFFICACE CONTRE LA TRANSPIRATION DES PIEDS ET SES CONSÉQUENCES.

Grâce à sa composition aromatique, ses vertus antiseptiques et son effet immédiat. EPHYDROL soulage, délasse, désodorise et rafraîchit les pieds.

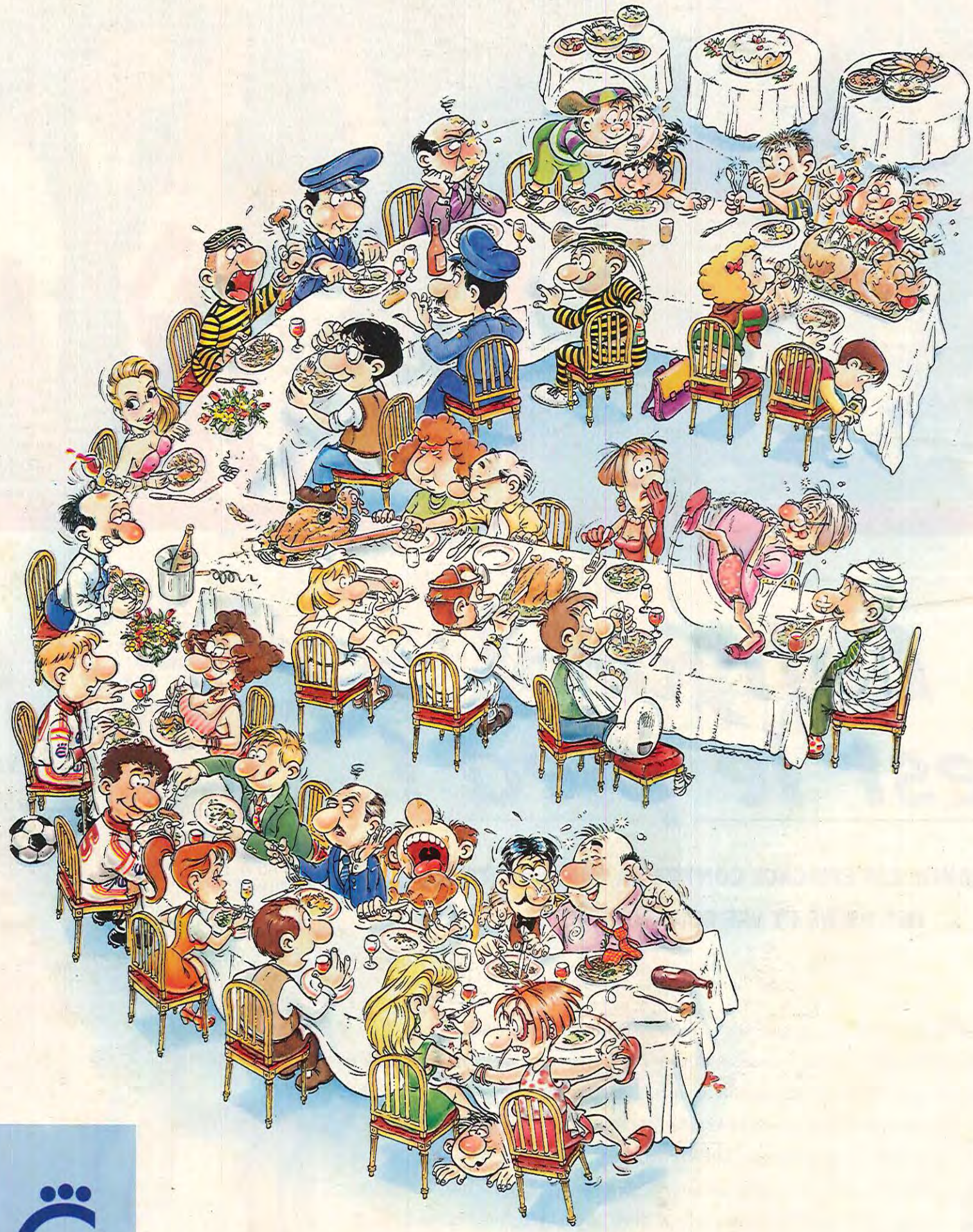
Appliqué le soir EPHYDROL prévient les risques d'échauffements et tonifie l'épiderme. Par son action apaisante EPHYDROL crée une sensation de bien-être et de fraicheur. EPHYDROL existe en quatre présentations faciles à utiliser : vaporisateur, flacon avec pinceau, spray à l'azote (préserve la couche d'ozone), crème. EPHYDROL est un médicament.

Lisez attentivement la notice et demandez conseil à votre pharmacien.

LABORATOIRES SAUNIER-DAGUIN - 45370 CLERY-SAINT-ANDRE

Visa GP 95 D 193

TOUS A TABLE
DE 9 MOIS A 99 ANS



EUREST

EUREST FRANCE - 106, rue Danton 92307 Levallois-Perret Cedex - Tél. 47 59 44 00

ORGANISATION ET PUBLICITÉ Illustration Luiz CATANI